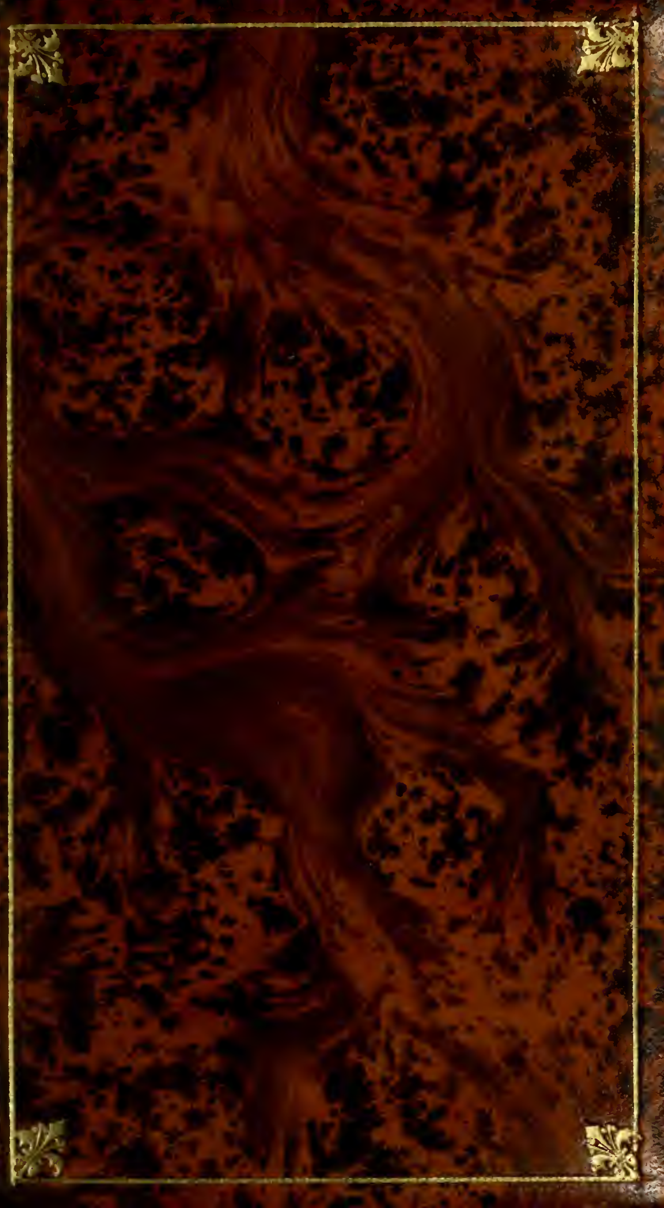
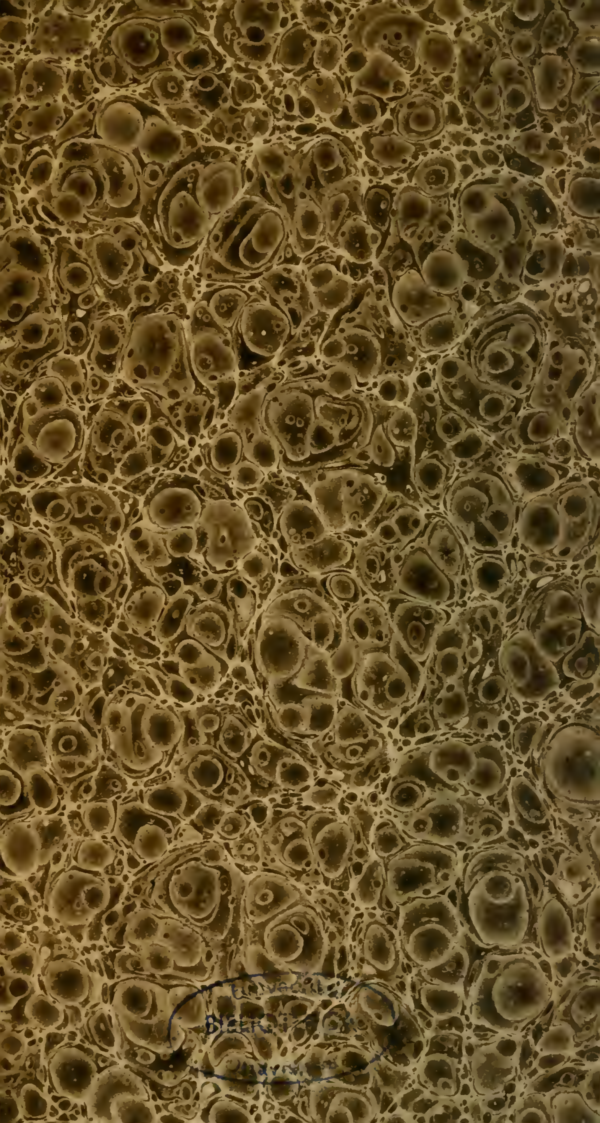






[illegible]

[illegible] 12 plates [illegible]

[illegible]

Coll. spec.



Le Roy Chanoine d'Honneur
de l'Eglise de Lyon

LA NOUVELLE METHODE RAISONNE'E DU BLASON,

POUR L'APPRENDRE D'UNE MANIERE AISÉE;

Reduite en Leçons, par demandes, & par réponses.

Par le P. F. C. MENESTRIER, *de la Compagnie de Jesus.*

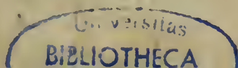
Enrichie de figures en taille douce.

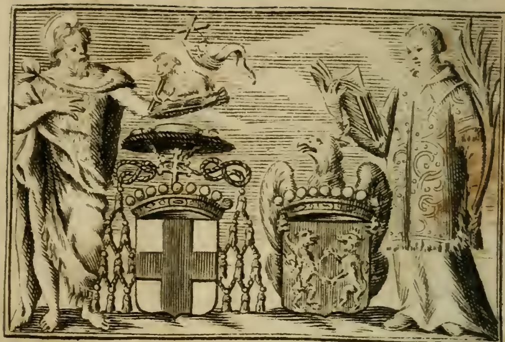
Nouvelle Edition, revûë, corrigée & augmentée.

aragonnés Torel

A LYON,
Chez JACQUES LIONS, ruë Merciere, au bon Pasteur.

M. DCC XVIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.



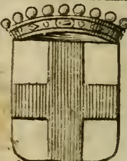




damas



dálbon



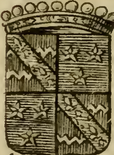
de St. George



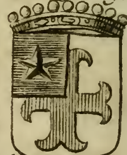
chalmazel



de Chateauneuf



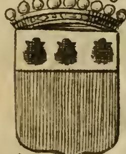
de langeron



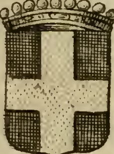
de Genetines



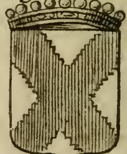
du Rousset



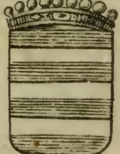
de tressant



dálbon



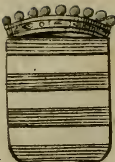
frouday

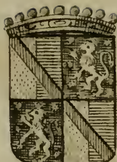


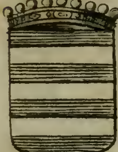
de foudras


la Poype


genetines


foudras


chalmazel


foudras

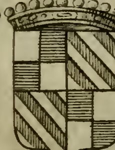

charpin


Rochebonne


tressant


meschatin


Sarron


laubespin


monferrant


S.t George

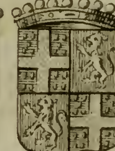

Cantoinet


S.t marceil


Chenie


S.t George


montperrou


Choiseul de Chemini


deubraqes

A LA TRES-NOBLE ET TRES-ILLUSTRE
EGLISE DE LYON,

Qui a le Roy pour premier Chanoine d'honneur, pour Archevêque Messire François-Paul de Neufville, de Villeroy, Conseiller du Roi en tous ses Conseils, Comte de Lyon, Primat des Gaules, & 32. Chanoines Comtes de Lyon.

TRES-NOBLES ET TRES-ILLUSTRES SEIGNEURS.

Les Instructions que je donne à la jeune Noblesse sur la pratique des Armoiries, dont la connoissance a reçû le nom de Blason, *ne peuvent paroître sous une protection plus heureuse que la Vôtre, puisque plusieurs Historiens ont nommé vôtre auguste Chapitre* la Pierre de touche de la Noblesse, *par le privilege que vous avez de ne recevoir parmi vous que des Gentils-hommes, selon vos anciens Statuts, confirmez par tant de Bulles des Papes, & par tant de Lettres Patentes de nos Rois.*

L'exactitude avec laquelle vous vous maintenez en l'obſervance d'un Statut ſi glorieux à vôtre Egliſe, a conſervé la pureté du ſang en pluſieurs Illuſtres Maiſons de nos Provinces voiſines, qui auroient peut-être degeneré par des alliances moins pures, ſi elles n'avoient eu en vûe de ne pas ſe fermer l'entrée d'une Compagnie, qui a l'honneur d'avoir nos Rois pour aſſociez, & d'avoir eu pluſieurs grands Princes, qui ſe ſont aſſujettis à cette Loi des preuves que vous exigez avec tant de circonſpection de ceux qui veulent être agregez parmi vous.

L'Hiſtoire de vôtre Egliſe que j'eſpere de publier un jour en fera mieux connoître la grandeur que ce petit ouvrage que je vous preſente pour vous marquer le profond reſpect avec lequel je ſuis,

TRES-NOBLES ET TRES-ILLUSTRES SEIGNEURS,

Vôtre tres-humble & tres-obéiſſant
ſerviteur, C. F. MENESTRIER
de la Compagnie de Jeſus.



AVERTISSEMENT.

IL y a trente-cinq ans que je publiai pour la premiere fois une Methode du Blaſon, qui s'eſt imprimée plusieurs fois, & qui a été imitée ou contrefaite en plus de cinq ou ſix éditions faites par des Plagiaires, & par des perſonnes peu intelligentes des principes de cet Art. On me ſollicitoit depuis longtems d'y mettre la derniere main, & de la rendre également utile à la jeuneſſe, qui veut s'inſtruire de la pratique des Armoiries, & à ceux qui veulent penetrer plus avant dans les miſteres de ces marques de Nobleſſe, qui ont eu tant de cours depuis cinq ou ſix ſiecles, qu'elles ſont aujourd'hui les plus glorieux monumens de l'Antiquité, & de la ſplendeur des Familles les plus diſtinguées dans le monde.

C'eſt ce qui m'a obligé de traiter cette matiere d'une maniere geometrique, par des regles aiſées & ſuivies, qui en découvrent les divers uſages, fondez ſur des principes naturels & de bon ſens, qui ſemblent regner univerſellement dans toutes les inventions de l'eſprit humain, quelques caſuelles qu'elles paroiſſent, & dépendantes plûtôt du caprice que d'un profond raiſonnement. Ceux qui aiment à raiſonner ſur les moindres choſes, ſont bien aiſes d'être conduits de cette ſorte à la connoiſſance de ces uſages & de ces pratiques introduites inſenſiblement, ſans que ceux qui en ont été les premiers auteurs ayent eu deſſein de les conduire auſſi loin qu'elles ſont allées dans la ſuite des tems. Ceux qui bâtirent les premiers des Maiſons pour ſe loger, ne ſongerent d'abord qu'à ſe mettre à couvert des injures des Saiſons. Que n'a t-on pas depuis

inventé pour la commodité des édifices, pour leur ſolidité,& pour la delicateſſe de leurs ornemens. C'eſt ce qui a fait de l'Architecture l'un des plus beaux Arts, & même une Science qui fait l'une des plus belles parties des Mathematiques.

Cependant pour accommoder ces principes raiſonnez à l'inſtruction de la Jeuneſſe, je les ai reduits en demandes & en réponſes, & diſtinguez par leçons, à la maniere des Cathechiſmes, qui ſont une Theologie familiere qui propoſe aux enfans les plus grandes veritez de notre Religion d'une maniere aiſée, qui exerce, & leur memoire & les prepare inſenſiblement à s'inſtruire un jour plus à fond de ces miſteres par des études plus ſerieuſes.

Ceux qui voudront pénétrer plus avant dans le Blaſon trouveront en huit ou dix autres Ouvrages que j'ai donnez ſur cette matiere de

quoi ſatisfaire leur curioſité. Ces Ouvrages ſont un Traité de l'origine des Armoiries ; un autre des ornemens qui les accompagnent ordinairement pour diſtinguer les dignitez, les emplois, & la qualité des perſonnes.

Un Traité de la pratique des Armoiries des diverſes Nations de l'Europe : un autre de l'uſage du Blaſon pour les diverſes conditions. Un Traité des recherches curieuſes du Blaſon. Un autre des diverſes eſpeces de Nobleſſe : un des preuves de Nobleſſe par les Armoiries. Un autre de la Chevalerie ancienne & moderne. Un de la maniere de placer les quartiers pour les preuves & les genealogies. L'Art du Blaſon juſtifié. Un jeu de Cartes du Blaſon, & une autre eſpece de jeu ſemblable au jeude l'Oye ſous le titre du chemin de l'honneur.



NOUVELLE METHODE RAISONNÉE,

POUR APPRENDRE le Blaſon d'une maniere aiſée, reduite en Leçons par demandes & par réponſes.



PREMIERE LEÇON.

Demande.  QU'EST-CE que le Blaſon ?

Réponſe. C'eſt l'Art d'expliquer en termes propres toutes ſortes d'Armoiries.

D. Qu'entendez-vous par Armoiries?

R. J'entens ces ſignes, ou marques d'honneur, compoſées de figures & de couleurs fixes & déterminées, qui ſervent à marquer la Nobleſſe, & à diſ-

tinguer les *Familles*, qui ont droit de les porter.

D. Pourquoy les nomme-t-on Armoiries ?

R. Parce qu'ordinairement elles ſe portent ſur les armes, ſur le bouclier, ſur la cotte d'armes, dans les bannieres & pennons : & parce que c'eſt à la guerre, & dans les Tournois qui ſont des faits d'armes, qu'elles ont commencé.

D. Que ſignifie le mot de *Blaſon* ?

R. Il ſignifie une choſe proclamée à ſon de trompe, & vient de l'Allemand *Blaſen* qui ſignifie *ſonner de la trompe*, parce qu'aux Tournois ceux qui s'y alloient preſenter, portoient une trompe pour appeller les gardes du pas, & pour leur preſenter leurs armoiries, pour marque de leur nobleſſe.

D. Quelles ſont les Figures qui entrent en armoiries ?

R. Toutes ſortes de figures, que l'on peut reduire ſous quatre eſpeces.

D. Quelles ſont ces eſpeces ?

R. 1. Les figures de tous les corps que l'on nomme naturels, & qui peuvent être ſenſibles à la vûë, comme le Soleil, les Aſtres, les Pierres, les Elemens, les Plantes, & les Animaux.

2. Les figures artificielles qui ſont les ouvrages des mains des hommes, comme les bâtimens, les uſtanciles, les inſtrumens de guerre, de chaſſe, de divers métiers, &c.

3. Les figures que l'on nomme heraldiques, qui ſe font par des traits diverſement tirez ſur l'Ecu ou la Cotte d'armes.

4. Enfin les figures du caprice, comme ſont certains monſtres chimeriques, des Hydres, des Harpies, des Centaures, des Diables, &c.

D. Toutes ces figures ont-elles leurs couleurs determinées ?

R. Oüi : & tellement fixes qu'il n'eſt pas permis de les changer.

D. Combien y a-t-il de couleurs en armoiries ?

R. Il y en a huit à ſçavoir le blanc, le jaune, le bleu, le verd, le rouge, le noir, & la couleur de chair pour les parties du corps humain, & la couleur naturelle des fleurs, fruits, & animaux.

D. Ces couleurs ont-elles des noms particuliers dans le Blaſon ?

R. Oüi : le nom general ſous lequel elles ſont toutes nommées eſt celui *d'Emaux*, parce qu'on les émailloit

ſur les armes ; ainſi la plaque que portoient les Herauts d'Armes & les Pourſuivans avec les Armes du Prince dont ils étoient les Herauts, ſe nommoient *Email* , & nous diſons les *Emaux* du Blaſon ou des Armoiries.

D. Ce nom eſt general, dites-vous ; quels ſont les particuliers ?

R. La couleur *blanche* ſe nomme Argent , la *jaune* , Or , *le bleu* Azur , le *rouge* Gueules , *le verd* Sinople , *le noir* Sable , les deux autres ſe diſent de *Carnation* pour les parties du Corps humain , & *au naturel* pour les Animaux, Plantes , Pierreries , &c. qui ont des couleurs qui leur ſont propres.

D. Pourquoi nommez-vous la couleur blanche *Argent*, & la couleur jaune *Or ?*

R. Parce qu'elles paſſent pour metaux en Armoiries , & c'eſt une regle du Blaſon de ne pas mettre metal ſur metal , ni couleur ſur couleur.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que c'eſt des habits que les Armoiries tirent leur origine à cauſe des cottes d'armes , & c'étoit l'uſage de ces tems-là pour les habits, de ne pas mettre or ſur argent , ni argent ſur or , ni Etofe de couleur ſur Etofe de cou-

leur ; mais de mettre l'or & l'argent ſur les Etofes, ou les Etofes ſur l'or ou l'argent.

D. Cette regle étoit-elle generale ?

R. Oüi : à la reſerve des fourrures qui n'étant pas moins precieuſes que l'or, & que l'argent, ſe mettoient indifferemment ſur l'un & ſur l'autre ; quoique le plus ſouvent elles ſe pratiquoient avec les Etofes de couleur, au lieu de l'or & de l'argent.

D. Quelles étoient ces fourrures ?

R. L'hermine blanche & noire, & les petits gris nommez *Vairs*, du nom d'un animal dit en Latin *Varus*.

D. Comment ſe nommoient ces fourrures en Blaſon ?

R. Elles ſe nommoient *pannes* ou *pennes*, parce qu'elles étoient attachées aux Etofes des habits & cottes d'armes, *aſſutæ pannis*.

D. Quelle difference faites-vous entre ces fourrures ?

R. Que *l'hermine* eſt blanche à mouchetures noires, & le *Vair* eſt blanc & bleu, comme la peau de cet animal, qui eſt blanche ſous le ventre, & ſur le dos d'un gris tirant ſur le bleu.

D. N'y a-t-il point d'autre couleur pour ces pannes ?

R. Elles peuvent être de toutes couleurs uſitées en armoiries, mais alors il faut en blaſonnant ſpecifier ces couleurs, & dire un tel porte de gueules, de ſinople, de Sable, &c. à mouchetures d'hermine, d'argent, d'or, ou d'or à mouchetures de ſable, d'azur, &c.

II. LEÇON.

D. PUiſque toutes ſortes de figures peuvent entrer en armoiries, me pourriez-vous donner des exemples de ces figures portées dans les armoiries?

R. Tres-volontiers: le Soleil, par exemple, fait les armoiries d'un grand nombre de familles, la Maiſon d'Aligre dont il y a eu deux Chanceliers, porte en chef trois Soleils, & pour deviſe *non uno gens ſplendida Sole*; Pouſſart en porte trois avec un Ecuſſon d'*Ecars* au milieu; *Amelot*, en porte un en chef ſur trois nœurs; Treſſeol en Bretagne en porte trois.

D. Et la Lune entre-t-elle en armoiries?

R. Elle y entre ſous toutes les figures qu'elle a naturellement: pleine, en croiſſant, avec figure, & ſans figure.

melles, les herses, les fasces, les bandes, les chefs, les chevrons, les sautoirs, les bordures, les gyrons, les piles, les quartiers, l'échiqueté, le fuselé, l lozangé, & plusieurs autres figures semblables.

D. Vous m'apportez une foule de termes ausquels je n'entens rien?

R. Ce sont aussi les Figures que nous nommons *Heraldiques*, parce qu'elles sont si propres du Blason, que l'on a besoin de se servir des termes propres de l'Art Heraldique pour les expliquer.

D. Comment dites-vous donc, que c'est des vêtemens que ces Figures, & ces termes ont été tirez?

R. Parce qu'il y a cinq ou six siecles que l'on s'habilloit de ces sortes d'habits mi-partis, comme sont encore les robes des Echevins de plusieurs Villes : d'habits pallez comme ceux des trompettes & des tambours de plusieurs Compagnies, ou Regimens : d'habits lozangez, échiquetez & burellez comme sont les étofes rayées ; comme cet usage a changé, les termes, qui expliquoient ces étofes diferentes ont changé, & vous ne les entendriez pas.

IV. LEÇON.

D. PUiſque ces Figures que vous nommez *Heraldiques* ſont plus difficiles à entendre que les autres, je ſerois bien aiſe d'avoir quelque methode facile pour les retenir ?

R. Je veux vous en donner une la plus aiſée du monde.

D. Et Comment ?

R. Il faut ſuppoſer que toutes ces figures ſe font par le moyen de quatre lignes, par une ligne tirée du haut en bas, comme ſeroit de la tête aux pieds, que nous appellons ligne à plomb ou perpendiculaire dont voici la figure. |

D. Je la conçois.

R. Il y en a une autre tirée toute droite & couchée, comme les lignes d'un livre imprimé que nous nommons ligne horizontale. ——

D. Je l'entend ?

R. La troiſiéme eſt une ligne traverſante de droit à gauche que l'on nomme diagonale, \ & la quatriéme eſt celle qui tire de gauche à droit obliquement. /

D. C'eſt-à-dire, que ces deux lignes miſes l'une ſur l'autre font la Croix de S. André ? X

R. Juſtement vous l'entendez.

D. Et dequoi me ſert de l'entendre ?

R. Pour vous faire concevoir toutes les figures heraldiques.

D. Comment cela ?

R. Parceque la ligne à plomb, ou de haut en bas fait dans les Armoiries, la parti, l'addextré, le ſeneſtré, le pallé, le vergetté.

D. Ce ſont termes, où je n'entend rien ?

R. Vous les entendrez avec le tems, & par les figures que je vous donnerai.

D. Pourſuivez donc ?

R. La ligne couchée ou horizontale fait le chef, le coupé, la faſce, la trangle, la champagne, le faſcé, le burelé, les jumelles en faſce, le herſé en faſce. La ligne diagonale de droit à gauche fait le tranché, la bande, le bandé, le cotticé, les jumelles en bande, le herſé en bande.

La ligne traverſante de gauche à droit, d'un angle d'en haut de l'Ecu à l'angle d'en bas oppoſé, forme le

taillé, la barre, le barré, le filet de bâtardiſe, le herſé en barre.

D. Comment une ſeule ligne peut-elle produire tant de figures diferentes?

R. Etant multipliée. Ce ſont ces mêmes lignes, qui jointes enſemble & diverſement combinées font pluſieurs autres Armoiries.

D. Quelles Armoiries?

R. L'Ecartelé ſe fait de la ligne à plomb, & de la ligne couchée miſes en croix, comme les deux que vous avez dit faire la Croix de S. André font l'écartelé en ſautoir : or ces quatre ſortes de lignes diverſement combinées & multiplées font les points équipollez l'échiqueté, le lozangé, le fuſelé, le fretté, le ſautoir, &c. dont les termes ne doivent pas vous éfaroucher, parce qu'ils ſont tout le ſecret du Blaſon, qui ne conſiſte preſque qu'à entendre ces termes.

D. Comment me les ferez-vous entendre?

R. En vous les expliquant, & en vous montrant les figures pour leſquelles ils ſont employez; c'eſt pour cela que je vous ai dit d'abord, que le Blaſon eſt l'art d'expliquer en ter-

mes propres, tout ce qui entre dans les Armoiries, c'eſt-à-dire, toutes les figures qui les compoſent.

D. Dites-moi en peu de mots, & methodiquement ce qu'il faut faire pour apprendre ce chaos de figures, & de termes ?

R. Je vous les dirai une autrefois, & pour une autre leçon.

V. LEÇON.

D. VOus m'avez promis de m'expliquer en peu de mots en quoi conſiſte tout l'Art Heraldique, ou toute la connoiſſance du Blaſon ?

R. Je ſuis prêt de le faire, & pour commencer je vous dis qu'il y a ſix choſes à apprendre touchant les Armoiries.

La premiere, eſt le *Champ*, ou le Sol ſur lequel elles ſont placées.

La ſeconde, les *Figures* qui les compoſent, & qui occupent ce champ ou entierement ou en partie.

La troiſiéme, la *poſition* de ces Figures, ou leur ſituation.

La quatriéme, la *diſpoſition* de ces Figures qui ſe répondent les unes aux au-

tres & qui sont ondées, canelées, arrachées, coupées, liées, entrelassées, &c. Ainsi la *position* s'explique par rapport au Champ, & la disposition par rapport aux Figures.

La cinquiéme, sont les Emaux, ou Couleurs de ces Figures.

La sixiéme, les *ornemens* qui accompagnent les Armoiries, & qui leur sont exterieurs.

D. Quand je sçaurai donc cela sçaurai-je le Blason?

R. Vous en sçaurez autant que la plûpart des Livres en enseignent, mais quand vous en serez là, si vous voulez penetrer plus avant, je vous enseignerai leur origine, leurs usages, les pratiques de toutes les nations de l'Europe, les manieres de placer les quartiers, & de dresser les Genealogies

D. Je n'en veux pas tant apprendre aujourd'hui; je me contente de vous repeter ce que vous venez de me dire, qu'il y a six choses à considerer dans les Armoîries, le *Champ* qui les porte & où elles sont placées: *les Figures*, *la position* de ces Figures sur le Champ, *leur disposition*, *leurs couleurs*, & *les ornemens* exterieurs qui les accompagnent?

R. Fort bien, je veux vous les expliquer l'une aprés l'autre, le *Champ* ou le Sol des armoiries eſt l'écu, la cotte d'armes, & la banniere qui ſervent de champ aux figures.

D. Je connois bien l'écu, & la banniere; mais qu'eſt-ce que la cotte d'armes?

R. C'eſt une eſpece de tunique ſemblable à celles des Diacres & des Soudiacres, que les Chevaliers portoient en guerre & dans les Tournois ſur leurs armes, & qui étoient figurées de leurs blaſons pour les faire connoître.

D. N'eſt-ce pas ce que j'ay vû en pluſieurs verrieres d'Egliſe, ſur des tombeaux, & en pluſieurs vieilles peintures?

R. C'eſt cela même.

D. J'ai auſſi remarqué les armoiries en pluſieurs cartouches differens de pluſieurs figures bizarres?

R. C'eſt ſelon la fantaiſie de quelques nations particulieres. En France l'écu eſt comme quarré un peu plus long que large, qui en bas s'arrondit & ſe termine en pointe ſur le milieu de ſa baſe, anciennement il étoit preſque triangulaire, & un peu incliné ou panché ſur le côté, les Italiens le portent

ſouvent ovale ou approchant de l'ovale, les Eſpagnols l'arrondiſſent en bas, les Allemaus le font en cartouche aſſez ſouvent, & les filles le figurent en lozange; ce que quelques femmes ont auſſi obſervé, le quarré en forme de banniere eſt le propre des Chevaliers Bannerets de Poitou & de Guienne, voila pour ce qui regarde le Champ.

D. Laiſſez-moi vous repeter ce que vous venez de dire pour voir ſi je l'aurai bien retenu, vous diſtinguez la Cotte-d'armes, la Banniere & l'Ecu; l'Ecu eſt quarré, long, un peu arrondi & pointu ſur le milieu de la baſe; pour les François, l'antique, triangulaire & panché, l'Italien en ovale; l'Allemand en cartouche; l'Eſpagnol arrondi en bas; il eſt quarré pour les Bannerets de Poitou & de Guienne, & en lozange pour les filles & quelques femmes?

R. Vous pouvez paſſer maintenant à l'intelligence des Figures.

VI. LEÇON.

POur proceder avec methode dans les connoiſſances des Figures, je ſuppoſe que vous connoiſſiez toutes les

Figures naturelles, le Soleil, la Lune, les Etoiles, les Cometes, l'Arc-en-Ciel, les Pierres, les Plantes, les Animaux &c. & la plûpart des Figures artificielles, comme les Tours, les Châteaux, les Armes, les Inſtrumens des Arts, &c. Ainſi ſans m'y arrêter, je viens à celles qui ſont moins connües ou qui ont des noms particuliers dans le Blaſon.

D. Vous me ferez plaiſir?

R. Je vous ai déja dit que l'on nomme *Ombre* de Soleil, celui qui n'a pas une figure humaine. On nomme aſſi *Lunels* quatre croiſſans appointez & joints en roſe.

D. J'en connoiſſois les Figures ſans ſçavoir les noms.

R. Il y a quelques parties du Corps humain qui ont auſſi des noms particulieres, le bras droit ſe momme *dextrochere*, le gauche *ſeneſtrochere*, deux mains jointes *une foy*, la tête & la poitrine *buſt*.

D. Parmi les Animaux quels termes particuliers ont les Figures?

R. Un ſerpent ſe nomme *biſſe*, ou *guivre*, particulierement quand il devore un enfant; une tête de front ſe dit *rencontre*; le Lion qui paſſe & qui montre les deux yeux ſe nomme *Leopard*; un

Aigle sans bec & sans pieds aux aisles étenduës se nomme Alerion, comme des petits Oiseaux sans bec & sans pied, les aisles serrées se nomment *merlette*, & *canette*; deux aisles étenduës & jointes ensemble se disent un *vol*, une seule, un *demi vol*, une dent de sanglier se nomme *défense*, les barbeaux poissons se disent *bars*, la tête de sanglier *hure*, une tête de cerf ou de bœuf, décharnée se nomme *massacre*.

D. Parmi les plantes y a-t-il quelques noms particuliers ?

R. Oüi : une espece de prunier sauvage se nomme *Crequier* comme celui de Crequi. On nomme *tiercefeüilles* les treffles sans queüe, *quintefeüilles* les fleurs de pervanche de cinq feüilles percées au milieu, *Coquerelles* les fleurs ou les bourses d'une espece de *Solanum* qui sont comme des noisettes vertes & en fourreau.

D. Parmi les instrumens des Arts, y en a-t-il qui ayent des noms particuliers ?

R. Oüi : les fers des meules de moulin se nomment *Anilles*, les grands anneaux à attacher les cables se nomment *Vires*, particulierement quand ils sont deux ou trois l'un dans l'autre,

les haches des Tonneliers *Douloires* comme celles de Renty, des épées larges en coutelas & courbées *Badelaires*, les bouts des fourreaux de ces épées *Bouteroles*, une bande de fer à tenir une porte ſur ſes gonds *Un bris d'huis*, les boucles des ceintures & baudrier des *Fermaux*, les faſces danchées des *feüilles de Scie*, une piece en quarré long comme une brique, une *Billette*; les flans des monnoyes d'or & d'argent *Bezans*; & les gâteaux ronds & plats comme les beſans, mais de couleur, *Tourteaux*; une anſe de chauderon *Corniere*. Un linge autour des têtes de mores *Tortil*; une banniere d'Egliſe *Gonfanon*; les cordes d'un Anchre *Gumenes*, le bois traverſier qui la tient *Trabé*; des pieces d'étoffes longuettes à deux, trois, quatre, cinq ou ſix pieces pendantes, *Lambels*, les pieces découpées d'étoffes, qui couvrent & accompagnent le caſque dans les armoiries *Lambrequins*; des chauſſes pour les jambes *Houſſettes*, les cors de chaſſe *Huchets*, les quartaux comme ceux des vitres poſez ſur une de leurs pointes *Lozanges*, une ſemblable figure ouverte à jour comme une maille de filet *Macle*, ouverte en rond *Ruſtre*, une figure ſemblable

à une amande pelée *Otelle*, une Figure en Y. pairle, un Chapellet *Pâtenoſtre*, une rouë ſans jantes *ray*, & *ray d'Ecarboucle*, quand elle a une pierrerie au milieu, & quand ſes bâtons ſont fleurdeliſez aux extremitez ; un fer de lance morné, c'eſt-à-dire, courbé en deux ſur les côtez *Roc* ou *Roquet*. La Croix de S. André *Sautoir*, une dentele ouvragée autour de certaines Figures *Treſcheur*, les Coquilles de S. Jaques dont on voit le dedans, *vannets*.

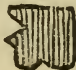
D. Pourriez-vous me montrer les Figures de toutes ces ſortes de choſes ?

R. Tres volontiers, & par ordre alphabetique, aprés vous avoir donné celles de divers Champs ou Sols.

Ecu. 

Ecu rond. 

Ecu antique. 

Targe. 

Banniere. 

Cartouche. 

Lozange. 

Ovale. 

Alerion.

Alerion.



Annelet.



Annilles.



Badelaire.



Bars.



Besans.



Billete.



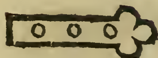
Bisse.



Bouterole.



Bris.



Broyes.



Bust.



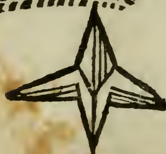
Bute.



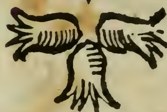
Canette.



Chausſetrape.



Coquerelles.



Corniere.



Couple.



Crequier.



Defense.



Dextrochere avec son fanon.



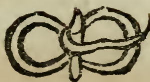
Douloire.



Estoc.



Fermail.



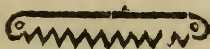
Foy.



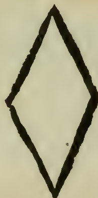
Frette.



Feuille de Scie.



Fusée.



Gonfanon.



Guivre.



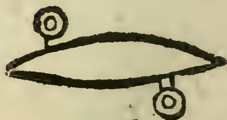
Gumenes.



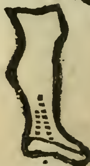
Herſe.]



Hie.



Houſſete.



Huchet.



Lambel.



Lambrequins.



Leopard.



Lozange.



Lunels.



Macle.



Massacre.



Merlette.



Ombre de soleil.



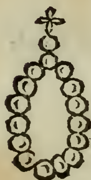
Otelle.



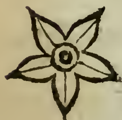
Pairle.



Patenoſtre.



Quintefeuille.



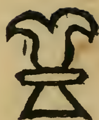
Ray.



Rencontre.



Roc.



Rustre.



Sautoir.



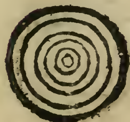
Tiercefeüille.



Vannets.



Vires.



Vol.



D. Il me ſemble que vous me donnez là des figures dont vous ne m'aviez pas parlé des noms ?

R. Quelles ſont-elles.

D. Vous me montrez des *Butes*, des *Chauſſetrapes*, des *Fanons*, des *Fuſées*, des *Hies*, des *Herſes*, & des *Nilles* ?

R. Je veux vous les expliquer. Une *Butte* eſt cet inſtrument dont les Marechaux ſe ſervent pour couper la corne des Chevaux, quand ils veulent les ferrer. Les *Chauſſetrapes* ſont des pieces de fer à quatre pointes, dont l'une eſt toûjours droite tandis que les trois autres la ſoûtiennent, on s'en ſert en tems de guerre pour les jetter dans les lieux où doit paſſer la Cavalerie, pour bleſſer les Chevaux. Le *Fanon* eſt une piece d'étofe pendante d'une manche ou de quelque autre choſe. Il y a deux ſortes de *Herſes*; l'une à fermer les portes des Villes qui ſe nomme *Herſe Sarrazine*, l'autre à couvrir les ſillons & à rompre les mottes de terre quand on a ſe-

mé. La *Hie* eſt un inſtrument qui ſert à planter des pieux , ou à paver, ou à pilote. Les *Nilles* ſont la même choſe que les anilles.

D. N'y a-t-il point d'autres Figures dont les noms ſoient auſſi inconnus ?

R. Il y en a pluſieurs entre les inſtrumens des Arts qui ſont moins en uſage parmi nous, & dans l'uſage de certains Païs, qui ont des bâtimens, des meubles, & des uſtenciles qui leur ſont particulieres, comme en Angleterre, il y a des fers de Dards que l'on nomme *Pheons :* des bourſes de cuir, qui ſervent à élever l'eau avec des *Roües* que l'on nomme *bouges* en Armoiries, & les Anglois *Vvater Bougets* : il y a de cette ſorte en Allemagne des inſtrumens à porter des verres , & les *Falconieri* d'Italie ont une eſpece de brancart à porter pluſieurs faucons, ou autres oyſeaux de proye, c'eſt à quoi il faut prendre garde quand on veut blaſonner les Figures extraordinaires des Armoiries des Païs Etrangers, il faut tâcher d'aprendre les noms qui leur ſont propres, pour ne pas tomber dans les erreurs de certains Blaſonneurs, qui prennent ſouvent des Figures pour ce qu'elles ne ſont pas.

VII. LEÇON.

D. LA repreſentation de ces figures que vous venez de me mettre devant les yeux, & l'explication que vous en avez faite, me les font parfaitement connoître.

R. Je vous en donnerai une intelligence plus parfaite en vous enſeignant leurs uſages dans le Blaſon : parce qu'elles y ont divers attributs, qu'il faut expliquer en termes propres, ce qui n'eſt pas la moindre partie de l'Art du Blaſon, puiſque c'en eſt la Grammaire.

D. Pourquoi appellez-vous ces termes la Grammaire du Blaſon ?

R. Parce que comme la Grammaire enſeigne à lier le Subtiſtantif & l'Adjectif, le Nominatif & le Verbe, le Relatif & l'Antecedent, le Verbe & le Cas qu'il regit; cette partie du Blaſon enſeigne à expliquer la ſituation, la diſpoſition, & la compoſition ou l'aſſemblage de ces figures dans les armoiries.

D. Chaque figure a donc des attributs, qui lui ſont propres ?

R. Oüi : il y a cependant des attributs generaux qui conviennent à la plûpart des figures. Mais pour ne pas vous embarrasser, commençons par les attributs des figures naturelles que vous connoissez.

D. Vous me ferez plaisir ; car il est plus aisé de proceder des choses que l'on connoit, à celles qu'on ne connoit pas, que d'expliquer des choses inconnües par d'autres qui ne le sont pas moins. Vous m'avez dit que les figures des Corps naturels, sont les Astres, les Elemens, les Pierres, les Plantes,&c. Commençons s'il vous plaît par les Astres ?

R. J'en suis content. Le Soleil figuré avec des yeux, une bouche & des rayons se dit simplement *Soleil* sans autre attribut, parce que c'est sa figure naturelle en armoiries. Quand il n'a pas ces traits il se nomme *ombre de Soleil*, que je vous ai representé.

D. Je l'ai vû.

R. Quand il meut de l'angle de l'Ecu d'où il semble sortir, on le nomme *Horizonté* à dextre, ou à senestre suivant sa disposition, *Naissant* quand il meut du chef, & qu'il ne paroit qu'à moitié, & *Couchant* quand il meut de

ſa pointe. Ce que vous verrez dans les figures ; ainſi ne vous inquietez pas ſur ce que vous ne comprendrez pas d'abord, les figures vous le feront connoître.

D. Et la Lune ?

R. La Lune peut être *Horizontée* comme le Soleil, elle eſt rare en armoiries pleine & entiere. Le Croiſſant y eſt plus ordinaire.

D. Quels ſont les attributs du Croiſſant ?

R. Il peut être *montant*, *versé*, *tourné*, & *contourné*. Quand ſes deux pointes abboutiſſent vers le chef ou le haut de l'Ecu, il eſt *montant*, ce qu'il n'eſt pas neceſſaire d'exprimer, parce que c'eſt ſa ſituation naturelle dans les armoiries. Quand au contraire ſes deux pointes regardent le bas ou la pointe de l'Ecu il eſt *verſé*. Quand elles regardent le flanc dextre de l'Ecu, il eſt *tourné* & *contourné* quand elles regardent le gauche.

D. J'entens cela : mais quand il y a pluſieurs Croiſſans diverſement diſpoſez, n'y a-t-il point de termes propres pour énoncer ces diſpoſitions ?

R. Oüi ſans doute : deux Croiſſans peuvent être *addoſſez*, *acculez*, *appoin-*

tez entrelaſſez. Quand il y en a quatre appointez, les Eſpagnols les nomment *Lunels*.

D. J'en ai vû la figure, paſſons s'il vous plaît aux Etoiles?

R. Je le veux bien. Les Etoiles ſont *Rayonnantes*, *Cometées*, de cinq, de ſix, de huit, & de ſeize *Rais*. Elles ſe diſent *Rayonnantes*, quand entre leurs grandes pointes il y a des filets de rayons. *Cometées*, quand elles ont une queuë. Ce ſont leurs pointes, qui ſe nomment *Rais*. En France elles en ont ordinairement cinq, & il n'eſt pas neceſſaire d'en exprimer le nombre, les autres païs leur en donnent ordinairement ſix, particulierement en Italie, Quand elles en ont 8. ou 16. il faut en exprimer le nombre. Quand les Etoiles ne paroiſſent qu'à demi & ſortent de quelque autre figure, elles ſont dites *Eclipſées*.

D. N'y a-t-il que ces attributs pour les Aſtres?

R. Il y a encor des raïons de lumiere ſortans des Angles de l'Ecu, qui ſe nomment ſimplement *Raïs*, dont il faut exprimer la diſpoſition, en diſant mouvant de l'Angle dextre, de l'Angle ſeneſtre du chef, ou de la pointe. Il *y*

a aussi des croix qui sont cantonnées de semblables Rais.

D. Pour les Elemens quels en sont les attributs ?

R. Le feu peut être *flambant*, *étincellant*, *ardent*, *fumant*, &c. ce qui se dit plûtôt des sujets ausquels il est attaché que du feu même. Ainsi il y a des peaux ou pieux *flambans*, des charbons *étincellans*, des Fournaises *ardentes*, des Flambeaux, des Vases *fumans*.

D. Et à l'égard de l'Eau ?

R. Il y a des rivieres sur lesquelles on voit de petits traits pour en marquer les flots, alors on les dit *flotées*, comme on dit la Mer *agitée*, quand on y remarque des ondes élevées. Et *calme* quand on n'en remarque point. Les Fontaines sont *jaillissantes*, ou *coulantes* par tant de Jets, ou de Canaux dont on doit exprimer le nombre.

D. Pour l'Air n'y a-t-il rien à observer ?

R. Il y a des Nuages, des Vents, des Foudres, dont vous connoissez les figures de la maniere dont les Peintres les representent. Il faut seulement observer que les foudres se peignent quelquefois *aislez*, *liez*, *élancez*, *étincellans*, *tortillez*, &c. Ce que vous apprendrez dans la

ſuite par les Figures.

D. Pour la Terre que faut-il ſçavoir?

R. Qu'un bout de terrein figuré ſous les Arbres; les Tours, Maiſons &c. ſe nomme *Tertre.* Et qu'à l'égard des montagnes il en faut exprimer les *coupeaux* trois, cinq, ſept, &c.

D. Et pour les plantes, qui naiſſent ſur la terre?

R. Elles ont un grand nombre d'attributs. Les Arbres ſont *fleuris*, *fruitez*, *coupez*, *arrachez*, *ecotez*, *couchez*, leurs branches peuvent être *paſſées & repaſſées en ſautoir.* Le Chêne fruité ſe nomme *englanté.* Les autres plantes ſont *tigées*, *feüillées*, *fleuries*, &c.

D. Les fleurs ont-elles des termes particuliers?

R. Oüi: Les Roſes ſont *boutonnées*, ce ſont les grains d'or ou d'autre couleur qu'elles ont au milieu. Le Roſier eſt auſſi dit *boutonné* quand les Roſes y ſont en boutons. Les Roſes de cinq feüilles percées à jour ſe nomment en armoiries, *Quintefeüilles*, *Angemmes*, ou *acheſmes*, celles qui n'en ont que quatre: & les Trefles qui n'ont point de queüe *Tiercefeüilles.* Les lys ſont en *boutons* ou *eſpanoüis*, quand les feüil-

les de la fleur ſont ouvertes. On les nomme auſſi ordinairement *Lys de Jardin*, pour les diſtinguer des fleurs de lys. Les *Giraſols*, *& les Ancolies* ſont *panchez*. Les fleurs du Solanum ſemblables à des noiſettes en fourreau ſe nomment *Coquerelles*.

VIII. LEÇON.

D. AVant que de venir aux animaux & aux autres figures naturelles, je voudrois bien ſçavoir comment vous nommez en blaſon la figure, que l'on appelle vulgairement un monde, qui eſt une boule ronde ſurmontée d'une croix ?

R. Vous me faites plaiſir de me faire cette demande, parce que vous me donnez occaſion de vous rapporter une érudition, que nul des Auteurs du Blaſon n'a encore touchée que je ſçache. C'eſt Glaber qui la rapporte au Livre 1. de ſes Hiſtoires. Il dit que l'an 710. Le Pape Benoît VIII. fit faire un globe d'or avec des ceintres en quarré, de pierreries, & une croix élevée au deſſus de ces ceintres, pour repreſenter le monde, qui ne pouvoit

être bien gouverné qu'en le soûmettant à Jesus-Christ & à la Religion Chrétienne : qu'ensuite l'Empereur Henry II. étant allé à Rome, le Pape alla au devant de lui, lui presenta ce globe, & voulut qu'il fût doresnavant la principale marque de l'Empire: aussi voyez-vous les Images de Charlemagne, & de la plûpart des Empereurs avec ce globe. L'Empereur, en le recevant de la main du Pape lui dit, que c'étoit une leçon muette qu'il lui faisoit, de la maniere dont il devoit regir le monde ; mais que l'on ne pouvoit mettre ce present en de meilleures mains qu'en celles des personnes, qui avoient méprisé le monde & ses pompes, & qu'aussi tôt aprés il l'envoya à l'Abbaye de Cluni.

D. Voilà une belle remarque, & c'est sans doute pour la même raison pour laquelle il fit ce present à l'Abbaye de Cluny, que les Chartreux ont fait leurs armoiries d'un semblable Globe, pour marquer leur mépris du monde.

R. Cela est vrai, & le passage de Glaber est trop singulier pour ne pas vous le rapporter en la langue en laquelle il l'a écrit.

R. Vous ajoûterez par ce moyen une nouvelle grace à celle que vous m'avez faite de me raconter cette Hiſtoire.

[*Anno Dominicæ Incarnationis ſeptingenteſimo * decimo, licet inſigne imperiale diverſis ſpeciebus priùs figuratum fuiſſet, à venerabili tamen Papa Benedicto ſedis Apoſtolicæ fieri juſſum eſt ad modum intellectuali ſpecie idem inſigne. Præcepit fabricari quaſi aureum pomum, atque circumdari per quadrum pretioſiſſimis quibuſque gemmis, ac deſuper auream crucem inſeri. Erat autem inſtar ſpeciei hujus mundanæ molis, quæ videlicet in quadam rotunditate circumſiſtere perhibetur, ut dùm ſiquidem illud reſpiceret Princeps terreni imperii, foret ei documentum, non aliter debere imperare, vel militare in mundo, quàm ut dignus haberetur vivificæ crucis tueri vexillo. In ipſo etiam diverſarum gemmarùm decoramine, videlicet Imperii culmen plurimarum virtutum ſpeciebus exornari oportere. Cúmque poſtmodùm prædictus Papa Imperatori videlicet Henrico hujus rei gratiâ Romana venienti obviam cum maximâ virorum & ſacrorum ordinum multitudine proceſſiſſet ex more, eique hujuſmodi inſigne ſcilicet imperii in conſpectu totius Romanæ plebis tradi-*

disset : suscipiens illud hilariter, circumspectoque eo ut erat vir sagacissimus dixit. Optime Pater, inquiens ad Papam, istud facere decrevisti nostræ portendendo innuens monarchiæ, qualiter sese moderari debuerat, cautiùs perdocuisti. Deinde manu gerens illud auri pomum subjunxit, nullis inquit meliùs hoc præsens donum possidere ac cernere congruit, quàm illis qui mundi pompis calcatis crucem expeditiùs sequuntur Salvatoris. Qui protinus misit illud ad Cluniacense Monasterium Galliarum, quod etiam tunc temporis habebatur religiosissimum cæterorum.]

D. Cette remarque de Glaber me paroît belle. Mais pourquoi en avez-vous marqué la date avec une étoile?

R. Parce qu'elle est évidemment fausse sous l'an 710. puis qu'il n'y avoit point eu en ce tems-là d'Empereur nommé Henry. Ainsi cela ne peut convenir qu'au Pape Benoît VIII.& à l'Empereur Henry II. environ l'an 1013.ou 1015. il faut que quelque Copiste ait changé mal à propos la datte de Glaber.

D. Comment blasonneriez-vous donc cette figure?

R. Je l'appellerois le globe imperial de tel métail,ou de telle couleur,ceintré & croisé de....

D. N'eſt-ce pas ce globe imperial que l'Electeur Palatin ajoûte à ſes armoiries ?

R. Oüi : en qualité de Grand Senechal de l'Empire, parce qu'en la ceremonie du ſacre & couronnement de l'Empereur, c'eſt lui qui porte ce Globe.

IX. LEÇON.

D. VOus m'avez déja fait connoître les figures naturelles & artificielles. Mais il y en a de deux autres eſpeces que je ne connois pas encore, les figures Chimeriques, ou Monſtrueuſes & les figures Heraldiques ?

R. Il n'eſt pas mal-aiſé de connoître la plûpart des figures Chimeriques ; puiſqu'elles ſont tirées des fables, comme les Centaures, les Sirenes, les Griffons, les Harpies, les Hydres, les Aigles à deux têtes, les Lions à face humaine, les Pegaſes ou Chevaux aiſlez, des Cerfs aiſlez, les Phenix, &c. les Peintres & les Sculpteurs les repreſentent ſi ſouvent que vous devez les reconnoître à la premiere vûë.

D. Trouve-t-on toutes ces figures en armoiries ?

R. Non-ſeulement on les y trouve, mais quelques-unes y ſont aſſez frequentes : comme les Griffons, les Aigles à deux têtes, les Sirenes, les Phenix, auſquels je joindrois volontiers les Pelicans qui s'ouvrent le ſein, & les Salemandres ſur le feu : car quoi qu'il y ait des Pelicans, & des Salemandres, ces proprietez qu'on leur attribuë ſont fauſſes & chimeriques.

D. On pourroit donc dire la même choſe des Aigles & des Lions d'Hermine, de Vairs lozangez, échiquietez, bandez, faſcez & de tant d'aueres manieres ?

R. Vous avez raiſon, puiſque dans la nature il n'y en a point de cette ſorte.

D. D'où vient donc cet uſage dans le Blaſon ?

R. Je vous l'ai déja dit, des cottes d'armes, ſur leſquelles on portoit anciennement les armoiries, & qui ſe faiſoient de pieces rapportées de diverſes étoffes ou fourrures ainſi bigarrées.

D. N'y a-t-il que ces ſortes de figures faites à plaiſir ?

R. Il y a encore des Anges, des têtes de Chérubins, des Diables, des Vents reprenſentez par des tétes bouffies & qui ſoufflent.

D. Et

D. Et des monſtres s'en trouve-t-il en armoiries outre les Aigles à deux têtes, & les bêtes à quatre pieds qui ont des aiſles ?

R. Il y a pluſieurs autres monſtres : la Maiſon d'Ancezune porte des dragons monſtrueux à face humaine avec de longues barbes, des cheveux de ſerpens. Il y a quatre cens ans que la plûpart des Cimiers, qui ſe portoient ſur les caſques dans les Tournois étoient monſtrueux ; parce que l'on affectoit de faire de ces fêtes, des maſquarades. Ainſi vous y verrez des Sauvages velus, couverts de mouſſe, des Centaures, des cornes, des troupes d'Elephans, des bois de Cerfs avec des ſonnettes, des feüilles, des branches d'arbres, des grelots : des hommes ſans bras vêtus en Harlequins avec des bonnets d'Albanois, que l'on nomme à preſent à la dragonne : des oreilles d'Aſne, des Chevaux marins, des Dragons qui vomiſſent le feu, & cent autres extravagances.

D. N'eſt-ce point de là qu'eſt venu le Proverbe, de blaſonner quelqu'un, lorſque l'on en fait d'étranges peintures, & des portraits deſavantageux ?

R. Vous l'avez dit comme il eſt. C'eſt l'origine de ce proverbe.

D. Que veulent dire ces femmes nües en cimier qui ont les cheveux épars, & qui ſont dans des cuves juſqu'au nombril ?

R. Ce ſont des Melluſines, figures chimeriques, empruntées d'un vieux Roman, à qui la Maiſon de Lüſignan a donné cours dans le monde.

D. Qui a donné cours à ces figures ?

R. Je vous l'ai déja dit : ce ſont des maſquarades de Tournois faits en tems de Carnaval. Les vieux Romans, & les recits fabuleux des Chevaliers de la table ronde, à qui les Romanciers ont attribué de pareilles figures pour armoiries, ont introduit ces figures dans le Blaſon. Bara & quelques autres Blaſonneurs qui ont recueilli ces ſottiſes, les ont autoriſées : & il y a environ quatre-vingts ans, que ceux qui vouloient ſe faire des armoiries en choiſiſſoient dans ces Auteurs, & ont reſuſcité par ce moyen ces Blaſons extravagans.

D. Je connois, ce me ſemble, ſuffiſamment ces figures : venons, s'il vous plait, aux figures *heraldiques* ?

R. Ce ſont les plus eſſentielles au Blaſon, & il y a long-tems que l'on les nomme, Pieces honorables, & ſeantes partitions.

D. Que veulent dire ces mots ?

R. Il faut vous les expliquer en deux differentes Leçons, parce qu'elles demandent plus d'application que les autres figures qui ſe connoiſſent d'elles-mêmes : au lieu que celles-ci ſont plus propres de l'Art heraldique, qui eſt le nom que l'on donne à la connoiſſance du Blaſon.

X. LEÇON.

D. EXpliquez-moi, je vous prie, bien exactement ces pieces honorables, & ces ſeantes partitions ?

R. Pour le faire avec methode il faut reprendre la choſe de plus haut. Vous devez vous ſouvenir de ce que je vous ai dit en la cinquiéme Leçon, que pour aprendre le Blaſon, il falloit aprendre ſix choſes.

D. Je m'en ſouviens : & pour vous faire voir que je retiens fidellement vos inſtructions ; vous voulez bien que ſans vous donner la peine de me les re-

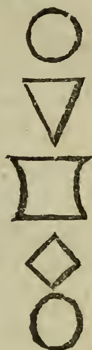
peter, je vous dise que c'est le champ ou le Sol, les Figures, leur position, leur situation, les Emaux & les ornemens, qui sont les six principes generaux de l'Art du Blason.

R. Fort bien. Or ce sont toutes ces choses qui sont figures heraldiques, & qui composent le Blason. Car il y a des armoiries de simples émaux, d'or, d'argent, d'azur, de gueules, de sinople, d'hermines & de vairs.

D. Comment cela, si le Blason ou les armoiries sont composées d'un champ ou sol & de figures posées, ou placées sur ce champ?

R. C'est qu'alors l'Ecu, la Banniere & la cotte d'armes tiennent lieu de figures & de champ, & l'Email ou la couleur les distingue. Les *Rubei*, Maison de Florence, & l'ancienne Maison d'Albret portoient de gueules purement. Et l'on dit de ces armoiries, porte d'or plein, de gueules, &c. Comme qui diroit porte l'Ecu plein d'or, plein de gueules, sur ce principe de Geometrie, que la Figure est ce qui est fermé de tous côtez & compris dans ses extremitez. *Figura est quæ sub uno vel pluribus terminis continent*, Euclid. *Elem l.* 1. Ainsi le cercle est une figure enfermée

dans l'enceinte d'une ſeule ligne qu'on nomme circonference.



Le Triangle qui faiſoit l'ancien eſcu,
Le Rectangle, qui fait la banniere,

& le Rhombe qui fait le Lozange, ſont vraies figures Geometriques, comme auſſi l'Ovale.

D. Il n'eſt donc aucun Blaſon ſans figure, n'en étant aucun qui ne ſoit ou dans un eſcu, on dans une banniere, on en lozange, ou en ovale.

R. Vous le comprenez. C'eſt auſſi ce qui a determiné à marquer les Emaux du Blaſon par des traits, qui les font connoître ſans couleurs dans les graveures & dans les eſtampes. Et c'eſt ce qu'on nomme *hachures*.

D. Apprenez-moi à connoître ces hachures ?

R. On marque *l'Or* par des points, comme il y a des ouvrages d'or, qui ſont pointillez.



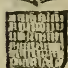
L'*Argent* eſt repreſenté par des fonds blancs ſans aucun trait. L'*Azur* ſe repreſente par des lignes couchées & tirées d'un flanc à l'autre de l'Ecu horizontalement. Les *Gueules* par des traits perpendiculaires de haut en bas. Le *Sinople* par des lignes diagonales de droit à gauche. Le *Sable* tout noir ou par des traits croiſez.



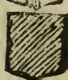








Quelques-uns y ajoûtent le *pourpre* par des traits de gauche à droit.



D. Cette invention eſt agreable. Eſt-elle ancienne ?

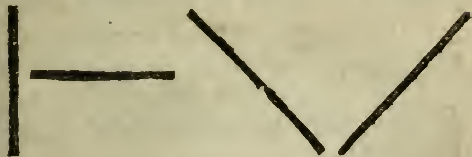
R. Non : elle eſt ſeulement du commencement de ce ſiecle, & l'on ne ſait pas bien qui en eſt le premier Inventeur. Quelques-uns l'ont attribuée au P. Petraſancta Jeſuite ; parce qu'on s'en eſt ſervi en l'impreſſion de ſon Livre latin du Blaſon. Vulſon la Colombiere ſe l'eſt voulu attribuer, mais ſon Ouvrage eſt poſterieur à celui de ce Jeſuite, & l'on en voit auſſi la pratique en quelques endroits avant le P. Petraſancta. On

s'en ſert aujourd'hui utilement ſur la vaiſſelle, & dans les cachets, auſſi bien que pour les Eſtampes.

XI. LEÇON.

D. VOus m'avez dit, ce me ſemble, en la quatrieme Leçon que toutes les figures heraldiques ſe pouvoient expliquer par quatre lignes; par la ligne à plomb ou perpendiculaire, par la ligne horizontale ou couchée, & par deux lignes inclinées ou diagonales l'une à droite & l'autre à gauche.

R. Cela eſt vrai : & je veux vous en donner les figures pour mieux determiner vôtre imagination à les entendre.



D. Comment ces lignes produiſent-elles les figures heraldiques ?

R. Je vous le demontrerai, quand je vous aurai dit, combien il y a d'eſpeces de figures heraldiques.

D. Combien y en-t-il ?

R. Six, qui ſont

1. Les Partitions.

2. Les Pieces honorables.

3. Les Repartitions.

4. Les Rebattemens.

5. Les Reductions.

6. Les Seances, ou ſeantes Partitions,

D. Qu'apellez-vous partitions ?

R. Le partage de l'Ecu en deux par un trait, ou par une ligne, qui fait que le champ eſt de deux emaux differens.

La ligne à plomb fait le *parti*.



La ligne horizontale ou couchée le *coupé*.



La ligne inclinée de droite à gauche le *tranché*.



La ligne inclinée de gauche à droite le *taillé*.



Voilà les quatre partitions ſimples, dont il ſe fait des repartitions.

D. Quelles ſont ces repartitions ?



R. L'Ecartelé qui se fait de deux lignes croisées, de la ligne à plomb & de la ligne couchée qui partagent l'Ecu en quatre, dont il étoit écartelé.

Les *tiercez* sont aussi repartitions.

D. Qu'apellez-vous *rebattemens* dans le Blason ?

R. Les mêmes pieces repetées comme sont les fasces, les pals, les bandes, les burelles, les cotices, les jumelles, les tierces, les chevrons, &c. parce qu'ils sont comme *rebatus*.

D. Et les *Reductions* que sont-elles ?

R. Les pieces diminuées de la moitié ou d'un tiers de leur juste largeur.



Le pal retreci se nôme *Vergette*
La bãde retrecie *Cottice* ou *bâton*.
La fasce retrecie *fasce en devise*, & *trangle*.

Le Chevron retreci *estaye*.

D. Qu'apellez-vous seances, ou seantes partitions ?

R. Les figures heraldiques, qui remplissent tout l'Ecu à distances égales ; comme sont le fascé, le pallé, le bandé, l'écartalé, le fuselé, le lozangé, le fretté, l'échiqueté, les points équi-

pollez, le vairé, l'émanché, &c.

D. Je n'entens rien à tous ces termes.

R. Il n'eſt pas tems de vous les expliquer. Il ſuffit pour le preſent que vous appreniez les principes generaux de l'Art du Blaſon, & dans la ſuite vous connoîtrez le reſte par les figures.

XII. LEÇON.

D. APrés m'avoir inſtruit des figures & des Emaux, il me ſemble que vous devez m'inſtruire des *poſitions*, & des *diſpoſitions* de ces figures.

R. Il eſt vrai : & pour commencer par les poſitions, je vous dirai, qu'il y en a de *fixes*, de *pleines*, de *rapport* & *d'arbitraires*.

D. Je veux tâcher de retenir ces quatre termes *fixes*, *pleines*, de *rapport* & *arbitraires*. Qu'apellez-vous poſitions fixes ?

R. Celles qui ont une place arrêtée & determinée dans l'Ecu, & qui ne change point : comme *le chef* qui occupe toûjours le tiers le plus haut de l'Ecu d'un flanc à l'autre. *La Faſce*

qui occupe le tiers du milieu. *Le Pal*, qui occupe le tiers du milieu en hauteur. *La Bande*, qui occupe le tiers en travers de droite à gauche. *La Barre* le tiers de gauche à droite en travers. *La Croix* dont les quatre branches aboutissent aux quatre milieux de l'Ecu, dont elle laisse quatre quarrez vuides. *Le Sautoir* au contraire s'étend aux quatre angles, & laisse quatre angles vuides à ses côtez, au-dessus & au-dessous. *La Bordure*, qui borde toûjours tout l'Ecu d'un demi tiers tout autour. *L'Orle* qui sans toucher les bords de l'Ecu tourne tout autour en demi tiers dans le même sens que la bande. *Le Canton* qui est un quarré, qui ocupe l'un des quatre quartiers de l'Ecu. *Le chevron*, dont la pointe aboutit sur le milieu de l'Ecu un peu plus haut vers le chef, & dont les deux jambes s'ouvrent en compas, & s'étendent aux deux angles de la pointe.

D. Sont-ce les seules positions fixes?

R. Oüi, à l'égard des figures que nous nommons Heraldiques, qui étant la plûpart les mêmes entre elles, n'ont divers noms qu'à cause de leurs diverses positions, comme le Chef, le Pal,

la Fasce, la Bande & la Barre, qui sont toutes des figures longues de la largeur du tiers de l'Ecu, & qui ne different que par leurs situations.

D. Pourquoi dites-vous à l'égard des figures heraldiques?

R. Parcequ'il y a d'autres figures qui ont des situations propres & naturelles, que l'on n'exprime point en blasonnant, comme les Tours sont droites, les Arbres, les Piques, les Chandeliers, les Clefs, les Bourdons, les Marteaux, les Billettes, les Fusées, les Lozanges, les Ecussons, les Anchres, les figures humaines, les Croissans, &c. ausquels il faut ajoûter les Lions, qui sont *rampans* en armoiries & les Leopards *passans*.

D. N'y a-t-il plus rien à observer touchant les positions?

R. Il y a encore le nombre des pieces à observer; parce que ce nombre contribuë beaucoup aux situations qu'on leur donne: car deux figures se placent l'une sur l'autre. Trois se mettent naturellement deux & une, ou en chef, ou en fasce, ou en bande, ou en pairle, ou en pal, comme vous avez vû. Quatre se mettent deux deux, ou cantonnées. Cinq en croix, en sautoir,

ou deux deux un. Six ſe mettent trois deux une, ou en orle.

D. Sont-ce là toutes les figures qui ſe comptent?

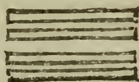
R. Il y en a quelques autres comme les points équipollez, les pieces qui changent le chef, la faſce, la bande, les croix, les ſautoirs, les bordures, les fuſées & les lozanges accollées, les pendans des lambels, les pointes ou rais des Etoiles, qui en ont cinq, ſix, ſept huit, juſqu'à ſeize; les creneaux des Tours. On compte auſſi les faſces, les bandes, les pals, &c.

Les *jumelles* ſont de deux en deux, & les *Tierces* de trois en trois.

Jumelles.



Tierces.



D. Ne pourriez-vous point me donnes de regle generale pour ces ſituations?

R. Je veux vous en donner une Geometrique avec des lettres qui vous marqueront par rapport à l'Ecu les aſſiettes differentes des figures.



A. Eſt le centre de l'Ecu.
D. Le canton dextre du chef.
B. Le point du chef.
E. Le canton ſeneſtre du chef.
F. Le flanc dextre.
G. Le flanc ſeneſtre..
C. La pointe de l'Ecu.
H. Le canton dextre de la pointe.
I. Le canton ſeneſtre de la pointe.

Quand il n'y a qu'une figure , elle occupe ordinairement le milieu de l'Ecu comme A. Quand elle eſt ainſi placée on ne parle point de ſituation en blaſonnant , parce que c'eſt ſa poſition naturelle.

D. Qu'apellez - vous poſitions pleines ?

R. Celles qui rempliſſent tout l'Ecu par pieces égales, ou comme l'on dit tant plein que vuide: non pas qu'il y ait rien de vuide, mais parce que ces pieces ſont de diferens émaux à égales largeurs ou diſtances.

D. Donnez-m'en des exemples?

R. Le faſcé, le pallé, le bandé, le barré, le burelé, le cotticé, le fuſelé, le chevronné, l'échiqueté, le lozangé, le fretté, le parti, le chevronné, le vairé, l'écartelé, les points équipollez, le gironné, l'émanché, le ſemé, les hermines, &c. Termes que vous entendrez mieux en voyant les figures, que par les deſcriptions, que je vous pourrois faire.

D. Paſſons donc aux poſitions arbitraires?

R. Ce ſont celles des figures à qui l'on change leur ſituation propre & naturelle pour leur en donner une autre telle que l'on veut. Car elles peuvent être droites, couchées, tournées, hautes, baſſes, verſées, contournées ſans rien faire contre les regles du Blaſon.

D. Qu'apellez-vous poſitions de raport?

R. Celles dont les figures ſont pla-

cées à la maniere du chef, de la fasce, de la bande, de la barre, du chevron, du pairle, du sautoir, de la croix, de l'orle aux cantons, en pointe, aux flancs, aux côtez : comme sont trois coquilles rangées en chef, une épée posée en bande, trois étoiles rangées en fasce ou en pal, deux lances passées en sautoir, un croissant en chef, & une étoile en pointe, un pal accosté de six roses, une bande de six billetes.

D. Pourquoi apellez-vous ces positions de raport ?

R. Parce qu'elles ont raport aux positions fixes du chef, de la fasce, de la bande, du pal, aux flancs de l'Ecu, à la pointe, aux cantons, &c.

D. Expliquez-moi, je vous prie, la disposition de ces neuf lettres ?

R. Elles marquent, comme je vous ai déja dit, les divers point de l'Ecu, & serviront à déterminer vôtre imagination pour la position des figures des Armoiries.

Toute figure mise au point où est la lettre D. est dite être au canton dextre du chef : & celle qui est en E au canton senestre.

Celle qui sera au point B. se dit simplement en chef. Celle qui est en F. au

flanc dextre de l'Ecu, celle qui eſt en G. au flanc ſeneſtre.

Celle qui eſt en C. en pointe, celle qui eſt en H. au canton dextre de la pointe, & celle qui eſt en I. au canton ſeneſtre de la pointe. Ainſi il faut que vous connoiſſiez bien ce que c'eſt que chef, que pointe & que flanc, ce que vous verrez par cette figure.



D. Je les connois : mais quand il y a pluſieurs figures, comment en faut-il expliquer la poſition ?

R. Vous l'entendrez par les mêmes lettres.

Trois figures diſpoſées comme D.B.E. ſont dites rangées en chef. Si elles ſont comme F.A.G. elles ſont dites rangées en faſce, comme H. C. I. Elles ſont rangées en pointe.

Si elles ſont comme B. A. C. Elles ſont dites rangées en pal. Comme D.A.I. rangées en bande. Comme E. A. H. rangées en barre. Comme D. F. H. en pal au flanc dextre. En E. G. I. En pal au flanc ſeneſtre.

Si elles ſont comme D. E. C. elles ſont dites *deux & une* comme les trois fleurs de lys de France, & c'eſt la ſituation la plus ordinaire de trois pieces en armoiries, ainſi il n'eſt pas neceſſaire ſi l'on veut de dire *deux & une*, cela s'entendant aſſez, parce que c'eſt l'uſage.

Si elles étoient comme D. E. C elles ſeroient dites mal ordonnées, parce la poſition ordinaire eſt la precedente comme je vous ai dit.

D. Quand il y a plus grand nombre de figures, & qu'elles ſont quatre, cinq, ou ſix : comment les blaſonnez-vous.

R. Quatre figures miſes comme D. E. H. I. ſe diſent *deux deux*. Par exemple il porte quatre étoiles, quatre

besans, quatre croissans 2 2.

S'il y en a cinq dispoées comme B. A. C. F. G. on les dit en *croix*, Comme D. A. I. E. H *en santoir*.

Comme D. E. A. C. *en pairle*.

Quand il y en a six, sept, huit ou neuf comme D. B. E. G. I. C. H. F. elles sont dites mises *en orle*.

Quand il y a au point A. une petite figure, au milieu de plusieurs autres differentes figures, cette petite figure est dite *en Abysme*, ou au centre de l'Ecu.

D. Voilà une figure qui enseigne bien des choses.

R. Je vous en donnerai des exemples de toutes les manieres, qui vous feront encor mieux entendre cela.

D. Sont-ce là toutes les positions ?

R. Non, ce sont les plus communes. Il y en a de reciproques.

XIII. LEÇON.

D. QU'apellez-vous positions reciproques ?

R. Celles qui sont mutuelles entre deux ou plusieurs figures : comme sont deux clefs *addossées*, qui se tournent le

dos, deux Lions *affrontez*, deux animaux *acculez* l'un à l'autre, deux *Contrepassans* deux *Contrerampans.*

L'écartelé, l'équipollé, le componé, l'échiqueté, le vairé, le bandé, le palé, contrepallé, &c. dont les émaux sont alternez reciproquement.

D. N'y a-t-il que ces positions reciproques?

R. Il y en a deux autres qu'il est important de savoir.

C'est celle que l'on apelle *de l'un à l'autre*, & celle que l'on dit *de l'un en l'autre.*

De l'un à l'antre, c'est quand le champ est coupé, ou tranché, ou écartelé de deux émaux differens, & qu'il y a une figure qui pose sur les deux Emaux, & qui est aussi reciproquement des deux mêmes émaux, mais en opposition le metal sur la couleur, & la couleur sur le metal. Comme qui diroit; un tel porte parti d'or & de gueules à un chevron de l'un à l'autre, c'est-à-dire de gueules sur or & d'or sur gueules.

De l'un en l'autre, c'est quand il y a plusieurs figures sur un champ parti ou tranché, ou coupé. Comme Monestier porte d'argent, coupé d'azur à six

fleurs de lys de l'un en l'autre, c'eſt-à-dire, trois d'azur ſur l'argent, & trois d'argent ſur l'azur.

D. Sont-ce là toutes les poſitions ?

R. Non, il y en a d'irréguliéres, que de longs diſcours ne vous expliqueroient pas aſſez, les figures vous les feront entendre.

D. Les poſitions ſont donc l'un des principaux miſteres de l'Art du Blaſon, puiſqu'il y en a de tant d'eſpeces, qu'il faut neceſſairement les ſpecifier ?

R. Vous avez raiſon de les apeller l'un des principaux miſteres du Blaſon, parce qu'en effet c'eſt ce qu'il y a de plus difficile, & ce qui a fait naître une infinité de termes pour énoncer toutes ces poſitions, particuliérement pour les figures qui peuvent avoir diverſes ſituations. Car, par exemple, la *Faſce* dont la poſition naturelle eſt d'ocuper horizontalement le milieu de l'Ecu, & de remplir le tiers de ſa largeur peut être hauſſée, ou baiſſée, quand elle eſt plus haute ou plus baſſe que ce milieu. Le Chevron peut-être abaiſſé, verſé, couché, contourné, & deux chevrons entrelaſſez, adoſſez ou apoin-

La Fasce,le Pal, le Chevron,la bande, la Barre, le Sautoir peuvent *Brocher* sur d'autres pieces ou figures.

Les Chefs de Patronage, de Chevalerie, abbaissent necessairement les chefs des armoiries, où l'on ajoûte ces chefs de patronage. Ainsi quand un Cardinal qui a un chef dans ses armoiries, met en chef au-dessus les armoiries du Pape dont il est créature, & quand un Commandeur de Malte qui a un chef en ses armoiries, met au dessus un chef de son Ordre, ces chefs des armoiries sont pour lors dits abbaissez sous celui des armes du Pape, ou des armes de la Religion. Mais c'est trop vous en aprendre d'abord, il faut reserver ces dificultez pour un tems auquel vous serez plus instruit. Passons aux dispositions des figures.

XIV. LEÇON.

D. LEs positions & les dispositions ne sont-elles pas une même chose?

R. Non:ce sont deux choses differentes qu'il ne faut pas confondre.

D. Qu'apellez-vous donc disposition?

R. Le ſens dans lequel eſt miſe une figure, qui a diverſes faces, ſelon leſquelles elle peut être differemment placée.

D. Quelles ſont ces figures?

R. Il y en a un tres-grand nombre. Une tête peut être miſe de front & en profil. De même un caſque, une clef à cauſe de ſon anneau, de ſon paneton & de ſon dos, peut avoir diverſes diſpoſitions; de même une fléche & une pique à cauſe de leurs pointes & de leurs fers. Une tour peut être ronde, quarrée, couverte, crenelée, chaſtelée, ouverte, fermée, flanquée, accompagnée d'un avant-mur, &c.

D. Je conçois ces differences, & la neceſſité qu'il y a de les exprimer.

R. Il y en a quantité d'autres dont je vous ai déja parlé, en vous parlant des figures naturelles & artificielles. Comme le Soleil naiſſant, couchant horizonté; les figures humaines nuës, vêtuës, &c. des arcs cordez, tendus, couchez, &c. C'eſt ce qui fait les attributs du Blaſon, à qui on a donné le nom de *Termes*, que Meſſieurs de l'Academie ont inſerez dans leur Dictionnaire des Arts & des Sciences, où ils ont expliqué la plûpart de ces termes,

ſur les premieres éditions de cette Methode.

D. Le nombre des figures ne contribue-t-il rien à ces differentes diſpoſitions ?

R. Il y contribuë beaucoup, puiſqu'outre les poſitions de rapport dont je vous ai déja parlé, pluſieurs lances ou pluſieurs épées peuvent être fretées ou entre-laſſées les unes dans les autres. Trois anneaux peuvent auſſi être entrelaſſez, de même les croiſſans. Des clefs peuvent être addoſſées ou affrontées. Trois fleches ou trois dards peuvent être empoignez, &c.

D. Faut-il toujours ſpecifier le nombre des pieces ?

R. Oüi : à moins que tout l'Ecu n'en ſoit rempli à égales diſtances & tant plein que vuide.

D. Vous m'avez dit, ce me ſemble, que c'étoient les poſitions pleines ?

R. Il eſt vrai. Mais touchant ces poſitions pleines il y a certaines choſes à obſerver.

D. Et quoi ?

R. Par exemple, quoique l'échiqueté rempliſſe tout l'Ecu, il faut en compter les *tires*, ou les rangs d'échiquier en face, & dire échiqueté

de

de ſix, ſept, ou huit tires.

Le Faſcé eſt de quatre, ou de ſix. Car quand les faſces paſſent ce nombre elles changent de nom, & deviennent bureles, comme je vous ai dit en parlant des diminutions. Ainſi il faut dire *burelé* de huit ou de dix pieces. De même pour le gironné qui eſt de ſix pieces, il faut quand les girons paſſent ce nombre, dire gironné de huit, de douze, & de ſeize pieces.

On doit auſſi ſpécifier les traits ou tires du Vairé.

L'Equipollé eſt toûjours de neuf pieces quarrées, & l'on dit cinq points d'or équipollez à quatre d'azur.

D. Y a-t-il des figures qui ne ſoient pas ſujettes à ces variations ?

R. Oüi : particulierement les rondes comme les beſans, & les tourteaux, les roües, les annelets, &c. Mais il y en a d'autres qui peuvent avoir une autre poſition que leur poſition ordinaire dans le Blaſon. Ainſi les billettes, qui ſont ordinairement droites peuvent être couchées, ou miſes dans le ſens de la bande. De même les fuſées, les lozanges, les macles & les ruſtres, qui ſont en Blaſon ordinairement ſur leurs pointes.

D. Quand eſt-ce qu'on n'eſt pas obligé à ſpécifier le nombre des pieces ?

R. Quand tout l'Ecu en eſt tellement rempli, qu'il y a des moitiés ou des bouts des figures, qui ſe perdent dans les extremitez de l'Ecu ; car alors on le dit ſemé d'hermines, de fleurs de lis, d'Aiglettes, de Roſes, de Billettes, d'Etoiles, &c. Mais quand ces figures paroiſſent toutes entieres, en quelque nombre qu'elles ſoient il faut ſpécifier ce nombre.

D. Eſt-ce là tout ce qui ſe peut ſçavoir touchant les diſpoſitions ?

R. Ce n'en eſt qu'une partie & la moins conſiderable.

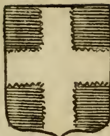
D. Quelles ſont donc les autres?

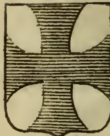
R. Ce ſont celles des figures Heraldiques, qui peuvent recevoir encore un plus grand nombre de variations ; les unes communes à la plûpart des figures, les autres plus particulieres de quelques-unes?

D. Quelles ſont les plus communes ?

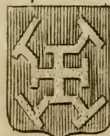
R. C'eſt que ces figures peuvent être ondées, vivrées, chargées, ſommées, alezées, crenelées, breteſſées, échiquetées, lozangées, engreſlées, endentées, émanchées, parties, retrai-

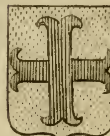

Aspremont


Daillon

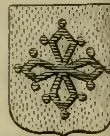

Argentre


Xaintrailles

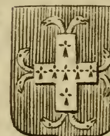

Squarciafichi

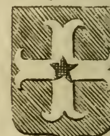

Damas

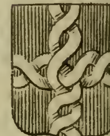

Allegrein


Venasque


Sautereau


Kaer


Des Ecures



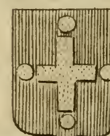

Hurleston

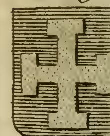

Laurencs

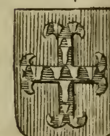

Bierley


Villequier


Troussel


De la Islé


Rubat


La Chastre

tes, maſſonnées, baſtillées, &c. Ainſi il y a des chefs chargez, baſtillez, échiquetez, lozangez, endentez, &c. Des Faſces breteſſées, crenelées, baſtillées, vivrées, ondées, retraites, &c. De même des chevrons, des ſautoirs, des pals, des croix, &c.

D. A propos de croix; il me ſemble que j'en ai remarqué de pluſieurs formes differentes.

R. Vous avez raiſon; & je veux devant que d'aller plus avant dans nos Inſtructions, vous en faire remarquer quarante differentes, avec les noms des Familles ou des Communautez qui les portent, & vous les blaſonner exactement, pour donner un peu d'exercice à vôtre imagination & à vôtre memoire.

D. Vous me ferez plaiſir.

XV. LEÇON.

R. LA croix ordinaire ſe nomme croix plaine *crux plana*, comme celle de Savoie, &c.

ASPREMONT en Lorraine de gueules à la croix d'argent. Elle eſt dite engreſlée, quand elle a une eſpece de

dentelle ſur tous les bords.

D'Aillon du Lude, d'azur à la Croix engreſlée d'argent.

Elle eſt dite pattée, quand ſes quatre extremitez s'élargiſſent comme *Argentré* en Bretagne, d'argent à la Croix pattée d'azur.

Elle eſt dite alezée, ou coupée, ou retrecie, quand de nul de ſes bouts elle ne touche aux bords de l'Ecu.

Xaintrailles, d'argent à la croix aléſée de gueules.

Celle des *Squarciafichi* de Genes, eſt d'autant plus extraordinaire, qu'étant potencée, c'eſt à dire, terminée par quatre plates bandes, elle eſt repotencée ou cramponnée en quatre endroits au bout droit d'en haut, au droit du côté dextre & aux deux d'en bas.

Celle de *Damas* eſt anchrée, c'eſt-à-dire, crochuë en ſes extremitez comme les anchres des Vaiſſeaux.

Celle des *Allegrains*, eſt non-ſeulement anchrée, mais partie de l'un à l'autre d'argent, & de gueules. L'Ecu étant contreparti de même, ainſi on dit :

Allegrain parti de gueules & d'argent, à la croix anchrée, contrepartie de l'un à l'autre.

Celle des *Venaſques*, ſemblable à celle

des Comtes de Tolose dont ils se disent descendus est vuidée, c'est-à-dire, percée à jour, clechée, c'est-à-dire, qu'elle a ses quatre extremitez comme les anciens anneaux des clefs, & pommettée, c'est-à-dire, qu'à chaque angle des anneaux il y a une pomme; ainsi on blasonne ces armoiries d'or à la Croix vuidée, clechée, & pommettée de gueules.

La Croix des *Sautereaux* de Dauphiné, est accompagnée de quatre oiseaux de proye d'argent bequez, membrez, & grillettez, d'Or. On dit bequé pour le bec, membré pour les jambes, grilletté pour les sonnettes.

La Croix des KAER en Bretagne, est dite en termes d'armoiries Gringolée, c'est-à-dire, que ses extremitez se terminent en huit têtes de Serpens, que le vulgaire nomme gargoüilles, & par corruption gringoles, ainsi il faut blasonner.

KAER en Bretagne, de gueules à la croix d'Hermine gringolée d'or.

Celle des DES-ESCURES en Bourbonnois, est anchrée & chargée d'une étoile en cœur, c'est-à-dire, au milieu, ou au centre de la croix.

Des-Escures, de ſinople à la croix anchrée d'argent chargée en cœur d'une étoile de ſabre.

Il s'en peut faire de cordes & de cables comme celle qu'Upton donne en Angleterre à un nouvel annobli de deux tortils de cables ; ces croix ſe diſent cablées.

Hurleston en Angleterre, d'argent à une croix de quatre queuës d'hermine abouttées.

Laurencs, d'argent à une croix écotée de gueules.

Bierley, d'argent à une croix recroiſetée de gueules.

Villequier, de gueules à une croix fleurdeliſée d'or acompagnée de douze billettes de même.

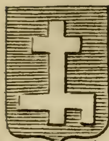
Troussel, une croix pattée & fleurdeliſée.

Delisle, une croix pommettée.

Rubat, une croix potencée.

La Chastre, une croix anchrée de vairs.

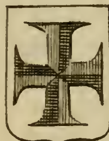
La croix des *Tobeſtcke* en Sileſie, eſt une croix que nous nommons croix de Lorraine, parce qu'une ſemblable croix eſt l'ancienne deviſe de la Maiſon de Lorraine. C'eſt une croix Grecque alezée à double traverſe, la traverſe


Ttschestchke

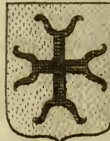

Saliceta


Vveyer

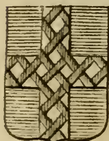

Herschfelt

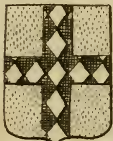

De Tigni

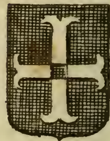

Du Bosc


Truchses

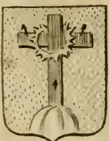

S Gobert

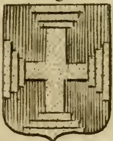

La Riuiere

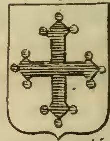

Ardinghelli

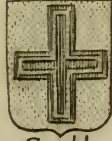

Viry

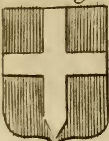

Echaute

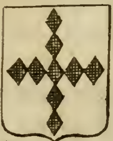

Theatins


N

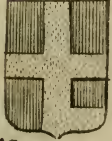

Manfredi


Gnobles


Rousset


N


N


N

la plus haute plus courte que la basse ; ici la plus basse est cramponnée à senestre ; il faut donc dire, porte d'azur à la croix de Lorraine d'argent cramponnée au flanc senestre de la traverse d'en bas.

Celle de *Saliceta* à Genes, est bretessée ou recroisettée à double.

Celle des *Vveyers*, au pais du Rhin, est recercelée en ses extremitez, & chargée en cœur d'un écusson de sable à trois besans d'or

HERSCHFELT, Abbaie d'Allemgne, a pour armoiries une croix de Lorraine, dont le pied est *enhendé* ; ce terme vient de l'Espagnol *enhendido*, qui signifie refendu : ces croix à refente sont communes dans les armoiries d'Allemagne.

Celle de *Tigny*, est alezée, pattée, & écartelée.

Celle du *Bosc*, en Normandie, est échiquetée.

Celle des *Truchses*, fourchetée.

Celle de S. *Gobert*, trefflée.

Celle de la *Riviere*, frettée.

Des *Ardinghelli*, lozangée.

De *Viry*, ouverte en fer de moulin.

Echaute, porte celle de Lorraine.

La Croix longue sur un mont avec

la couronne d'Epine,, & les clous, ſe nomme Croix du Calvaire. Les Peres Théatins la portent ainſi, parce que leur Congregation commença le jour de l'Exaltation de la ſainte Croix.

Celle qui la ſuit ſe dit perronnée.

Celle des *Manfredy* de Luques, eſt retranchée & pommettée.

Celle des *Knolles* d'Angleterre, eſt reſarcelée d'or.

Celle des *Rouſſets*, eſt au pied fichée.

La ſuivante eſt de lozanges.

La penultiéme guivrée.

Et la derniere a le pied cramponné contre le flanc ſeneſtre de la pointe.

D. Voilà bien des termes differens pour une ſeule figure?

R. La plûpart des autres figures ont de ſemblables attributs, principalement les Animaux.

Les Lions *armez, lampaſſez, couronnez, vilenez, évirez, mornez, rampans, paſſans, poſez, leopardez, accroupis, addoſſez, acculez, contrerampans, contournez.*

Les Vaches, & Belliers ou Moutons, *acornez, clarinez, accollez, paſſans, paiſſans, &c.*

Les Taureaux *furieux.*

Les Cerfs *élancez, chevillez, couchez,*

ſommez de tant de cors.

Les Chiens *courans , rampans , aſſis.*

Les Chevaux *gays , houſſez , bardez , éſarez.*

Les Buffles *bouclez.*

Les Ours & Chameaux *emmuſelez.*

Les Serpens *aîlez , tortillez , pliez en rond.*

Les Coqs *creſtez , barbez, bequez, &c.*

Les Aigles *bequées , membrées , armées , diademées , eſploiées à deux têtes , demembrées.*

Les Dauphins , *ſont barbez , lorrez, peautrez , pamez.*

Les Colombes & autres oiſeaux, *volans , eſſorez , perchez.*

Les Oiſeaux de leurre *chaperonnez, perchez , grilletez , empietans.*

Le Phenix *ſur ſon immortalité.*

La Gruë avec ſa *vigilance.*

Le Pelican avec ſa *pieté.*

D. Outre les Animaux y a-t-il de pareils attributs pour d'autres figures ?

R. Les Coquilles ſont *oreillées.*

Les Cloches *bataillées.*

Les Fers à cheval *cloüez.*

Les Dards , & fléches , *armez , fuſtez empennez , encochez.*

Les Badelaires *ànchez , rivez clouez , liez.*

Les cors, trompes, huchets, *liez enguichez, virolez.*

Les Vaiſſeaux, *flottans, equippez.*

Les Anchres ont leurs *Stangues*, leurs *Trabes*, & leurs *Gumenes.*

Les Caſques ſont *tarrez de front, ou de pourfil.*

Les Tours ſont *maſſonnées, crenelées, dongeonnées, ajourées, couliſſées, ouvertes, couvertes, giroüettées, buttées, pignonnées.*

Les Maiſons ſont *eſſorées, ouvertes.*

Les Haches, Marteaux, &c. *emmanchez, & emboutez.*

Les Luths, Violons, &c. *cordez.*

Les Eſpées *hautes, croiſées, pommettées.*

Les Couronnes, & annelets *enfilez, enlaſſez, &c.*

Les voiles de Vaiſſeau *en poupe.*

Les Gonfanons *frangez.*

Les têtes des Mores, *tortillées.*

Les têtes des femmes *coëffées, couronnées, chevélées.*

Les Mains *appaumées.*

Les Chefs *couſus.*

Les armoiries des puiſnez *briſées*, celles des aînez *pleines.*

Les armoiries des femmes, *parties ou accolées à celles de leurs Maris.*

les Ecus *panchez*, *accolez*, *liez*, *arrondis*, *couronnez*, *tymbrez* &c.

D. Vous m'accablez de termes où je ne comprens rien.

R. Je vous ai déja dit plusieurs fois, qu'il n'y a que les figures qui puissent vous les faire entendre : mais il est necessaire auparavant de vous faire un Dictionnaire Alphabetique de tous ces termes, & de vous les expliquer, aprés quoi je vous donnerai des exemples de toutes ces figures avec leurs attributs.

XVI LEÇON.

DICTIONAIRE ALPHABETIQUE des termes du Blason.

A.

A*Baissé*, se dit des pieces qui sont au-dessous de leurs situations ordinaires ; comme le chef qui occupe ordinairement le tiers de l'écu le plus haut, peut être abaissé sous un autre chef de Concession, de Patronage, de Religion, &c.

Ainsi les Commandeurs & Cheva-

liers de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, qui ont des chefs dans leurs armoiries, les abaissent necessairement sous celui de leur Religion.

La Fasce peut aussi être abaissée quand on la place plus bas que le tiers du milieu de l'Ecu qu'elle occupe ordinairement.

Le Chevron de même.

Le vol, & les aisles des oiseaux peuvent aussi être abaissez, quand au lieu d'être élevez vers le chef de l'Ecu, ils descendent vers la pointe.

Abbouté se dit de quatre hermines dont les bouts se répondent & se joigonent en croix.

Accollé se prend en Blason en quatre sens differens. 1. pour deux choses attenantes & jointes ensemble. Ainsi les Ecus de France & de Navarre, sont accollez sous une même couronne, pour les armoiries de nos Rois. Les femmes accollent leurs Ecus à ceux de leurs Maris. Les fusées, les lozanges, & les macles sont accollées, quand elles se touchent de leurs flancs ou de leurs pointes, sans remplir tout l'Ecu. Comme les trois lozanges de Nagu. 2. *Accollé* se dit des chiens, des vaches, & autres animaux qui ont des colliers ou

des couronnes passées dans le col, comme les cygnes, les aigles, &c. 3. Des choses qui sont entortillées à d'autres comme une vigne à l'échalas, un serpent à une colomne, ou à un arbre, &c. 4. On se sert de ce terme pour les clefs, bâtons, masses, espées, bannieres & autres choses semblables qu'on passe en sautoir derriere l'Ecu.

Accompagné, se dit de quelques pieces honorables, quand elles en ont d'autres en séantes partitions. Ainsi la Croix se dit accompagnée de quatre étoiles, de quatre coquilles, de seize alerions, de vingt billettes, & quand ces choses sont également disposées dans les quatre cantons qu'elle laisse vuides dans l'Ecu. Le Chevron peut être accompagné de trois croissans, deux en chef, & un en pointe, de trois roses, de trois besans, &c. La Fasce peut être accompagnée de deux lozanges, deux moletes, deux croisettes, &c. L'une en chef, l'autre en pointe, ou de quatre tourteaux, quatre aiglettes, &c. deux en chef & deux en ponte. Le Pairle peut être acompagné de trois pieces semblables, une en chef, deux en flancs : le Sautoir de quatre, une en chef, une en pointe,

deux aux flancs. On dit le même des pieces mises dans le sens de celles-là, comme deux clefs en sautoir, trois poissons mis en pairle, &c.

Accorné, se dit de tous les animaux qui ont cornes, quand elles sont d'autres couleurs que l'Animal.

Accosté, se dit de toutes les pieces de longueur, mises en pal ou en bande, quand elles en ont d'autres à leurs côtez. Ainsi le pal, peut être accosté de deux, de quatre, ou de six annelets, trois d'un côté, & trois de l'autre, de même un arbre une lance, une pique, une épée, &c. On dit le même de la bande, quand les pieces qui sont à ses côtez, suivent le même sens qu'elle. Ainsi on la dira accostée de 2. de 4. & de six billettes, quand elles seront couchées dans le méme sens, trois d'un côté & trois d'un autre, suivant l'étenduë de la bande. Quand elles sont droites, elles sont dites acompagnées de 2. 4. ou six fleurs comme de lys, dont il faut énoncer la situation, particulierement quand il y en a six, parce qu'elles peuvent être mises en orle. Quand ce sont des pieces rondes, comme tourteaux, besans, roses, annelers, on peut se servir indifferemment du

terme *Accosté* ou *Accompagné*.

Accroupy, se dit du Lion, quand il est assis, comme celui de la ville d'Arles, & celui de Venise. On dit le même de tous les animaux sauvages, qui sont en cette posture, & des livres, lapins, & conils qui sont ramassez, ce qui est leur posture ordinaire, quand ils ne courent pas.

Acculé, se dit d'un cheval cabré, quand il est sur cul en arriere, & de deux canons opposez sur leurs affuts, comme les deux que le grand Maître de l'Artillerie, met au bas de ses armoiries, pour marque de sa Dignité.

Addextré, se dit des pieces qui en ont quelqu'autre à leur droite, comme un pal, qui n'auroit qu'un Lion sur le flanc droit, seroit dit addextré de ce Lion.

Adaossé, se dit de deux animaux qui sont rampans, les dos tournez, comme deux Lions, &c. Deux clefs, sont aussi dites addossées, quand leurs pannetons sont tournez en dehors, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, de même deux Faux, & generalement tout ce qui est de longueur, & qui a deux faces differentes, comme les haches, les douloires, le marteaux, &c.

Affronté, eſt le coutraire d'addoſſé, & ſe dit de deux choſes qui ſont oppoſées de front, comme deux Lions, ou deux autres animaux.

Aiguiſé, ſe dit de toutes les pieces, dont les extremitez peuvent être aiguës, comme le pal, la faſce, la croix, le ſautoir.

Ajouré, ſe prend pour une ouverture du chef, de quelque forme qu'elle ſoit, ronde, quarrée, en croiſſant, &c. pourveu qu'elle touche le bout de l'Ecu. Il ſe dit encore des jours d'une tour, & d'une maiſon, quand ils ſont d'autre couleur.

Aiſlé, ſe dit de toutes les pieces qui ont des aiſles contre nature, comme un Cerf aîlé, un Lion aîlé, & des animaux volatils, dont les aiſles ſont d'autres couleurs que le corps.

Alezé, ſe dit des pieces honorables, retraites de toutes leurs extremitez, comme un chef, une faſce, & une bande qui ne touchent pas les deux bords, ou les deux flancs de l'Ecu, ſont pieces alezées. De même la croix, & le ſautoir, qui ne touchent pas les bords de leurs quatre extremitez.

Allumé, ſe dit des yeux des animaux, quand ils ſont d'autre couleur, & d'un

bucher ardent. On dit le même d'un flambeau, dont la flâme est d'autre couleur.

Anché, se dit seulement d'un cimeterre recourbé.

Anglé, se dit de la croix, & du sautoir, quand il y a des figures longues à-pointes, qui sont mouvantes de ces Angles. La Croix de Malthe des Chevaliers François est anglée de quatre fleurs de lys, celle de la Maison de Lambert en Savoye, est anglée de raïons, & celle des Machiavelli de Florence, est anglée de quatre cloux.

Animé, se dit de la tête d'un cheval & de ses yeux, quand ils paroissent avoir action.

Antique, se dit des couronnes à pointes de raïons, des coëffures anciennes, Grecques ou Romaines, parce que ces choses sont antiques & ne sont pas de l'usage moderne. Ainsi on dit des Busts des Rois couronnez à l'antique, des têtes & busts de femmes coëffées à l'antique. On peut dire le même des vêtemens, des bâtimens, & des niches Gotiques, qui font les armoiries de certaines villes, comme celles de Montpellier, sont une Image de Nôtre Dame, sur son siege à

l'antique en forme de Niche.

Appaumé, ſe dit de la main ouverte dont on voit le dedans, qui eſt le paume.

Appointé, ſe dit de deux choſes, qui ſe touchent par les pointes, comme deux chevrons peuvent être appointez, trois épées miſes en pairle, peuvent être appointées en cœur, trois fleches de même, &c.

Ardent, ſe dit d'un charbon allumé.

Armé, ſe dit des ongles des Lions, des grifons, des aigles, &c. & des fleches, dont les pointes ſont d'autre couleur que le fuſt. Il ſe dit auſſi d'un Soldat & d'un Cavalier, comme celui des Armes de Lithuanie.

Arraché, ſe dit des arbres & autres plantes, qui ont des racines qui paroiſſent, & des têtes & membres d'animaux, qui ne ſont pas coupez nets, & qui ont divers lambeaux & filamens encore ſanglans ou non ſanglans, qui paroiſſent des pieces arrachées avec force.

Arreſté, ſe dit d'un animal qui eſt ſur ſes quatre pieds, ſans que l'un avance devant l'autre, qui eſt la poſture ordinaire des animaux que l'on appelle paſſans.

Arrondi, ſe dit de certaines choſes qui étant rondes naturellement ou par artifice, ont certains traits en armoiries, qui ſervent à faire paroître cet arrondiſſement, comme les boules, pour les diſtinguer des tourteaux & des beſans, & les troncs d'arbres.

Aſſis, ſe dit de tous les animaux domeſtiques, qui ſont ſur leur cul, comme les chiens, chats, écureuls, &c.

XVII. LEÇON.

B.

B*Aillonné*, ſe dit des animaux, qui ont un bâton entre les dents, comme les lions, les ours, les chiens, & les cochons.

Bandé, ſe dit de tout l'Ecu couvert de bandes, ou des pieces bandées comme le chef, la faſce, le pal, & même quelques animaux, comme le Lion de Heſſe.

Barbé, ſe dit des coqs, & des dauphins, quand leur barbe eſt d'un autre émail.

Bardé, ſe dit d'un cheval paré.

Barré, ſe dit dans le même ſens que

bandé, de l'Ecu & des pieces couvertes de barres, qui vont diagonalement de gauche à droite.

Bastillé, se dit des pieces qui ont des creneaux renversez, qui regardent la pointe de l'Ecu.

Bataillé, se dit d'une cloche, qui a le batail d'autre émail qu'elle n'est.

Bequé, se dit des oiseaux, dont le bec est d'autre émail.

Besanté, se dit d'une piece chargée de besans, comme une bordure bezantée de 8. pieces.

Bigarré, se dit du papillon, & de tout ce qui a diverses couleurs.

Billetté, se dit du champ semé de billettes.

Bissé, est un serpent, & vient de l'Italien *Biscia*

Bordé, se dit des croix, des bandes, des gonfanons, & de toutes autres choses, qui ont des bords de differents émaux.

Bouclé, se dit du collier d'un levrier & d'un autre chien qui a des boucles.

Bourdonné, se dit d'une croix, dont les branches sont tournées & arrondies en bourdons de Pelerins.

Boutonné, se dit du milieu des roses & des autres fleurs, quand il est d'au-

tre couleur que la fleur, il se dit aussi d'un rosier qui a des boutons, & des Fleurs de lys épanoüies, comme celle de Florence, dont sortent deux boutons.

Bretessé, se dit des pieces crenelées haut & bas en alternative, comme la bande des Scarrons.

Brisé, se dit ces armoiries des puînez & cadets d'une famille, où il y a quelque changement par addition, diminution ou alteration de quelque piece pour distinction des branches. Il se dit encore des chevrons dont la pointe est déjointe, comme ceux des Violes. C'est une erreur d'appeller les autres brisez.

Brochant, se dit des pieces qui passent sur d'autres, comme une fasce, ou un chevron qui broche sur un Lion. Les chevrons de la Rochefoucaut brochent sur des burelles.

Burelé, se dit de l'Ecu rempli de longues listes de flanc à flanc, jusques au nombre de dix, douze ou plus, à nombre égal, & de deux émaux differens.

XVIII. LEÇON.

C.

C*Ablé*, ſe dit d'une croix, faite de cordes ou de Cables tortillez.

Cabré, ſe dit d'un cheval acculé.

Canelé, ſe dit de l'engrelure, dont les pointes ſont en dedans & les dos en dehors, comme les canelures des colomnes en Architecture.

Cantonné, ſe dit de la croix, & des ſautoirs accompagnez dans les cantons de l'Ecu de quelques autres figures.

Carnation, ſe dit de toutes les parties du corps humain, particulierement du viſage, des mains & des pieds, quand ils ſont repreſentez au naturel.

Ceintré, ſe dit du globe ou monde Imperial entouré d'un cercle, & d'un demi cercle en forme de ceintre.

Cerclé, ſe dit d'un tonneau.

Chappé, ſe dit de l'Ecu, qui s'ouvre en chappe ou en pavillon, depuis le milieu du chef, juſques au milieu des flancs. Telles ſont les armoiries des Peres Prêcheurs, & des Carmes, & c'eſt l'image de leurs habits, de leurs robes,

& de leurs chappes.

Chaperonné, ſe dit des Eperviers.

*Chargé,*ſe dit de toutes ſortes de pieces ſur leſquelles il y en a d'autres. Ainſi le chef, la faſce, le pal, la bande, les chevrons, les croix, les lions, &c. peuvent être chargez de coquilles, de croiſſans, de roſes, &c.

*Chaſtelé,*ſe dit d'une bordure, & d'un lambel, chargez de huit ou neuf châteaux. La bordure de Portugal, & le lambel d'Artois ſont chaſtelez.

*Chauſſé,*eſt l'oppoſé de Chappé.

*Chevelé,*ſe dit d'une tête, dont les cheveux ſont d'autre émail que la tête.

*Chevillé,*ſe dit des ramures d'une corne de cerf, & on dit:

*Chevillé,*de tant de Cors.

Chevronné, ſe dit d'un pal, & autre piece chargée de chevrons, ou de tout l'Ecu, quand il en eſt rempli.

*Clariné,*ſe dit d'un animal, qui a des ſonnettes, comme les vaches, les moutons, les chameaux, &c.

Cleché, ſe dit des arrondiſſemens de la croix de Toloſe dont les quatre extremitez ſont faites, comme les anneaux des clefs.

Cloüé, ſe dit d'un collier de chien, & des fers à cheval, lors que les cloux

paroissent d'autre email.

Colleté, se dit des animaux, qui ont collier.

Componné, se dit des bordures, paux, bandes, fasces & croix sautoirs, qui sont composées de pieces quarrées d'Emaux alternez, comme une tire d'Echiquier. Ainsi la bordure de Bourgogne, & la bande de Vallins, sont componées, la bordure de Seve, est contre-componée, parce que leur Ecu étant fascé d'or & de sable, & la bordure componée de même, les compons d'or répondent aux fasces de sable, & ceux de sable aux fasces d'or.

Contourné, se dit des animaux, ou des têtes des animaux, tournées vers la gauche de l'Ecu.

Contrebandé, contrebarré, contrebretessé, contrecartelé, contrefascé, contrefleuré, contrepallé, contrepotencé, contrevairé, sont pieces dont les bandes, barres, brétesses, écartelures, fasces, fleurons, paux, potences, & vairs sont opposez.

Contrepassant, se dit des animaux, dont l'un passe d'un côté, l'autre d'un autre.

Cordé, se dit des luths, harpes, violons, & autres instrumens semblables, &

& des Arcs à tirer, quand leurs cordes ſont de differens émail.

Coticé, ſe dit du champ ou de l'Ecu, rempli de dix bandes de couleurs alternées.

Couché, ſe dit du Cerf, Lion, Chien, & autres animaux.

Couliſſé, ſe dit d'un château, & d'une tour, qui ont la herſe ou couliſſe à la porte.

Coupé, ſe dit de l'Ecu partagé par le milieu horizontalement en deux parties égales, & des membres des animaux qui ſont coupez nets, comme la tête, cuiſſes, &c.

Couplé, ſe dit des chiens de chaſſe, liez enſemble.

Courant, de tout animal qui court.

Courbé, eſt la ſituation des Dauphins, & des Bars qui ne s'exprime pas, leur étant naturelle, & propre en armoiries. Il ſe dit des faſces un peu voutées en arc.

Couronné, ſe dit des Lions, du Caſque, & des autres choſes, qui ont couronne.

Couſu, ſe dit du chef, quand il eſt du métal ſur métal, ou de couleur ſur couleur, comme aux armoiries des Villes de Paris & de Lion, & des Mai-

ſons de Bonne, de la Croix-Chevrieres & autres en Dauphiné, & ailleurs.

Couvert, ſe dit d'une tour qui a un comble.

Cramponné, des croix & autres pieces, qui ont à leurs extrêmitez une demie potence.

Crenelé, ſe dit des tours, châteaux, bandes, faſces, & autres pieces à creneaux.

Creſté, ſe dit des coqs à cauſe de leur creſte.

Croiſé, ſe dit du globe impérial, & des bannieres, qui ont croix.

XIX. LEÇON.

D

D*Anché*, ſe dit du chef, de la faſce, de la bande, & du parti, coupé, tranché, taillé, & écartelé, quand ils ſe terminent en pointes aiguës, comme les dents.

Decoupé, ſe dit des lambrequins, qui ſont découpez à feüilles d'Acanthe, & du papillonné.

De l'un en l'autre, ſe dit de parti, du

coupé, du tranché, de l'écartelé, du faſcé, du pallé, du bandé, &c. quand ils ſont chargez de pluſieurs pieces, qui ſont ſur l'une de ces parties, de l'émail de l'autre reciproquement & alternativement, comme aux armoiries de Builloud où l'Ecu eſt tranché d'argent & d'azur à trois tourteaux d'azur ſur l'argent, & trois bezans d'argent ſur l'azur.

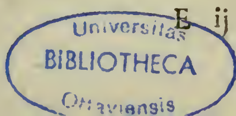
De l'un à l'autre, ſe dit des pieces étenduës qui paſſent ſur les deux pieces de la partition, ou ſur toutes les faſces, bandes, paux, en alternant les émaux de ces partitions, comme Rodes Barbarel en Dombe, porte parti de ſable & d'argent à treize étoiles, rangées en trois paux, les cinq du milieu de l'un à l'autre, & les quatre de chaque flanc de l'un en l'autre.

Demembré, ſe dit de l'aigle, du lion, & de tout autre animal, dont les membres ſont ſeparez.

Denté, ſe dit des dents des animaux.

Dentelé, ſe dit de la croix, de la bande, & autres pieces à petites dents.

Deux un, ſe dit de la diſpoſition ordinaire de trois pieces en armoiries, dont deux ſont vers le chef, & une vers la pointe, comme les trois fleurs de lys de France,



Diademé, ſe dit de l'aigle, qui a un petit cercle rond ſur la tête.

Diapré, ſe dit des faſçes, paux & autres pieces bigarrées de diverſes couleurs.

Diffamé, ſe dit du Lion, qui n'a point de queuë.

Diviſé, ſe dit de la faſce, de la bande qui n'ont que la moitié de leur largeur, l'on dit faſce ou bande en diviſe.

Donjonné, ſe dit des tours, & châteaux qui ont des tourrelles.

Dragonné, ſe dit du Lion qui ſe termine en queuë de Dragon.

XX. LEÇON.

E

E*Cartelé*, ſe dit de l'Ecu, diviſé en quatre parties égales en banniere ou en ſautoir.

Echiqueté, ſe dit de l'Ecu & des pieces principales, & même de quelques animaux, comme les Aigles & les Lions, quand ils ſont compoſez de pieces quarrées alternées, comme celles des Echiquiers : pour l'Ecu, il faut pour le moins qu'il ait vingt quarreaux

pour être dit échiqueté, autrement on le dit équipolé, quand il n'en a que neuf, & quand il n'y en a que quinze, comme aux armoiries de Tolede & de Quiñones, on dit quinze points d'Echiquier. Les autres pieces doivent pour le moins être échiquetées de deux tires, autrement elles ſont dites componées.

Ecoté, ſe dit des troncs & branches de bois dont les menuës branches ont été coupées.

Effaré, ſe dit d'un cheval levé ſur ſes pieds.

Elancé, ſe dit du cerf courant.

Emanché, ſe dit des partitions de l'Ecu, où les pieces s'enclavent l'une dans l'autre, en forme de longs triangles piramidaux, comme aux armoiries de Vaudrey.

Embouté, ſe dit des manches des marteaux, dont les bouts ſont garnis d'émail different.

Embraſſé, ſe dit d'un Ecu parti, ou coupé, ou tranché d'une ſeule émanchure, qui s'étend d'un flanc à l'autre, comme on verra dans ma pratique aux armoiries des Allemands.

Emmanché, ſe dit des haches, marteaux, faulx & autres choſes qui ont manche.

Emmuſelé, ſe dit des Ours, Chameaux, Mulets, & autres animaux auſquels on lie le muſeau pour les empêcher de mordre, & de manger.

Empené, ſe dit d'un dard, trait, ou javelot, qui a ſes ailerons ou pennes.

Empietant, ſe dit de l'oiſeau de proye, quand il eſt ſur ſa proye, qu'il tient avec ſes ſerres.

Empoigné, ſe dit des fleches, javelots, & autres choſes ſemblables de figure longue, quand elles ſont au nombre de trois ou plus, l'une en pal, les autres en ſautoir aſſemblées & croiſées au milieu de l'Ecu. Les fleches de la deviſe des Etats de Hollande ſont de cette ſorte.

Enchauſſé, eſt le contraire de chapé, & une figure rare.

Encoché, ſe dit du trait, qui eſt ſur un arc, ſoit que l'arc ſoit bandé ou non.

Enclavé, ſe dit d'un Ecu parti, dont l'une des partitions entre dans l'autre par une longue liſte.

Enclos, ſe dit du Lion d'Ecoſſe, qui eſt enclos dans un treſcheur.

Endenté, ſe dit d'une faſce, pal, bande & autres pieces de triangles alternez de divers emaux.

Enfilé, ſe dit des couronnes, annelets,

& autres choſes rondes ou ouvertes, paſſées dans des bandes, paux, faſces, lances, ou autres pareilles choſes.

Englanté, ſe dit du cheſne, chargé de glands.

Engoulé, des bandes, croix, ſautoirs, & toutes autres pieces, dont les extremités entrent dans des gueules de Lions, Leopards, Dragons, &c. comme les armoiries de Guichenon. Il y a auſſi des meuffles de Lions qui engoulent le Caſque, comme aux anciennes armoiries des Ducs de Savoye.

Engreslé, ſe dit des bordures, croix, bandes, ſautoirs qui ſout à petites dents, fort menuës, dont les côtez s'arrondiſſent un peu.

Enguiché, ſe dit des cors, huchets, & trompes, dont l'emboucheure eſt de different émail.

Enlevé, ſe dit de certaines pieces qui paroiſſent enlevées, comme aux armoiries d'Anglure.

Enſanglanté, ſe dit du Pelican & autres animaux ſanglans.

Enté, ſe dit des partitions, & des faſces, bandes, paux, qui entrent les uns dans les autres à ondes rondement

Entravaillé, ſe dit des oiſeaux qui

ayant le vol eſployé ont un bâton, ou quelque autre choſe paſſée entre les aîles & les pieds.

Entrelaſſé, ſe dit de trois croiſſans, de trois anneaux, & autres choſes ſemblables paſſées les unes dans les autrés.

Entretenu, ſe dit des clefs & autres choſes qui ſe tiennent liées enſemble par leurs anneaux.

Equippé, ſe dit d'un vaiſſeau qui a ſes voiles, cordages, & autres choſes.

Equipollé, ſe dit de neuf quarrez, dont cinq ſont d'un émail & quatre d'un autre alternativement.

Esbranché, ſe dit d'un arbre, dont les branchhes ont été coupées.

Eſcaillé, ſe dit des poiſſons.

E*ſclatté*, ſe dit des lances rompuës, & chevrons.

Eſclopé, ſe dit d'une partition, dont une piece paroit comme rompuë.

Eſcorché, ſe dit des Loups de gueules ou couleur rouge.

Eſpanoüi, ſe dit des Fleurs de lys, dont il ſort des boutons entre les fleurons, & dont le fleuron d'enhaut eſt comme ouvert, comme en celle de Florence.

Eſployé, ſe dit des oiſeaux, dont les aîles ſont étenduës.

Eſſorant, ſe dit des oiſeaux qui n'ou-

vrent l'aîle qu'à demi, pour prendre le vent, & qui regardent le ſoleil.

Eſſoré, ſe dit des toits des maiſons de divers émail.

Eſtincellant, ſe dit des charbons, dont ſortent des étincelles, & *Eſtincellé* d'un Ecu, ſemé d'étincelles.

Eviré, ſe dit du Lion, qui n'a pas la marque du ſexe.

XXI. LEÇON.

F

FAilli, ſe dit des chevrons rompus en leurs montans.

Faſcé, ſe dit de l'Ecu couvert de faſces, & des pieces diviſées par longues liſtes.

Faux, ſe dit des armoiries qui ont couleur ſur couleur, ou métail ſur métail.

Fiché, ſe dit des croiſettes, qui ont le pied aiguiſé.

Fier, ſe dit du Lion heriſſé.

Fierté, ſe dit des balaines dont on voit les dents.

Figuré, ſe dit du ſoleil ſur lequel on exprime l'image du viſage humain, de

même des tourteaux, besans, & autres choses, sur lesquelles la même figure paroit, comme seroit un miroir, &c.

Flambant, se dit des paux, ondez & aiguisez en forme de flames.

Flanqué, des paux, arbres, & autres figures qui en ont d'autres à leurs côtez : aux armoiries de Sicile, les paux d'Arragon sont flanquez de deux aigles.

Fleuré, se dit des bandes, bordures, orles, trescheurs & autres pieces dont les bords sont en façon de fleurs, ou de trefles.

Fleuri, se dit des rosiers, & autres plantes, chargées de fleurs.

Florencé, se dit de la croix dont les extrêmitez se terminent en fleurs de lys.

Flotant, se dit des vaisseaux, & des poissons sur les eaux.

Forcené, se dit d'un cheval effaré.

Frangé, se dit des Gonfanons, qui ont des franges, dont il faut spécifier l'émail.

Fretté, se dit de l'Ecu & des pieces principales, couvertes de bastons croisez en sautoirs, qui laissent des espaces vuides & égaux en forme de lozanges.

Fruité, se dit d'un arbre chargé de fruits.

Feuillé, d'une plante qui a ses feüilles.

Furieux, d'un Taureau élevé sur ses pieds.

Fuselé, d'une piece chargée de fusées.

Fusté, d'un arbre dont le tronc est de differente couleur & d'une lance ou pique, dont le bois est d'autre émail que le fer.

G

GAy, se dit d'un cheval nud, sans harnois.

Garni, d'une épée, dont la garde ou la poignée est d'autre émail.

Gironné, de l'Ecu divisé en six, huit, ou dix parties triangulaires, dont les pointes s'unissent au centre de l'Ecu.

Gorge, se dit de la gorge & col du Paon, Cigne, & autres semblables oiseaux, quand ils sont d'autre émail.

Grilleté, se dit des oiseaux de proye qui ont des sonnettes aux pieds.

Gringolé, se dit des croix, sautoirs, fers de Moulin & autres choses pareilles, qui se terminent en têtes de serpens.

Guivré, est le même que *vivré*.

H

HAbillé, est un terme entendu de tout le monde.

Haussé, se dit du chevron & de la fasce, quand ils sont plus hauts que leur situation ordinaire.

Haut, se dit de l'épée droite.

Herissonné, d'un chat ramassé, & accroupi.

Hersé, d'une porte qui a sa coulisse abbatuë.

Houssé, d'un cheval qui a sa housse.

I

I*Ssant*, des Lions, aigles, & autres animaux dont il ne paroit que la tête avec bien peu de corps.

Jumellé, se dit d'un sautoir, & d'un chevron de deux jumelles.

XXII. LEÇON.

L

L*Ampassé*, se dit de la langue des Lions, & autres animaux.

Langué, de celle des aigles.

Leopardé, du Lion passant.

Levé, de l'Ours en pied.

Lié, des choses attachées, comme clefs, huchets, &c.

Lionné, des Leopards rampans.

Lorré, des nageoires des poiſſons.

Lozangé, de l'Ecu, & figures couvertes de lozanges.

L'un ſur l'autre, des animaux & autres choſes, dont l'une eſt poſée & étenduë au deſſus d'une autre.

M

MAl ordonné, ſe dit de trois pieces miſes en armoiries, une en chef, deux autres paralleles en pointe.

Mal taillé, ſe dit d'une manche d'habit bizarre ; il n'y en a des exemples qu'en Angleterre.

Mantelé, ſe dit du Lion & autres animaux qui ont un mantelet, & de l'Ecu ouvert en chappe, comme celui des Henriquez que les Eſpagnols nomment tiercé en mantel.

Marché, eſt un vieux terme des anciens manuſcrits, pour la corne du pied des vaches, &c.

Mariné, ſe dit des Lions & autres animaux qui ont queuë de poiſſon, comme les Sireines.

Maſqué, ſe dit d'un Lion qui a un maſque.

Maſſonné, des traits des tours, pans de mur, châteaux & autres bâtimens.

Membré, des cuiſſes & jambes des aigles, & autres oiſeaux.

Miraillé, des aîles de papillons.

Monſtrueux, des animaux qui ont face humaine.

Montant, des écreviſſes, croiſſans, épics, & autres choſes dreſſées, vers le chef de l'écu.

Morné, du Lion & autres animaux ſans dents, bec, langues, griffes, & queuë.

Moucheté, ſe dit du milieu du papelonné, quand il eſt plein de mouchetures, des hermines.

Mouvant, ſe dit des pieces attenantes au chef, aux angles, aux flancs, ou à la pointe de l'Ecu, dont elles ſemblent ſortir.

Myparti, ſe dit de l'Ecu, qui étant coupé eſt parti ſeulement en une de ſes parties.

N

N*Aiſſant*, ſe dit des animaux qui ne montrent que la tête, ſortant de l'extrêmité du chef, ou du deſſus de la faſce, ou du ſecond du coupé.

Naturel, ſe dit des animaux, fleurs & fruits repreſentez, comme ils ſont naturellement.

Nebulé, ſe dit des pieces faites en forme de nuées, comme la bordure des Comtes de Fuſtemberg.

Nervé, ſe dit de la fougere & autres feüilles, dont les nerfs & fibres paroiſſent d'un autre émail.

Noüé, ſe dit de la queuë du Lion, quand elle a des nœuds en forme de houpes.

Noüeux, ſe dit d'un écot, ou bâton à neuds.

Nourri, ſe dit du pied des plantes qui ne montrent point de racine, & des Fleurs de lys, dont la pointe d'embas ne paroît pas, comme aux armoiries de Vignacourt.

O

O*Mbré*, ſe dit des figures qui ſont ombrées ou tracées de noir, pour les mieux diſtinguer.

Ondé, ſe dit des faſces, paux, chevrons & autres pieces un peu tortillées à ondes.

Onglé, ſe dit des ongles des animaux.

Oreillé, des Dauphins, & des coquilles.

Ouvert, des Portes, des Châteaux, Tours, &c.

XXIII. LEÇON.

P

P*Aillé*, eſt le même que *diapré*.

Paiſſant, ſe dit des vaches, & brebis qui ont la tête baiſſée pour paître.

Paliſſé, ſe dit dit des pieces à paux ou faſces aiguiſées, enclavées les unes dans les autres.

Pallé, ſe dit de l'Ecu & des figures chargées de paux.

Papillonné, ſe dit d'un ouvrage à écailles.

Parti, ſe dit de l'Ecu & des animaux & autres pieces diviſées de haut en bas, en deux parties égales, & du chef des aigles à deux têtes.

Paſmé, , du Dauphin ſans langue, la hure ouverte.

Paſſant, des animaux qui ſemblent marcher.

Paſſé en ſautoir, des choſes qui ſont miſes en forme de croix de S. André.

Paté, des croix, dont les extremitez s'élargiſſent en forme de pate étenduë.

Peautré, de la queuë des poiſſons.

Pendant, des deux, trois, quatre, cinq &c. pieces pendantes des lambeaux.

Percé, des pieces ouvertes à jour.

Perché, des oiſeaux ſur la perche, & ſur des branches.

Peri, en bande, en barre, en croix, en ſautoir de ce qui eſt mis dans le ſens de ces pieces.

Pignonné, de ce qui s'éleve en forme d'eſcaliers de part & d'autre pyramidalement.

Plié, des oiſeaux qui n'étendent pas les aîles, particulierement des aigles que l'on dit alors au vol plié.

Plumeté, eſt le même que le moucheté du papellonné.

Pommetté, ſe dit des croix, & rais tournez en pluſieurs boules ou pommes.

Poſé, ſe dit du Lion arrêté ſur ſes quatre pieds.

Potencé, ſe dit des pieces terminées en T.

R

R*Acourcy*, eſt le même qu'Alezé.

Ramé, eſt le même que chevillé pour les cornes des Cerfs, Daims, &c.

Rampant, ſe dit du Lion droit.

Rangé, de pluſieurs choſes miſes ſur

une même ligne en chef, en faſce, ou en bande,

Raviſſant, d'un Loup portant ſa proye.

Rayonnant, du ſoleil, & des étoiles.

Recercelé, de la croix ancrée, tournée en cerceaux, & de la queuë des cochons, & levriers.

Recoupé, des Ecus mi-coupez, & recoupez un peu plus bas.

Recroiſetté, des croix, dont les branches ſont d'autres croix.

Rempli, des Ecuſſons vuidez & remplis d'autre émail, comme Brezé.

Reſercelé, des croix qui en ont une autre conduite en filet d'autre émail.

Retrait, des bandes, paux, & faſces, qui de l'un de leurs côtez ſeulement ne touchent pas les bords de l'Ecu.

Rompu, des chevrons, dont la pointe d'en haut eſt coupée.

Roüant, du Paon qui étend ſa queuë.

S.

S*Aillant*, d'une chevre & mouton ou bellier en pied.

Sanglé, du cheval, & des pourceaux, & ſangliers qui ont par le milieu du corps, une eſpece de ceinture d'autre émail.

Sellé, du cheval.

Semé, des pieces, dont l'Ecu eſt chargé, tant plein que vuide, & dont quelques parties ſortent de toutes les extrêmitez de l'Ecu.

Seneſtré, d'une piece qui en a une autre à ſa gauche.

Sommé, d'une piece qui en a une autre au-deſſus d'elle.

Soutenu, au contraire de celle qui en a une autre au deſſous.

Sur le tout, ſe dit d'un Ecuſſon qui eſt ſur le milieu d'une écartelure, & des pieces qui brochent ſur les autres.

Sur le tout du tout, ſe dit de l'écuſſon qui eſt ſur le milieu de l'écartelure d'un Ecuſſon, qui eſt déja ſur tout.

Surmonté, eſt le même que ſommé.

T

T*Aillé*, ſe dit de l'Ecu diviſé diagonalement de gauche à droite en deux parties égales.

Terraſſé, ſe dit de la pointe de l'Ecu faite en forme de champ plein d'herbes.

Tercé, ſe dit de l'Ecu diviſé en trois parties en long, en large, diagonalement ou en mantel.

Tigé, ſe dit des palmes & fleurs.

Timbré, se dit de l'écu couvert du casque ou timbre.

Tortillant, se dit de la guivre ou serpent.

Tourné, du croissant & autres pieces tournées.

Tracé, est le même qu'ombré.

Tranché, se pit de l'écu divisé diagonalement en deux parties égales de droite à gauche.

Treillissé, est le fretté plus serré.

Trois, deux, un, se dit de six pieces disposées, trois en chef sur une ligne deux au milieu, & une en pointe de l'écu.

V

V*Airé*, se dit de l'écu, & des pieces chargées de vairs.

Vergetté, se dit de l'écu rempli de paux, depuis dix au delà.

Versé, se dit des glands, pommes de pin, croissans, &c.

Vestu, se dit des espaces que laisse une grande lozange qui touche les quatre flancs de l'écu.

Vilené, se dit du Lion, dont on voit le sexe.

Virolé, des boucles, mornes, & anneaux, des cornes, huchets, trompes.

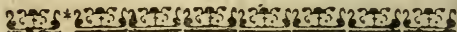
Vivré, des fasces, bandes, paux, &c.

à replis quarrez, comme la bande de la Baume.

Vuidé, ſe dit des croix & autres pieces ouvertes au travers deſquelles on voit le champ, ou ſol de l'Ecu.

Comme ces choſes s'entendent beaucoup mieux par les figures que par les deſcriptions que l'on en ſauroit faire, quelques exactes qu'elles puiſſent être, je vais donner en pratique ce que je n'ai fait qu'expliquer, & mettant chaque terme au deſſus de chaque figure, j'en vas rendre la demonſtration aiſée, à tous ceux qui veulent s'inſtruire des termes du Blaſon. Je le fais par des exemples connus, & de Familles celebres, afin qu'en même-tems on puiſſe apprendre deux choſes : les armoiries de ces Maiſons, & la maniere de les déchiffrer en termes propres. On n'aura qu'à les confronter avec les explications precedentes, pour tirer tous les éclairciſſemens neceſſaires à la ſcience du Blaſon pour les premiers élemens. Car comme j'ai déja obſervé ci-devant, ceux qui veuleut s'en inſtruire plus à fond, doivent lire ce que j'ai écrit de l'origine des armoiries & de leurs ornemens, de l'uſage & de la pra-

tique de Blaſon : des diverſes eſpeces de Nobleſſe, de ſes preuves, de la maniere de dreſſer les quartiers, & de l'ancienne Chevalerie, qui eſt la matiere la plus curieuſe de cette ſcience, des marques de Nobleſſe.



EXEMPLES

Par leſquels on peut voir l'application de tous les termes précédens.

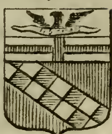
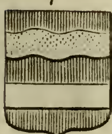
Abaiſſé.

1. FRANÇOIS DE BOCZOSSEL MONGONTIER, Chevalier de l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, Commandeur de S.Paul, Maréchal de ſon Ordre, & depuis Bailly de Lyon. D'or au chef échiqueté d'argent & d'azur de deux tires, *abaiſſé* ſous un autre chef des armoiries de la Religion de S. Jean de Jeruſalem, de gueules à la Croix d'argent.

2. CHAPPELAIN, d'azur au chevron d'or *abaiſſé* ſous une trangle d'or, chargée de trois roſes de gueu-

1 2 3 4

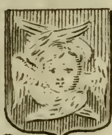


Bocrozel Chappelain Cybo Montconi

5 6 7 8



Dufaing Beuilaqua Caualieri Buocafoco

Abboule

9 10






Charleston V. Schreibersdorf Assalenc Melat

Accolle

13 17 14





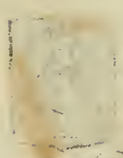
Rohan Vidoni

15 16





du Bellay Austriche Biscia



les. Quelques-uns nomment mal à propos cette trangle un chef abaiſſé : il n'y a point en armoiries de chef qui ne tienne immédiatement au bord ſuperieur de l'écu, ainſi tout chef abaiſſé eſt celui qui étant chef dans des armes, devient par accident abaiſſé ſous un autre chef de patronage, de conceſſion ou autrement.

CYBO, Prince de Maſſa & de Carrare, de gueules à la bande échiquetée d'argent & d'azur, au chef d'or à la croix de gueules, des armoiries de la Republique de Genes, accordées par le Senat à Guillaume Cybo, qui avoit traité les affaires de la Republique auprés du Pape. Ce chef de la Republique eſt *abaiſſé* ſous un autre chef de l'Empire, d'or à l'aigle à deux têtes de ſable, avec un liſton d'argent tortillé en faſce, chargé du mot *libertas :* l'Empereur Maximilien ajoûta ce chef à leurs armoiries, quand il fit Alberic Cybo Prince de l'Empire.

Une Conceſſion ſemblable *abaiſſe* le chef des armoiries des Odeſcalchi, dont étoit le Pape Innocent XI. ſous un chef du Royaume des Romains d'un aigle de ſable.

4. MONTCONIS en Bourgogne, de gueules à la face d'argent, abaissée sous une face ondée d'or.

5. DU FAING, Comte d'Asselt aux païs-bas, d'or à l'aigle de sable membré & langué de gueules, au vol abaissé.

6. BEVILAQUA, à Ferrare en Italie, de gueules au demi vol senestre abaissé d'argent.

7. CAVALIERI ou de Cavaleris, à Rome, d'azur au levrier courant d'argent, à la bordure endentée d'argent & d'azur, abaissée sous un chef de gueules à l'aigle à deux têtes naissant d'or & couronné.

8. LE CARDINAL CONSTANCE BUOCAFOCO, Religieux de l'Ordre de Saint François, de gueules à une tête de Seraphin à six aîles, les deux d'enhaut élevées & terminées en sautoir, les deux du milieu esployées & abaissées, les deux d'en bas abaissées & terminées en sautoir vers la pointe de l'écu.

Abouté.

9. HURLESTON, en Angleterre, d'argent à quatre queuës d'hermines en croix, & aboutées en cœur.

10. V. SCREISBERSDORF en Silesie, de

de gueules à trois panelles ou feüilles de peuplier d'argent en pairle, les queües aboutées en cœur.

L'Armorial Allemand a plusieurs pieces ainsi aboutées.

11. Assalenc la Gardette en Dauphiné, d'azur au croissant d'argent, surmonté d'une étoile, ou comete à sept rais, le plus long abouté dans le centre du croissant.

12. Melat en la même Province, coupé, emmanché de gueules & d'argent, les trois pointes emmanchées de gueules, aboutées d'autant de roses en face abaissée.

Acolé.

13. Rohan en Bretagne, de gueules à neuf macles d'or, acolées & aboutées trois trois, en trois fasces.

14. Vidoni à Cremone, d'argent à une tour de gueules, ajoûrée de sable, une tige de vigne de sinople avec ses pampres & ses raisins naissant de la porte & acolant la tour entrant & sortant par les fenestres, & couronant la cime.

15. Du Bellay en Anjou, d'argent, la bande de fusées, acostées, & acolées de gueules, accompagnée de six fleurs de lys d'azur en orle.

16. Biscia à Rome, de gueules à la colonne d'or, couronnée de même d'une couronne à l'antique de pointes ou rayons, la colonne acolée d'une couleuvre, bysse, ou guivre d'azur à quatre tournans, l'issant de gueules,

17. Dans le grand écusson des armoiries des Archiducs d'Inspruck, il y a quatre écussons acolez & arrondis par le bas, Arragon, Sicile, Carinthie, & Tyrol.

18. Beaujeu, anciens Comtes ou Sires du Beaujolois, d'or au lion de sable armé & lampassé de gueules, acolé d'un lambel de cinq pendans de gueules.

19. Beon en Guienne, d'argent à deux vaches de gueules, accornées, acolées, & clarinées d'azur.

20. Bermond en Languedoc, d'or à l'Ours rampant ou sur pié, de gueules acolé d'une épée d'argent avec la ceinture de même.

21. Nicolaï à Paris, où il y a eu sept premiers Presidens de la Chambre des Comptes, d'azur au levrier courant d'argent, acolé & bouclé d'or.

Acompagné

22. Esparbez en Guienne, d'argent à

18 19 20 21


Beaujeu


Beon


Bermond

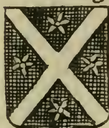

Nicolai

22 23 Accompagne 24 25

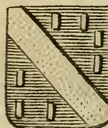

Esparbez


Aumont


Sautereau


Isnard

26 27 28 29


Chastelus


LeGoux

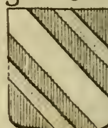

Arbaleste


Gougnon

30 Accorne 31 32 Accoste 33

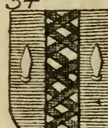

Musterton


St Belin


Villeprouuce


Badoncourt

34 35 Accoste 36 37


Miremont


DuLys


Rocaberti


Cotington

la face de gueules accompagnée de trois merletes de sable.

23. AUMONT dans l'Isle de France, d'argent au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes de même, quatre en chef, trois en pointe une & deux, ou mal ordonnées.

24 SAUTEREAU en Dauphiné, d'azur à la Croix d'or, accompagné de quatre éperviers d'argent, bequez, membrez, liez, & grilletez d'or.

25. ISNARD au Comtat d'Avignon, de sable au sautoir d'argent accompagné de quatre moletes de même.

26. CHASTELUS en Bourgogne, d'azur à la bande d'or accompagnée de sept billettes de même en orle.

27. LE GOUX en la même Province, d'argent à la tête de more de sable, tortillée d'argent, accompagnée de 3. moletes de gueules. M. l'Archevêque de Narbonne est de cette Maison, qui a donné deux premiers Presidens au Parlement de Grenoble, & un Chancelier aux Ducs de Bourgogne.

28. ARBALETE à Paris, d'or au sautoir engrelé de sable, accompagné de 4. arbaletes de gueules.

29. GOUGNON en Berry, originaire

d'Auvergne, d'azur à un poiſſon d'argent en face, accompagné de 3. étoiles étincelantes d'or.

Acorné.

30. MUSTERTON en Angleterre, de gueules à une licorne paſſante d'argent, acornée & onglée d'or.

31. SAINT BELIN en Champagne, d'azur à trois rencontres de belier d'argent, acornées d'or.

Acoſté.

32. VILLEPROUVÉE en Anjou & en Champagne, de gueules à la bande d'argent acoſtée de deux cotices d'or.

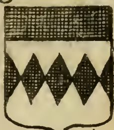
33. BADONCOURT en Lorraine, d'azur à la bande d'or acoſtée de 7. billetes couchées, 3. en chef 1. & 2. quatre en pointe 3. 1.

34. MIREMONT en Champagne, d'azur au pal d'argent, freté de ſable, acoſté de deux fers de lance du ſecond.

35. DU LIS, dont étoit la Pucelle d'Orleans, d'azur à l'épée haute d'argent, la garde d'or, ſurmontée d'une couronne ouverte de France, & acoſtée de deux fleurs de lys d'or.

36. ROCABERTI en Catalogne, d'or à trois pals de gueules, acoſtez de douze

38 Accoste 39 40 Accroupi 41

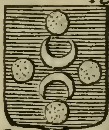





Ste Marthe Campi Pascal dieschertlin

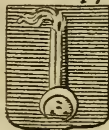
42 43 44 Accule 45



Dragho Stroode Harling Ronchaux

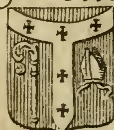
46 Accule 47 48 Addextre 49



Guipuscoa Illuminati Thomassin Visemal

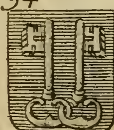
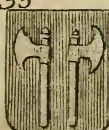
50 Addextre 51 52 Addosse 53





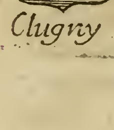
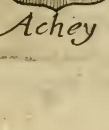
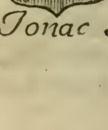
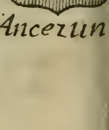

Eglis d'Ambrun Cubleze des Cordes Blammoi

54 55 56 Affronte 57



Clugny Achey Jonac Ancezun

Rocs d'Echiquier, trois à trois.

37. COTTINGTON en Angleterre, de ſable à deux biches contrepaſſantes, acoſtées & adoſſées d'argent.

38. SAINTE MARTHE, d'argent à trois fuſées, & deux demies acoſtées, acolées en face de ſable, au chef de même.

39. CAMPI à Genes, d'azur à deux demi vols acoſtez, & adoſſez d'argent.

Acroupi.

40. PASCAL COULOMBIER en Dauphiné, d'argent à un Singe acroupi de gueules. Quelques-uns de la même famille l'ont porté rampant.

41. DIE SCHERTLIM V. BURTEMBAC en Sileſie, d'azur au Leopard acroupi en face d'or, tenant d'une pate une clef d'argent, & de l'autre une fleur de lys de même.

42. DRAGHO à Genes, d'azur au dragon acroupi d'argent.

43. STROODE en Angleterre, d'argent à trois lapins acroupis de ſable.

Aculé.

44. HARLING en Angleterre, d'argent à la licorne aculée de ſable, acornée & onglée d'or.

45. RONCHAUX en Bourgogne, d'azur

à deux croiſſans aculez d'argent accompagnez de 4. bezans en croix d'or.

46. La Province de Guipuſcoa en Eſpagne, de gueules à ſix canons ſur leurs afuſts, aculez deux à deux d'argent.

47. ILLUMINATI à Genes, d'azur au croiſſant figuré, verſé & aculé à un flambeau allumé d'argent, iſſant en pal du dos du croiſſant.

Adextré

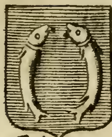
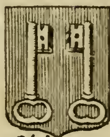
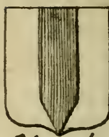
48. THOMASSIN en Provence, de ſable ſemé de faulx d'or, le manche en haut, adextré & ſeneſtré de même.

49. VISEMAI en Bourgogne & aux Païs bas, de gueule au chevron d'argent, adextré en chef d'un croiſſant de même.

50. L'Egliſe d'Ambrum en Dauphiné, de gueules au pallium d'argent, orné de cinq croix de ſable, adextré d'une croſſe d'or & ſeneſtré d'une mitre d'argent.

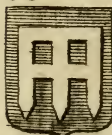
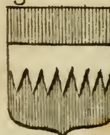
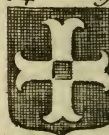
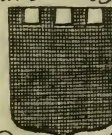
51. CUBLEZE en Vellay, de gueules à une tour d'argent, adextrée d'une fleur de lys d'or, & ſeneſtrée d'une étoile de même, à la bordure de ſable, ſemée de fleurs de lys d'or, lizerée d'argent.

58 *Affronté* 59 60 *Aiguisé* 61

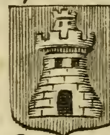
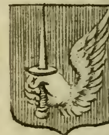

Colston Chiauaro Chandos Jiquemont

62 63 64 *Ajouré* 65

Vieillemaison VMistelbach Viry Ruesdorf

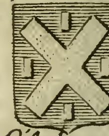
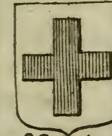
66 67 68 *Aislé* 69


Leray Prunier Manuel Cadenet

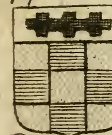
70 71 72 *Aleze* 73

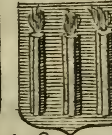


Cauchon Ambel L'Aubespine Xaintrail

74 75 76 *Allume* 77



Palauicini Argentré Perrucard Lafare

Adossé.

52. DESCORDES en Hainaut, d'or à deux lions adossez de gueules.

53. BLAMMONT en Lorraine, de gueules à deux bras adossez d'argent.

54. CLUGNY en Bourgogne, d'azur à deux clefs d'or adossées en pal, attachées par les anneaux.

55. ACHEY en Bourgogne, de gueules à deux haches d'or adossées en pal.

Affronté.

56. JONAC en Vivarés, de gueules à deux levretes affrontées d'argent, acolées de sable, cloüées d'or.

57. ANCESUNE CADEROUSSE au Comtat d'Avignon, de gueules à deux dragons monstrueux, à face humaine & barbe de serpens, affrontez d'or.

58. COLSTON dans le Comté d'Essex en Angleterre, d'azur à deux barbeaux affrontez d'argent.

56. CHIAVARO à Genes de gueules à deux clefs d'or affrontées en pal.

Aiguisé.

60. CHANDOS, d'argent au pal aiguisé de gueules.

61. FIQUEMONT en Lorraine, d'or à trois pals aiguisez de gueules, surmontez d'un lion leopardé de sable.

62. Vieille-Maiſon, d'azur à la herſe d'argent de trois pals aiguiſez.

63. V. MESTELBACH en Baviere, de gueules à la face aiguiſée.

Ajouré.

64. VIRY en Bourgogne, de ſable à la croix anchrée d'argent, ajourée en cœur en quarré; c'eſt-à-dire, ouverte au milieu. Ce ſont des croix de fer de moulin.

65. V. RUESDOLF en Baviere, de ſable ajoûré en chef d'argent de trois pieces quarrées.

66. LEZAY en Bourgogne, parti d'argent & de gueules à la croix anchrée, ajourée en quarré de l'un à l'autre.

67. PRUNIER en Dauphiné, de gueules à la tour d'argent, donjonnée, & maſſonnée de ſable, ouverte & ajourée de gueules.

Les macles, les ruſtres, & les moletes ſont ajourées en armoiries, ce qui ne s'exprime pas en blazonnant, parce que c'eſt par là qu'elles ſont diſtinguées, & qu'elles reçoivent les noms de macles, de ruſtres & de moletes, à la difference des lozanges, & des étoiles.

Aîlé.

68. Manuel en Eſpagne, de gueules à une main de carnation aîlée d'or, tenant une épée d'argent, la garde d'or.

69. Cadenet en Breſſe & en Provence, d'azur au taureau ailé & elancé d'or.

70. Cauchon Maupas en Champagne, de gueules au grifon d'or aîlé d'argent.

71. Ambel en Dauphiné, d'or au moulin à vent d'argent, ſur une terre de ſinople, & brochant ſur ſes aîles étenduës de gueules. Ce qui empêche la fauſſeté, & la poſition de métal ſur métal.

Alezé.

72. L'Aubespine, d'azur au ſautoir alezé d'or, accompagné de 4. billetes de même.

73. Xaintrailles, d'argent à la croix alezée de gueules.

74. Palavicini à Genes, cinq points d'or équipollez à quatre d'azur au chef d'or, chargé d'une eſtacade aleſée de ſable. Cette eſtacade eſt de pals liez les uns aux autres *Palivicini.*

75. Argentré en Bretagne, d'argent

à la croix patée & alezée de gueules,

Allumé.

76. PERRUCARD DE BALON en Savoye, de ſinople à trois têtes de perroquets d'argent, allumées & bequées de gueules, au chef d'argent, chargée d'une croix treflée de ſable.

77. LA FARE en Languedoc, d'azur à trois flambeaux d'or, allumés de gueules.

78. TIZONI à Verceil en Lombardie, d'azur à trois tiſons de ſable en bande & acoſtez aux uns des autres, allumez de gueules par les bouts & ſur les côtés.

79. FLAMMEN en Tirol, d'argent à une Montagne de ſable, allumée & flambante de trois flâmes de gueules, tortillantes en pointes vers le chef.

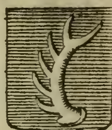
Anché.

80. TOURNIER S. VICTORET, à Marſeille, de gueules à l'écuſſon d'or, chargé d'un aigle de ſable, l'écuſſon embraſſé de deux ſabres bandelaires, ou braquemars, anchez d'or, les poignées vers le chef.

81. V. MOLSBACH au Rhin, d'azur à la perche droite d'un bois de cerf,

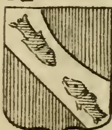
78 Allumé 79 80 Anché 81

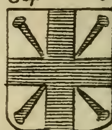


Tizoni flammen Tournier Molsbach

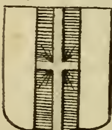
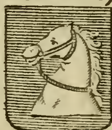
82 Anchré 83 84 Anglé 85






Schambach Broglio Machiauelli Lugo

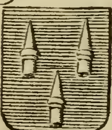
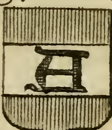
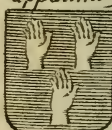
86 Anime 87 88 Antique 89



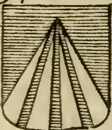
Lambert Penmarch freyssing Montpellier

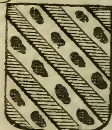
90 91 appaume 92 apponite 93


Labourdonay Althann Baudry Armes

94 Appointe 95 96 ardent 97






Aquin die Goldstein Carbonnieres don Velá

anchée & chevillee de six cors d'argent.

82. SCHAMBACH en Baviere, de gueules a la bande anchée d'argent, chargée de deux poissons d'azur affrontez & étendus le long de la bande. Anché est le même que courbé, & vient de l'Espagnol *hincado*.

Anchré.

83. BROGLIO originaire de Piemont, d'or au sautoir anchré d'azur. Cette Maison s'est établie en France, où ceux de ce nom servent avec honneur dans nos armées, à l'exemple de leur Pere, mort au service du Roi, lorsqu'il avoit un brevet de Maréchal de France.

Anglé.

84. MACHIAVELLI à Florence, d'argent à la croix d'azur anglée de quatre cloux de même.

85. LUGO en Espagne, de gueules à la croix d'Alcantara d'or remplie de sinople & anglée de 4. épics d'or.

86. LAMBERT en Savoye, d'argent au pal d'azur, chargé d'une croix d'or, anglée de rayons à trois pointes de même.

La Croix des Chevaliers du S. Esprit est anglée de quatre fleurs de lys.

Animé.

87. PENMARCH en Bretagne, de gueules à une tête & col de cheval d'argent, animée & bridée de ſable.

Antique.

88. L'EVESCHÉ de Freyſſing en Baviére, d'argent au buſt de more de ſable, couronné d'or à l'antique & vétu de gueules.

89. La Ville de Montpellier en Languedoc, de.. à la Nôtre Dame, tenant l'Enfant Jeſus, & aſſiſe dans une chaiſe à l'antique, &c.

90. LA BOURDONNIERE, d'azur à trois fers de lance à l'antique, ou trois pointes de bourdons d'argent.

91. Les Comtes d'Althann en Allemagne, de gueules à la face d'argent, chargée d'un A gothique de ſable ou à l'antique.

Apaumé.

92. BAUDRY PIENCOURT en Normandie, de ſable à trois mains droites, levées & apaumées d'argent.

Appointé.

93. ARMES en Nivernois, de gueules à deux épées d'argent, appointées en pile vers la pointe de l'écu, les gardes en bande & en barre, à une roſe d'or en chef entre les gardes, & une

engrelure de même au tour de l'écu.

94. AQUIN en Dauphiné, d'azur à quatre piles renversées d'argent, appointées vers le chef en chevron ; ces armoiries sont parlantes ; c'étoient anciennement cinq A à l'antique liez qui faisoient un A quint.

95. DIE GOLSTEIN en Saxe, de gueules à trois fleurs de lys en pairle d'argent, mouvantes de trois angles de l'écu, & appointées par la tête en cœur de l'écu.

Ardent.

96. CARBONNIERES en Auvergne d'azur à quatre bandes d'argent, chargées de charbons de sable, ardents de gueules.

97. DON VELA en Espagne, d'argent à l'aigle de sable, vêtu d'azur, à quatre flambeaux d'argent, d'ardents ou allumez d'or, & posez dans le sens des quatre traits du vêtu, dont les quatre côtez sont acostez de ces flambeaux.

98. LA STYRIE Province d'Allemagne, de sinople au Taureau furieux d'argent, ardent de gueules par les oreilles, la gueule & les nazeaux.

Ceux qui n'ont pas entendu que *Stier* signifie en Alleman un tau-

reau, & qu'il fait des armoiries parlantes dans l'écu de Styrie, en ont fait un animal monſtrueux de la forme d'un griffon.

99. Macloide en Ecoſſe, d'or, à la montagne d'azur ardente & enflamée de gueules.

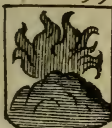
Armé.

100. Bertrand de la Perouſe & Chamoſſet; dont il y a eu pluſieurs Preſidens au Senat de Chambery, d'or au lion de ſable, armé, lampaſſé & couronné de gueules.

101. Blandrate Comtes de S. Georges en Piedmont; de gueules à un homme armé, monté ſur un cheval bardé & caparaſſonné, tenant du bras gauche un bouclier, & levant la droite avec une épée nuë, prêt à fraper, le tout d'argent, ou plus ſuccinctement de gueules à un Saint George d'argent, parce que c'eſt ainſi que l'on peint ce Saint.

102. Sarras en Provence, alliance des Alberts de Luynes, d'azur à la maſſuë d'or, armée de piquerons d'argent, dreſſée en pal, au chef d'argent chargé d'un gonfanon de gueules à deux pendans.

98 Arden 99 100 Armet 101

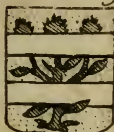





La Styrie Mackloide Bertrand Blandrate

102 103 Arrache 104 105

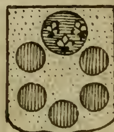


Sarras de launay Groin Valpergue

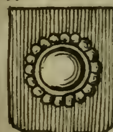
106 107 Arresté 108 Arrondi 109



delBene Baglione Dufou medicis

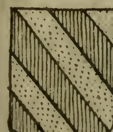
110 111 Assis 112 Baillonne 1






Miron Brachet Louell Bournens

2 bande 3 4 Barbe 5






Miolans Pons Hesse Boucherat

Arraché.

103. De Launay en Bretagne, d'argent, à un arbre de ſinople arraché.

104. Groin en Berry, d'argent à trois têtes de lion arrachées de gueules, couronnées d'or.

105. Valpergue en Piémont, d'or à une tige de chanvre arrachée de ſinople, & deux faces d'argent brochant ſur le tout.

106. Del Bene à Florence, d'azur à deux fleurs de lys à tiges arrachées & paſſées en ſautoir d'argent.

Arrêté.

107. Baglione, Marquis de Morcone à Florence, & Baillon Comte de la Sale à Lyon, dont il y a eu un Evêque de Poitiers, d'azur au lion léopardé d'or, arrêté & appuyé de la pate droite de devant ſur un tronc de même, trois fleurs de lys d'or rangées en chef, ſurmontées d'un lambel de quatre pieces de même.

108. Du Fou du Vigean en Bretagne, d'azur à la fleur de lys d'or, deux éperviers d'argent affrontez, perchez & arrêtez ſur les deux feüilles recourbées de la fleur de lys.

Arrondi.

109. MEDICIS, Grands Ducs de Florence, d'or à cinq boules de gueules en orle, en chef un tourteau d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.

Je nomme boules les pieces de gueules de ces armoiries, parce que dans tous les anciens monumens de Florence & de Rome, on les voit arrondies en boules; Tous les Italiens les blasonnent ainsi passe.

110. MIRON Catelans d'origine, de gueules au miroir arrondi d'argent, bordé d'un cercle pommeté de même.

Assis.

111. BRACHET à Orleans, de gueules au chien braqué assis d'argent.

112. LOUELL en Angleterre, d'argent au chevron d'azur, accompagné de trois écureuls assis de gueules.

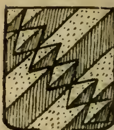
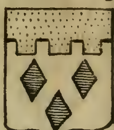
B

Baillonné.

1. BOURNENS au païs de Vaus, d'argent au lion de sable baillonné de gueules à la bordure componée d'argent & de sable.

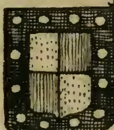
Barbé 6 Barde 7 Barre 8 Bastillé 9



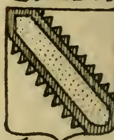
Daufine Riperda Urlieres Belot
10 bataille 11 Beque 12 besante 13



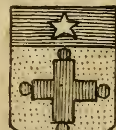



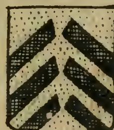
Juglart Bellegarde Guiffrey Rochfort
Bigarre 14 Billeté 15 Borde 16 bouclé 17



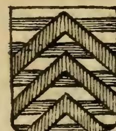
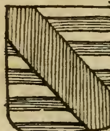



Rancroles Conflans Thomos Lefeure
Bourdone 18 boutonne 19 bretessé 20 brisé 21



Rochas Gotofrey Scornon Viole
brochant 22 burelé 23 Cabre 1 Cantonné 2



Rochefoucault Torsoy la Cheualerie Remond

Bandé.

2. Miolans en Savoye, bandé d'or & de gueules.
3. Pons la Case, d'argent à la face bandée d'or, & de gueules.
4. Les Landgraves de Hesse; d'azur au lion bandé d'argent & de gueules de huit pieces, d'autres disent de dix, couronné d'or.

Barbé.

5. Boucherat, dont il y a eu un Chancelier, d'azur au coq d'or bequé, membré, crêté & barbé de gueules.
6. Les anciens Dauphins & la Province de Dauphiné, d'or au dauphin d'azur, crêté, oreillé & barbé de gueules.

Bardé.

7. Riperda au païs de Groningue, de sable au cavalier d'or, le cheval bardé & caparassonné d'argent.

Barré.

8. Urtieres en Savoye, Maison éteinte, barré d'or & de gueules, à la bande de lozanges acolées de l'un en l'autre. Le Chevalier Guichenon, qui n'avoit pas vû ces armoiries les a mal blasonnées, & mal representées dans son Histoire Genea-

logiqne de Savoye. Je les ai vûës dans une vitre de la Chapelle de l'ancien château d'Urtieres, & ſur un tableau d'un Autel des Dominicains de Chamberi.

Baſtillé.

9. BELOT en Franche-Comté, d'argent à trois lozanges d'azur, au chef couſu d'or, baſtillé de trois qieces.

10. JUGLAT en Auvergne, d'azur à la bande d'argent baſtillé de trois pieces, acoſtée de cinq étoiles, trois en chef, deux en pointe.

Bataillé.

11. BELLEGARDE, d'azur à une cloche d'argent, bataillée de ſable.

Bequé.

12. GUIFFRAY VACHAT en Bugeai, d'azur au grifon d'or, bequé d'argent.

Beſanté.

13. ROCHEFORT en Angleterre, écartelé d'or & de gueules, à la bordure beſantée d'or.

Bigarré.

14. RANCROLLES en Picardie, de gueules à un papillon d'argent, miraillé & bigarré de ſable.

Billeté.

15. CONFLANS d'Auchy & Brenne,

d'azur au lion d'or l'écu billeté de même.

Bordé.

16. THOMAS D'EMBRI, d'or à la bande d'or bordée & dentelée de gueules.

Bouclé.

17. LE FEVRE de Laubiere, d'azur au levrier rampant, d'argent, acolé de gueules, bordé & bouclé d'or.

Bourdonné.

18. ROCHAS en Provence, d'or à la croix bourdonnée ou pommetée de gueules, au chef d'azur, chargé d'une étoile d'or.

Boutonné.

17. GOTAFREY en Dauphiné, d'argent à trois roſes de gueules, boutonnées d'or.

Breteſſé.

20. SCARON à Paris, originaire de Quiers en Piémont, d'azur à la bande breteſſée d'or.

Briſé.

21. VIOLE à Paris, d'or à trois chevrons briſez de ſable.

Brochant.

22. LA ROCHE FOUCAUT en Angoumois, burelé d'argent & d'azur, à trois chevrons de gueules brochant ſur le tout.

Burelé.

23. Torsay burelé d'argent & d'azur, à la bande de gueules brochant sur le tout.

C

Cabré.

1. La Chevalerie dans le Maine, de gueules au cheval cabré d'argent.

Cantonné.

2. Remond de Modene en Provence, de gueules à la croix d'argent, cantonnée de quatre coquilles de même.

Carnation.

3. La ville de Treves, d'argent à un S. Pierre de carnation, vêtu d'azur, tenant de la main droite deux clefs d'or passées en sautoir.

Ceintré.

4. Regard en Savoye, d'azur au globe d'or ceintré & croisé de gueules.

Cerclé.

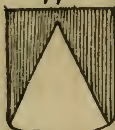
5. Barillon en Anjou, de gueules à trois barillets couchez d'or, cerclez de sable.

Chapé.

6. Brunegoff en Suisse, & au Comté de Bourgogne, d'argent chapé de gueules.

Carnation 3 Cintré 4 Cercle 5 Chappé 6

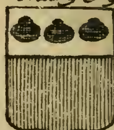


Freues Regard borrillon Brunecoff

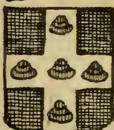
Chaperoné 7 8 Chargé 9 10

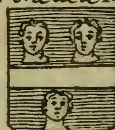





mangot francheuille la Vergne maillans

11 Chastelé 12 Chaussé 13 Cheuelé 14



Rouuroy Artois Espallart Le Gendre

Cheuillé 15 Cheuronné 16 Clariné 17 Cleché 18

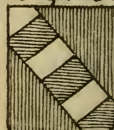





Vogt Volengin Seneret Venasque

Cloué 19 Colleté 20 Componé 21 Contourné 2






montferrier Boisorcan Vallin Charolois

Chaperonné.

7. Mangot, d'azur à trois éperviers d'or, chaperonnez & grilletez avec leurs longes de même.

Chargé.

8. Francheville en Bretagne, d'argent au chevron d'azur, chargé de six billettes d'or dans le sens des jambes du chevron.

9. La Vergne, au Maine, de gueules au chef d'argent, chargé de trois coquilles de sable.

10. Maillans d'Anglefort en Bresse, d'or à la bande de gueules, chargée de trois croissans d'argent.

11. Rouvroy S. Simon, de sable à la croix d'argent, chargée de cinq coquilles de gueules.

Chatelé

2. Artois, semé de France au lambel de gueules, chatelé de neuf pieces d'or, trois sur chaque pendant, en pal l'un sur l'autre.

Chaussé.

3. Espallart à Bruxelles, de gueules à trois pals d'argent chaussé d'or, coupé d'azur, à une face vivrée d'or.

Chevelé.

4. Le Gendre à Paris, d'azur à la face d'argent accompagnée de trois

têtes de filles chevelées d'or.

Chevillé.

15. VOGT en Suabe, d'or au demi bois de cerf, chevillé de cinq dagues ou cors de ſable tourné en cercle.

Chevronné.

16. ARBERG VALENGIN en Suiſſe & Bourgogne, de gueules au pal chevronné d'or & de ſable.

Clariné.

17. SENERET au Gevaudan, d'azur au belier paiſſant d'argent, acolé & clariné d'or.

Cleché.

18. VENASQUE au Comtat d'Avignon, d'azur à la croix vuidée, clechée & pommetée d'or.

Cloüé.

19. MONTFERRIER, d'or à trois fers de cheval de gueules cloüez d'or.

Coleté.

20. THIERRI, d'azur à trois têtes de levriers d'argent, coletées de gueules

Componé.

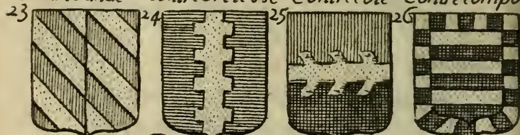
21. VALLIN en Dauphiné, de gueules à la bande componée d'argent & d'azur.

BRIÇONNET à Paris, d'azur à la bande componée d'or & de gueules



Contrebandé | Contrebretessé | Contrecoté | Contrecomponné

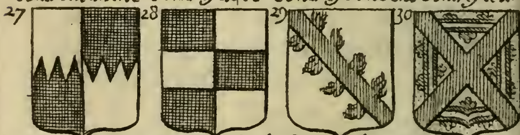
23 24 25 26



Horbler | De Paola | Pianello | Scue

Contremanché | Contrefascé | Contreflambant | Contrefleuré

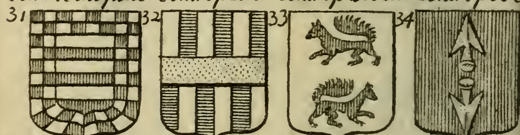
27 28 29 30



Ottenberger | Vesterholt | Prandtner | baulande

Contreechiqueté | Contrepallé | Contrepassant | Contreposé

31 32 33 34



Die tangel | meyrans | DuChesne | Wollouicz

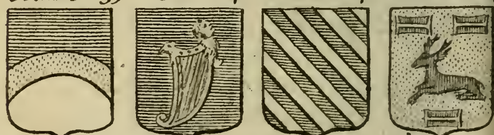
Contrepotencé | Contrerampant | Contreissant | Contreuairé

35 36 37 38



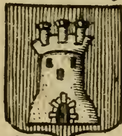
Cambray | merea | Beccuti | Eltersdorf

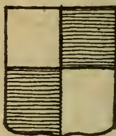
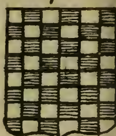
Ceintré 39 | Cordé 40 | Cottice 41 | Couché 42



Tirelli | Arpaiou | Escaieul | Caminga

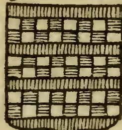
Domionne' 9 dragonne 10 Ecartele' 1 Echiquete 2



Castellane Bretigny Creuant Loti

3 Echiquete 4 5 Ecote 6

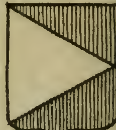





Cambout Perleoni Lescherene Chesnel

Effare' 7 Elance' 8 Emanche' 9 Embrasse.



Gleispach Seguiran Hotman Domantz

Emmanche 11 Emmusele 12 Emousse 13 Empenne' 14






Faoue Morlet Salo Irr

Empietant 15 16 Empoigne' 17 Enchausse






Tarlet Bons Suramont Liechtenste

de cinq pieces ou compons, le ſecond chargé d'une étoile d'or & accompagné, vers le chef d'une autre êtoile de même.

Contourné.

22. Les anciens Comtes de Charolois, de gueules au lion d'or, la tête contournée.

Contrebandé.

23. HORBLER en Stirie, parti, & contrebandé d'or & de gueules.

Contrebreteſſé.

24. DE PAOLA à Genes, d'azur au pal contrebreteſſé d'or.

Contrecoté

25. PIANELLE vers la riviere de Genes & à Lyon, coupé de gueules & de ſable, au tronc contrecoté d'or, peri en face ſur le tout

Contrecomponé.

26. SEVE à Lyon & à Paris, originaires de Piémont, facé d'or & de ſable, à la bordure contrecomponée de même.

Contremanché.

27. OTTENBERGER en Suabe, parti, coupé, & contremanché de ſable & d'argent de l'un en l'autre.

Contrefacé.

28. VESTERHOLT en Allemagne, con-

tre-facé de ſable & d'argent de trois pieces.

Contreflambant.

29. PRANDTNER en Styrie, d'argent à un bâton de gueules, flambant & contreflambant de dix pieces de même.

Contrefleuré.

30. BOSSUT au Païs de Liege, d'or au double treſcheur, fleuré, contrefleuré de ſinople au ſautoir de gueules brochant ſur le tout.

Contrechiqueté.

31. Die Tangel en Turinge, facé d'argent & de gueule, à la bordure contrechiquetée de gueules & d'argent du deux tires.

Contrepalé.

32. Meirans en Provence, contrepalé d'argent & d'azur, à la face d'or.

Contrepaſſant.

33. Du Chêne, d'argent à deux écureuls de gueules, l'un ſur l'autre, l'un paſſant & l'autre contrepaſſant.

Contrepoſé.

34. VVOLLOVIEZ en Lithuanie, de gueules à deux pheons ou fers de dars triangulaires contrepoſez en pal d'or.

Contre-

Contrepotencé.

35. CAMBRAY, de gueules, à la face potencée & contrepotencée d'argent, remplie de ſable, accompagnée de trois loups d'or.

Contrerampans.

36. Merea à Genes, d'azur à deux griffons d'or, contrerampans à un arbre de ſinople.

Contreiſſant.

37. BECUTI au Royaume de Naples, d'azur au chevron d'or, à deux lions adoſſez & contreiſſants des flancs du chevron de même.

Contrevairé.

38. ELTERSTDORF en Baviere, vairé & contrevairé de quatre tires, à la face d'or.

Ceintré.

39. TIRÈLLI CASULI à Coſance au Royaume de Naples, coupé d'argent & d'azur, à la face ceintrée d'or.

Cordé.

40. ARPAJOU en Roüergue, d'azur à une harpe, cordée d'or.

Coticé.

41. ESCAIEUL, coticé d'argent & d'azur.

Couché.

42. CAMINGA au Païs de Friſe, d'or au cerf couché de gueules, accompagné

de trois peignes.

Coulissé.

43. Vieux Chatel, de gueules au chateau à trois tours d'argent coulissé de sable.

Coupé.

44. Lomellini à Genes, coupé de gueules & d'or.

45. Schomberg d'argent au lion coupé de gueules & de sinople.

Couplé.

46. Phelippe de Billy à Paris, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois glands & de trois olives de sinople, un gland & une olive couplez & liez de gueules.

Courant.

47. Jaquemet, d'azur à une bande d'or acostée de deux cerfs courans de même.

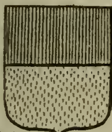
Courbé.

48. Beget en Forêt, d'azur au dauphin courbé d'argent, accompagné de trois étoiles de même.

Couronné.

49. Bournonville, en Flandre de sable au lion d'argent, couronné d'or, armé & lampassé de même, la queuë fourchuë & passée en sautoir.

Coulissé 43 44 Coupé 45 Couplé 46



ieuxChastel lomellini Reignac Phelippe

Courant 47 Courbé 48 Couronné 49 Cousu 50.






Jaquemet Beget Bournonuille bonne

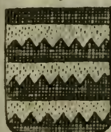
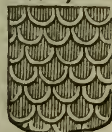
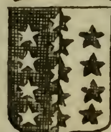
Couuert 51 Crenelé 52 Cresté 53 Croisé 54






ſaydet Lalande Vaugue Gabrieli

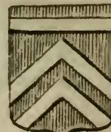
danché 1 Decoupé 2 3 de lun alautre 4


Cosse Ronquerolles Rodes Biulloud

dentelé 5 deux et vn 6 diapré 7 diuisé 8



Estourmel Cotereau mascarel Poisieu



Cousu.

50. BONNE DE LESDIGUIERES en Dauphiné, de gueules au lion d'or, au chef cousu d'azur, chargé de trois roses d'argent.

Couvert.

51. LEYDET FOMBESTON, de gueules à la tour couverte d'or.

Crenelé.

52. LA LANDE en Bretagne, d'argent à la face crenelée de gueules.

Crété.

53. Vaugué en Vivarez, d'azur au coq d'argent, crêté & barbelé de gueules.

Croisé.

54. GABRIELI en Italie, d'azur à trois bezans d'argent, croisez de gueules, un croissant d'argent, en abîme, & une bordure endentée d'argent & de gueules.

D

Danché.

1. COSSÉ en Anjou, de sable à trois faces danchées par le bas d'or, autrement nommées feüilles de scie.

Decoupé.

2. RONQUEROLES, de gueules decoupé d'argent.

De l'un à l'autre.

ET

De l'un en l'autre.

3. RODES BARBAREL au Païs de Dombes, parti de ſable, & d'argent, à treize étoiles cinq en pal de l'un à l'autre, acoſtées de huit autres de l'un en l'autre, quatre d'argent ſur le ſable, & de ſable ſur l'argent.

4. BULLIOUD à Lyon, tranché d'argent & d'azur, trois tourteaux d'azur ſur l'argent, & trois beſans d'argent ſur l'azur en orle.

Dentelé.

5. ESTOURMEL au Cambreſis, d'azur à la croix dentelée d'argent.

Deux & un.

6. COTEREAU à Tours d'argent à trois Lezards montans de ſinople.

Diapré.

7. MASCAREL en Normandie, d'argent à la face d'azur, diaprée d'un aigle & de deux lions enfermez dans des cercles d'or, accompagnée de trois roſes de gueules.

Diviſe.

8. POISIEU en Dauphiné, de gueules à deux chevrons d'argent, ſommez d'une diviſe de même.

Donjonné.

9. CASTELLANE en Provence, de gueules à la tour donjonnée de trois pieces d'or.

Dragonné.

10. BRETIGNY, d'or au lion dragonné de gueules, armé, lampassé, & couronné d'or.

E

Ecartelé.

1. CREVANT, écartelé d'argent & d'azur.

Echiqueté.

2. LOTIN DE CHARNY à Paris, échiqueté d'argent & d'azur.
3. CAMBOUT Duc de Coaslin, de gueules à trois faces échiquetées d'argent & d'azur de deux tires.
4. PERLEONI à Rome, d'argent au lion échiqueté d'or & de sable.

Ecoté.

5. Lecheraine en Savoye, d'azur à la bande écotée d'or.
6. CHESNEL en Xaintonge, d'argent à trois écots droits de sinople.

Effaré.

7. GLEISPACH en Allemagne, d'azur au cheval effaré d'argent, mou-

vant d'une monticule de ſinople.

Elancé.

8. SEGUIRAN en Provence, d'azur au cerf élancé d'or.

Emanché.

9. HOTMAN à Paris, originaires du Pais de Cleves, parti, émanché d'argent & de gueules.

Embraſſé.

10. DOMANTZ en Allemagne, d'argent, embraſſé de gueules.

Emmanché.

11. FAOUC en Normandie, d'azur à trois faulx d'argent, emmanchées d'or.

Emmuſclé.

11. Morlet de Muſeau, d'argent à une tête d'ours de ſable; emmenſulée de gueules.

Emouſſé.

13. SALO à Paris, de gueules à trois fers de lances, émouſſez d'argent.

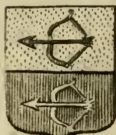
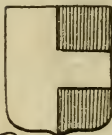
Empenné.

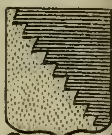
14. ARC, d'azur à un arc d'or, chargé de trois fléches d'argent, empennées d'or, celle du milieu encochée, & les deux autres paſſées en ſautoir.

Empietant.

15. TARLET en Bourgogne, d'azur au faucon d'or, grilleté d'argent, empietant une perdrix d'or bequée

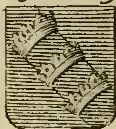
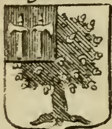
Encoché 19 Enclaué 20 Enclos 21 Endanté 22

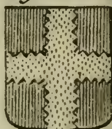





Larchet Pelckosen Escosse Guaschi

enfilé 23 englanté 24 Engoulé 25 Engreslé 26

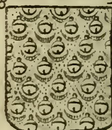
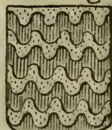





faure Missirien Touar Gadagne

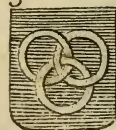
Enguiche 27 Ensanglante 28 Enleue 29 Enté 30

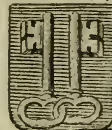


Base Du Coin Anglure maillé

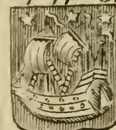
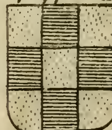
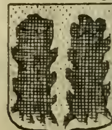
31 32 Entrelasse 33 Entretenu 34



Bourgeois Villages Capranica Clugny

Equippé 35 Equippolé 36 Ebranché 37 Espanoui 38


Lanaue S.t Priest Dorgelo Onama

& onglée de gueules.

Empoignée.

16. Bons Comtes d'Entremont en Provence, d'or à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'or, & empoignée par une pate de lion de ſable mouvante du flanc dextre de l'écu.

En poignée.

17. Suramont à Paris, d'azur à trois fleches en poignée d'or; c'eſt-à-dire, que l'une eſt miſe en pal & les deux autres en ſautoir, & liées au milieu pour être empoignées.

Enchauſſé.

18. Liectestain, d'argent enchauſſé d'azur.

Encoché.

19. Larchet, coupé d'or & de gueules, à deux arcs tendus & encochez de l'un à l'autre.

Enclavé.

20. Pelckhosen en Allemagne parti, enclavé d'argent en gueules à ſeneſtre.

Enclos.

21. Escosse Royaume, d'or au lion de gueules enclavé dans un double treſcheur fleuré & contrefleuré de même.

Endenté.

22. GUASCHI en Piemont, tranché, endenté d'or & d'azur.

Enfilé.

23. DU FAURE en Dauphiné, d'azur à trois couronnes d'or, enfilées dans une bande d'azur.

DAUBY dans la même Province, d'azur à la lance d'or, enfilant une bague de courſe d'argent.

Englanté.

24. MISSIRIEN en Bretagne, d'argent au chêne de ſinople, englanté d'or au canton dextre de gueules chargé de deux haches d'armes adoſſées d'argent.

Engoulé.

25. TOUAR en Eſpagne, d'azur à la bande d'or engoulée de deux têtes de lion de même.

Engrelé.

26. GADAGNE à Florence, de gueules à la croix engrelée d'or.

Enguiché.

27. BASE en Danemark, d'azur à la face d'argent, chargée d'un cors de chaſſe de ſinople, lié, virolé & enguiché d'or.

Enlevé.

28. ANGLURE en Champagne, d'or à

pieces enlevées à angles ou en croissans de gueules, soûtenans des grelots d'argent dont tout l'écu est semé.

Ensanglanté.

29. Du Coin en Bretagne, d'or au Pelican d'azur avec sa pieté, le tout ensanglanté de gueules.

Le Camus à Paris, dont étoient Mr. le Cardinal Evêque de Grenoble, Mr. le premier President de la Cour des Aides, Mr. le Lieutenant Civil, & plusieurs autres Magistrats sont les Illustres rejettons, d'argent au Pelican de gueules, ensanglanté avec sa pieté, au chef d'azur, chargé d'une fleur de lys d'or. J'ai ajoûté au Pelican de Mr. le Cardinal ces mots: *A pietate est purpura.*

Enté.

30. Maillé Brezé en Normandie, facé, enté, ondoyé d'or & de gueules.

Entrelassé.

31. Bourgeois en Bourgogne, d'azur à trois annelets entrelassez l'un dans l'autre en triangle d'or.

32. Villages en Provence, d'argent à un cœur de gueules, enclos dans un double delta, entrelassé en

triangle de ſable.

33. CARPANICA à Rome, d'or à trois cyprés de ſinople, rangez en face entrelaſſez à leurs troncs d'une gumene d'anchre pendante de gueules.

CAUVET en Provence & à Lyon, d'or à deux pins entrelaſſez de ſinople.

Entretenu.

34. CLUGNY en Bourgogne, d'azur à deux clefs d'or adoſſées en pals & entretenuës par le bas.

Equippé.

35. LA NAUVE, de gueules à la nef équipée d'argent, ſurmontée de trois étoiles d'or.

Equipollé.

36. SAINT PRIEST en Forêt, cinq points d'or équipollez à quatre d'azur.

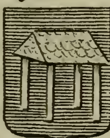
Le P. Petraſancta, qui au lieu de ces points équipollez a donné quatre billettes à cette Maiſon, a fait tomber bien des gens aprés lui dans l'erreur.

Ebranché.

37. DORGELLO en Vveſtphalie, d'or à deux troncs d'arbre, ébranchez, arrachez & écotez de ſable en deux pals.

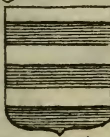
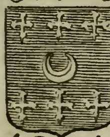
Eployé 39 Essorant 40 Essoré 41 Estincellant





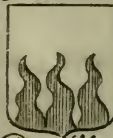
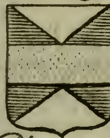

Roncheual Gauthiot Brog Bellegarde

failly 1 fascé 2 fiché 3 figuré 4


maynier Vaudetar deBueil Gamin

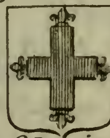
flambant 5 6 flanqué 7 fleuré 8

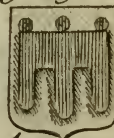





Bataille Pingon Boudrie desCornais

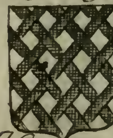
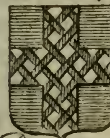
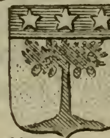
fleuri 9 florencé 10 flottant 11 frangé 12



Guillem S Denis Paris Auuergné

13 fretté 14 fruité 15 fueillé 16


Humieres Broon Moucy Thumery



Epanoüi.

38. ONAMA au païs de Friſe, d'azur, à la fleur de lys épanoüie d'argent.

Eployé.

39. RONCHIVOL en Beaujolois, d'or l'aigle éployé de gueules membré & bequé d'azur.

Eſſorant.

40. GAUTHIOT au Comté de Bourgogne, d'azur au Gautherot oiſeau eſſorant d'argent, armé & couronné d'or.

Eſſoré.

41. BROG ou Leſzoyc en Pologne, de gueules à une couverture de grains de quatre pieux d'argent, eſſorée d'or.

Etincelant.

42. BELLEGARDE des marches en Savoye, d'où eſt ſorti le grand Chancelier de Savoye Janus de Bellegarde, d'azur à la Sphére du feu en face, courbée d'un angle du chef à l'autre rayonnante & étincelante vers la pointe de l'écu d'or, au chef de même, chargé d'un aigle de ſable à deux têtes.

F

Failli.

1. MAYNIER d'Opede en Provence, d'azur à deux chevrons d'argent, l'un failli à dextre, l'autre à senestre, c'est-à-dire, rompus sur les flancs & separez.

Facé.

2. VAUDETAR, fiché d'argent & d'azur.

3. DE BÜEIL, d'azur au croissant montant d'argent, accompagné de six croisetes au pié fiché d'or, trois en chef & trois en pointe.

Figuré.

4. GAMIN, de gueules à trois bezans d'or figuré d'un visage humain d'or.

Flambant.

5. BATAILLE en Bourgogne, d'argent à trois pals flambans, ou trois flâmes tortillantes de gueules, mouvantes du bas de l'écu vers le chef.

Flanqué.

5. PINGON en Savoye, d'azur à une face d'or, flanquée de deux pointes d'argent, apointées vers la face.

7. BOUDRIC en Faucigni, d'azur à trois fleurs de lys d'or en pal, flan-

quées en arc de cercle d'argent.

Fleuré.

8. Des Cornais en Picardie, d'or au chevron de gueule, au double trescheur fleuré, contrefleuré de sinople, à l'écusson en cœur d'azur, à la bande d'or.

Fleuri.

9. Guillem Montjustin au Comtat d'Avignon, d'argent au rosier de sinople, fleuri & boutonné de gueules, à la bordure d'azur, chargée de huit étoiles d'or.

Florencé.

10. S. Denis, d'argent à la croix florencée de gueules.

Flotant.

11. La Ville de Paris, de gueules au Navire équipé d'argent, flotant & voguant sur des ondes de même, au chef de France.

Frangé.

12. Auvergne, d'or au Gonfanon de gueules, frangé de sinople.

Freté.

13. Humiere en Picardie, d'argent, freté de sable.

14. Broon en Bretagne, d'azur à la croix d'argent fretée de gueules.

Fruité.

15. MOUCY d'Inteville, d'or au pin de ſinople, fruité d'or, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

Feüillé.

16. THUMERY à Paris, d'or à la croix engrelée de ſable, accompagnée de quatre tulipes de gueules, tigées & feuillées de ſinople.

Furieux.

17. DU FENOIL à Lyon, originaires de Naples ſous les noms de Taureau & Taurelli, d'azur, au Taureau furieux & levé en pié d'or, & un chevron de gueules brochant ſur le tout.

Fuſelé.

18. DU BEC de Vardes, fuſelé d'argent & de gueules.

G

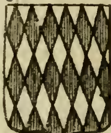
Gay.

1. DUGUÉ, d'azur au cheval gay & paſſant d'or, au chef de même.

Garni.

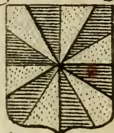
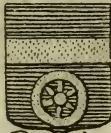
2. BOUTIN, d'azur à deux épées d'argent en ſautoir, garnies d'or, accompagnées de quatre étoiles de même.

furieux 17 fuselé 18 Goy 1 garny 2

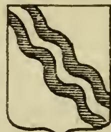
Dufenoil duBec Du gue Boulin

gironné 3 grilleté 4 gringolé 5 haussé 1

desarmoises Leaulmont Kaer Rostaing

Issant 1 Jumellé 2 1 Lampassé 2

Monteinard Gaetano Aubigne Dufaing

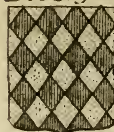
Lampassé 3 Leué 4 Lié 5 lionné 6

Testu Orly Gondy Lyobard

Losange lunSur lautre Malordonné Maltaillé

7 8 1 2

Craon Caumont Bane hastinghs

Gironné.

3. Des Armoises en Lorraine, gironné d'or & d'azur de douze pieces.

Grilleté.

4. Leaulmont Puy-gaillard, d'azur au Faucon d'argent, perché, lié, & grilleté de même.

Gringolé.

5. Kaër de Montfort en Bretagne, de gueules à la croix d'hermine, anchrée & gringolée d'or.

H

Haussé.

1. Rostaing en Forêt, d'azur & une roüe d'or & une face haussée de même.

I

Issant.

1. Montainard en Dauphiné, de vair au chef de gueules au lion issant d'or.

Jumelle.

2. Gaetani, dont étoit le Pape Boniface VIII. d'argent à deux ondes jumellées, ou une jumelle ondée d'azur en bande.

Il y a des faces, des bandes, des sautoirs, & des chevrons jumellez.

L

Lampassé.

1. D'Aubigné de gueules au lion d'hermine, armé, lampassé & couronné d'or. C'est la maison de Madame la Marquise de Maintenon.

Langué.

2. Du Faing aux Païs-bas, d'or à l'aigle au vol abaissé, langué, & membré de gueules.

Leopardé.

3. Testu à Paris, d'or à trois lions leopardez de sable, l'un sur l'autre, celui du milieu contrepassant.

Levé.

4. Orly en Savoye, ou Orliers, d'or à l'ours levé en pié de sable.

Lié.

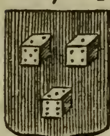
5. Gondi à Florence, d'or à deux masses d'armes en sautoir de sable, liées de gueules.

Lionné.

9. Leopard de Bresse, d'or au leopard lionné de gueules.

mantelé 3 mariné 4 marqué 5 massonné 6





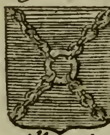

Cujas Imhof mathias Ponteuez
membré 7 miraillé 8 monstrueux 9 montant 10



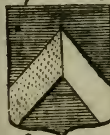



foissy Rancrolles busdraghi Perrot
morné 11 mouchete 12 13 mouuant 14



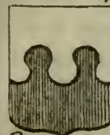



duhalgoet Chignin Alberti Douma
mipara 15 naissant 1 2 naturel 3






Salignon Labaume Berthelas Aguerre
nebulé 4 nerué 5 6 noué 7






Girolami Antioche Calac Mathiley

Lozangé.

7. CRAOM en Anjou, lozangé d'or & de gueules.

L'un sur l'autre.

8. CAUMONT en Agenois, d'azur à trois leopards d'or, armez, lampassez & couronnez, l'un sur l'autre.

M

Mal ordonné.

1. BANES en Vivarés & en Dauphiné, d'azur à trois croissans adossez & mal ordonnez.

Mal taillé.

2. HASTINGHS en Angleterre, d'or à une manche mal taillée de gueules.

Mantelé.

3. CUJAS, d'azur, à la tour couverte d'argent, mantelée ou chapée de même.

Mariné.

4. IMHOF en Allemagne, de gueules au lion mariné d'or.

Marqué.

5. MATHIAS, de gueules à trois dez d'argent marqués de sable.

Massonné.

9. PONTEVEZ en Provence, de gueules au pont de deux arches d'or, massonné de sable.

Membré.

7. Foissy, d'azur au çigne d'argent, bequé & membré d'or.

Odon, d'azur au cigne d'argent, bequé & membré de ſable.

Miraillé,

8. Rancrolles en Picardie, comme ci-devant ſous le terme bigarré.

Monſtrueux.

9. Busdrachi à Luques, d'argent au dragon monſtrueux de ſinople, ayant tête humaine dans un capuchon, aîlé de gueules en pié.

Montant.

10. Perrot à Paris, d'azur, à deux croiſſans aculez d'argent, l'un montant, l'autre verſé, au chef d'or, chargé de trois aiglettes de ſable.

Morné.

11. Du Halgoet en Bretagne, d'azur au lion morné d'or.

Moucheté.

12. Chignin en Savoye, de gueules au chevron d'argent moucheté d'hermine.

Mouvant.

13. Alberti à Florence, d'azur à quatre chaînes d'or, mouvantes de quatre angles de l'écu, & liées en cœur, à un anneau de même.

14. Douma en Friſe, parti d'or, & de gueules au demi aigle ployé de ſable, mouvant de la partition à droite, & à la demi roſe d'argent, mouvante de la même partition à ſeneſtre.

Miparti.

15. Salignon en Dauphiné, que bien des gens appellent mal à propos Saligdon, d'azur au chevron mi-parti d'or & d'argent.

N

Naiſſant.

1. La Baume de Suze en Dauphiné, d'où il y a eu un Archevêque d'Auch, d'or à trois chevrons de ſable, au chef d'azur, chargé d'un lion naiſſant d'argent.

Servient en la même Province, d'azur à trois bandes d'or, au chef couſu d'azur, chargé d'un lion naiſſant d'or.

Naturel.

2. Berthelas en Forêt, d'azur à un tigre au naturel.

3. Aguerre en Guyenne, d'or à trois pieds au naturel.

Nebulé.

4. Girolami à Florence, coupé, nebulé d'argent & de gueules.

Nervé.

5. Les anciens Princes d'Antioche, d'argent à la branche ou feüille de fougere de ſinople, nervée d'or.

CHENEVAUX en Forêts, d'azur à une tige de chanvre d'or, nervée de ſable.

Noüé.

6. CALAG en Bretagne, d'or à deux faces noüées au milieu de ſable, accompagnées de dix merletes de même 4. 2. & 4.

7. MATHILEY en Angleterre, de gueules au ſerpent noüé & enlaſſé d'or en rond.

Limbourg, d'argent au lion de gueules, couronné & armé d'or, lampaſſé d'azur, à la queuë noüée, fourchuë & paſſée en ſautoir.

MANOVVSKI en Pologne, de gueules à l'écharpe d'argent en rond, noüée vers la pointe de l'Ecu.

Noüeux.

8. THOMASSIN en Bourgogne, d'azur à deux eſtocs ou bâtons noüeux d'or en croix, ou à la croix de deux bâtons eſtoquez.

Nourri.

VIGNANCOURT en Picardie, d'argent à trois fleurs de lys au pied nourri de gueules.

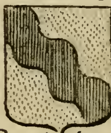
Noueux 8 Nourri 9 Ombré 1 Ondé 2

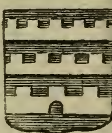





Thomassin Vignancourt despruetz Brancion

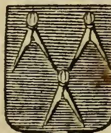
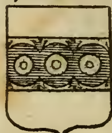
Ondé 3 Onglé 4 Oreillé 5 Ouuert 6



Caudenhoue beaumont feydeau murat

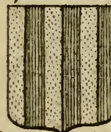
Ouuert 7 paille 1 paissant 2 palissé 3



Compasseur Clere Berbisey mytinchofe

4 Pallé 5 Papellonné 6 parti 7






Briqueuille martineau Arquinuillers bailleul

parti 8 pasmé 9 passant 10 passé en Sautoir 11






Gourreau Daufine d Auuergne merinuille Angenoust

O

Ombré.

1. DEs PRUETS en Bearn, d'azur à une chapelle d'argent ſur une terraſſe d'or, ombrée de ſinople.

Ondé.

2. BRANCION en Bourgogne d'azur, à trois faces ondées d'or.
3. CAUDENHOUE en Flandre, d'or à la bande ondée de gueules.
MAUVOISIN en Forêt quartier des armoiries de Rebé, d'or à la face ondée de gueules.

Onglé.

4. BEAUMONT en Bretagne d'argent à trois pieds de biche de gueules, onglées d'or.

Oreillé.

5. FEYDEAU à Paris, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles oreillées d'or.

Ouvert.

6. MURAT de l'Eſtang en Dauphiné, d'azur à trois faces d'argent, maſſonnées & crenelées de ſable, la premiere de cinq creneaux, lá ſeconde de quatre, la troiſiéme de trois & ouverte au milieu en porte.

7. Le Compasseur en Bourgogne, d'azur à trois compas ouverts d'or.

Denise à Troye en Champagne, d'azur à trois compas ouverts d'argent, & une engrelûre d'or.

P

Paillé.

1. Clere en Normandie, d'argent, à la face d'azur paillée d'or.

Paiſſant.

2. Berbisey en Bourgogne, d'azur à une brebis paiſſante d'argent ſur une terraſſe de ſinople.

Paliſſé.

3. Die Myſtinkofe à Lubeck, d'azur trois troncs écotez d'or, enclos dans une enceinte ronde paliſſée de même.

Pallé.

4. Briqueville en Normandie, pallé d'or & de gueules.

84. Martineau en Touraine, pallé, contrepallé d'or & de gueules, à la face de gueules, chargée de trois roſes d'argent.

Papelonné.

6. Arquinvilliers, d'hermine papelonné de gueules.

Parti.

7. BAILLEUL, d'hermine parti de gueules.

8. GOURREAU de la Proustiere à Paris, d'or à l'aigle de sable, au chef parti, c'est-à-dire, à deux têtes. Les vieux armoriaux blasonnent ainsi les deux têtes d'aigle.

Pamé.

9. Comtes de Forêt & Dauphins d'Auvergne, d'or au Dauphin pamé d'azur.

Passant.

10. MERINVILLE en Languedoc, de gueules à deux lions passans l'un sur l'autre.

Passé en sautoir.

11. ANGENOUST en Champagne, d'azur à deux épées passées en sautoir d'argent, les pointes en haut, les gardes & les poignées d'or.

Ces pointes en haut distinguent les armoiries d'Angenoust de celles de Bavignans dans la même Province, qui portent d'azur, à deux épées passées en sautoir d'argent, les pointes en bas, les gardes & les poignées d'or.

Paté.

12. PRANTANROUX, d'argent à la

croix patée d'azur.

Pendant.

13. La Verne en Bourgogne de gueules au lambel d'argent de deux pendans. Sa ſituation naturelle eſt d'être prés du chef. Il y en a de trois, de quatre, de cinq, de ſix & de ſept pendans.

Percé.

14. Bologne en Dauphiné, d'argent à une pate d'ours en pal, percée en rond de ſix pieces. 3.2.1.
Les macles, les ruſtres & les molettes ſont percées.

Perché.

15. Du Fou en Bretagne, d'azur à une fleur de lys d'or & deux oiſeaux de même, affrontez, & perchez ſur les deux retours.

Peri.

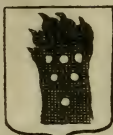
16. Le Barbu en Bretagne, d'or au ſautoir d'azur peri en tréfles.

17. La Chambre en Savoye, d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, au bâton de gueules peri en bande.
Les anciennes armoires de la branche royale de Bourbon étoient ſemblables.

18. Marenches en Bourgogne, d'azur au lion d'or à la tierce de ſable, perie

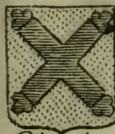
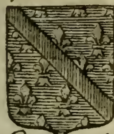
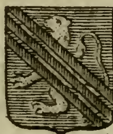
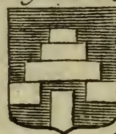
Paté 12 Pandant 13 Percé 14 Perché 15





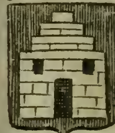
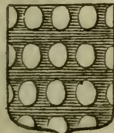
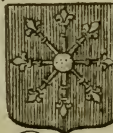
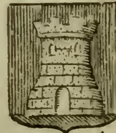

prantanroux La Verne Bologne Dufou

16 17 Peri 18 Pignonné 19

Lebarbu La Chambre marenches Stainkircher

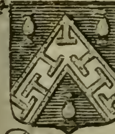
Pignonné 20 Plumelé 21 pommelé 22 Posé 23

Steinhauser Ceba Ray montaigu

Potencé Racourci 1 Ramé 2 Rampant 3

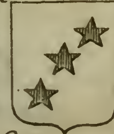
24

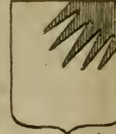





Bureau hombrich frewdorf Bonlieu

4 Rangé 5 rauissant 6 rayonant



Turin Schwanden Agoult mudtschider

perie en bande ſur le tout.

Pignonné.

19. STAINKIRCKER en Baviére, de ſable au chevron pignonné d'argent au pal retrait mouvant de la pointe de même.

20. STAINHAUSER, la même de gueules à la maiſon quarrée d'argent, ouverte & ajourée de ſable, pignonnée de pieces d'argent.

Plumeté.

21. CEBA à Genes, plumeté d'argent & d'azur.

Pommeté.

22. RAY au Comté de Bourgogne, de gueules au Ray d'eſcaboucle pommeté & fleureté d'or.

Poſé.

23. MONTAIGU en Dauphiné, de gueules à une tour d'or, poſée ſur une terre de ſinople.

Quelques-uns donnent le nom de poſé au lion qui eſt arrêté, & qui a les quatre pieds à terre, ainſi on dit Châteigners Rochepoſay, d'or au lion de ſinople poſé.

Potencé.

24. BUREAU, d'azur au chevron potencé, & contrepotencé d'argent, accompagné de trois bures ou phio-

les d'or. Les Comtes de Champagne.

R

Racourci.

1. HOMBRICH au Païs du bas Rhin, d'or au chevron racourci de ſable, accompagné de trois corbeaux de même.

Ramé.

2. FREDORF en Baviere, d'argent, au cerf de gueules, ramé d'or.

Rampant.

3. BONLIEU en Languedoc, d'azur au lion d'or rampant ſur un rocher d'argent.

Rangé.

4. TURIN à Paris, de gueules à trois étoiles d'or rangées en chef.

5. SCHOVANDEN en Allemagne, d'argent à trois étoiles de gueules rangées en barre.

Raviſſant.

6. AGOUT en Provence, d'or au loup raviſſant d'azur.

Rayonnant.

7. MUDTSCHIDELER V. REINSBRUN en Franconie, d'argent rayonnant en barre de cinq piéces de gueules, mouvantes de l'angle ſeneſtre du chef.

Recercelé.

8. Vveyer en Allemagne, d'or à la croix anchrée, recercelée de ſable, chargée en cœur d'un écuſſon de ſable, à trois bezans d'or.

Recroiſeté.

9. Croisilles en Normandie, de ſable à trois croix, recroiſetées d'or.

Rempli.

10. Montfort - Thaillant en Bourgogne, d'argent à trois ruſtres de ſable remplis d'or.

Reſarcelé.

11. Fumilis, d'or à la croix de ſable reſarcelée d'or, chargée de cinq écuſſons bordez & engrêlez de gueules.

Retrait.

12. Desrollans de Rhellanete en Provence, d'azur à trois pals retraits en chef d'or, au cor de chaſſe lié de même en pointe.

13. Ludovisio à Bologne, d'où eſt ſorti le Pape Gregoire XV. de gueules à trois bandes d'or, retraites en chef.

Rompu.

24. Blanlus en Touraine, d'azur au chevron rompu d'or, accompagné de trois étoiles d'argent.

Roüant.

15. S. Paul de Ricault, d'azur au paon roüant d'or.

S

Saillant.

1. DE CUPIS à Rome, d'argent au bout ſaillant d'azur, onglé & acorné d'or.

Sanglé.

2. DIE GLAUBITZER en Sileſie, d'azur au poiſſon d'argent en face, ſanglé de gueules.

Sellé.

3. VVERDERERN en Saxe, d'azur au cheval effrayé d'argent, ſellé, bridé, & caparaſonné de gueules.

Semé.

4. LE FAY en Beauvoiſis, d'argent ſemé de fleurs de lys de ſable.

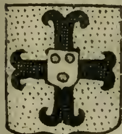
APCHON, d'or ſemé de fleurs de lys d'azur.

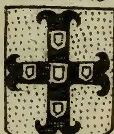
CULANT en Brie, d'où eſt ſorti un grand Prieur de Champagne de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem, d'argent ſemé de tourteaux de ſable, au ſautoir engrêlé de gueules.

Seneſtré.

5. COMTE au Pais de Vauds, d'argent à une gruë de ſable, ſeneſtré en chef d'une croix de gueules.

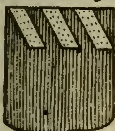
Recercele 8 recroisette 9 Rempli 10 Resarcele 11



Weyer Croisilles montfort fumillis

12 Retrait 13 Rompu 14 Rouant 15



des Rollands Ludouisio Blanlus St Paul

Saillant 1 Sangle 2 Selle 3 Seme 4






De Cupis die Glaubizer Werderern Le fay

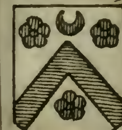
Senestre 5 Somme 6 Soutenu 7 Sur le tout 8

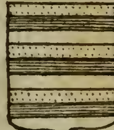





Comte Ceriat Caylar Chisse

Surmonte 9 Taille 1 Tierce 2 Tige 3






Joibert Clercy Bart Le feure

Sommé.

6. Ceriat en Savoye, d'azur au cerf paſſant d'argent, ſommé d'or, chevillé de dix cors.

Soutenu.

7. Caylar en Languedoc, d'or à trois bandes de gueules, au chef d'or, chargé d'un lion naiſſant de ſable, ſoutenu d'une deviſe couſuë d'or, chargée de trois tréfles de ſable.

Sur le tout.

8. Chissey en Genevois, parti d'or & de gueules au lion de ſable ſur le tout.

Surmonté.

9. Joibert en Champagne, d'argent au chevron d'azur, ſurmonté d'un croiſſant de gueules, accompagné de trois roſes de même.

T

Taillé.

1. Clerey au Païs de Vauds prés des Suiſſes, taillé d'or & de gueules, à un ſanglier iſſant de ſable & mouvant de gueules ſur l'or.

Tiercé.

2. Bart en Bourbonnois, tiercé & retiercé en face d'or, d'azur & d'argent. Il y a ci-devant des exemples du tiercé en pal, en face, en bande, &c.

Tigé.

3. LE FEVRE D'ORMESSON & D'EAUBONNE à Paris, d'azur à trois lis au naturel d'argent, feüillez & tigez de ſinople.

Tortillant.

3. BARDEL en Dauphiné, de gueules, au baſilic tortillant d'argent en pal, couronné d'or.

Tortillé.

4. CHARBONEAU en Dauphiné, de gueules à une fronde tortillée en double ſautoir d'or chargée d'un caillou d'argent, & accoſtée de deux autres de même.

Tourné.

5. UNIA au Païs de Friſe, d'azur au croiſſant tourné d'argent.

Tracé.

6. SCRIBANI à Génes, d'or à une croix anchré. & fleurée ſimplement, tracée à filets de ſable, à deux chicots de ſinople, l'un au canton dextre du chef, l'autre au canton ſeneſtre de la pointe.

Tranché.

7. TOURNEL en Languedoc, tranché d'argent & de gueules.

Treilliſſé.

8. BARDONANCHE en Dauphiné, d'argent treilliſſé de gueules, cloüé d'or.

Trois, deux, un.

6. Illiers en Beausse, d'or à six annelets de gueules. 3. 2. 1.

V

Vairé.

1. Gourvinec en Bretagne, vairé d'or & de sable.

Versé.

2. Arlandes en Dauphiné, d'azur au croissant versé d'or sur une étoile d'argent.

Vêtu.

3. Bentoux dans le Gapençois, d'or à une trefle de sinople, vétu de gueules.

Virolé,

4. Hornes au Païs-bas, d'or à trois trompes de gueules, virolées d'argent.

Vivré.

5. Sart au Pais de Valois, de gueules à la bande vivrée d'argent.

La Baume Montrevel en Bresse, d'or à la bande vivrée d'azur.

Mascrany à Lyon & à Paris de gueules à trois faces d'argent au chef aussi cousu de même chargé d'un aigle d'argent, couronné d'or accosté à dextre d'une clef d'argent en pal & accosté & senestré d'un heaume de costé de même, & sur le tout un petit écusson d'azur à une fleur de lys d'or par concession de nos Rois.

Vuidé.

6. Buffevent en Dauphiné, d'azur à la croix clechée, vuidée & fleuronnée d'argent.

Volant.

7. Noel en Languedoc, d'azur à la colombe volante d'argent en bande, bequée & membrée d'or, à la bordure componée d'or & de gueules.

Il eſt peu d'armoiries, où pluſieurs atributs ne ſe trouvent joints enſemble : car il n'y a rien dans les armoiries qu'il ne faille exprimer en blaſonnant, en ſorte que ceux-mêmes qui n'en voyent pas les figures, & qui entendent le blaſon ſe les puiſſent repreſenter comme elles ſont.

Ainſi pour blaſonner les armoiries.

De la Hutterie en Lorraine, vous direz, d'argent au lion de ſable, *mantelé* de même, à deux lions *afrontez* d'argent.

Comitin originaire de Siracuſe, où leur premier nom étoit Belviſo, & leur ſobriquet Comitino, le petit Comte, établis depuis en Champagne, d'argent à ſix yeux au naturel, deux à deux ſur deux lignes en pal, 2. 2. 2.

Combles originaires d'Aragon établis à Mets, & en autres lieux de Lorraine, ou du Barrois, écartelé d'or &

de gueules, d'azur & d'argent, à la croix de ſinople *bordée* de ſable, une étoile d'or ſur le *quartier* de gueules.

Cossart d'Espiez en Beauvoiſis, de gueules à la croix *anchrée* d'or, *chargée* de cinq anchres d'azur.

Losada en Galice, d'argent à deux lezards de ſinople, *étendus l'un ſur l'autre en contrebande* ou en barre, & chargez d'une *cotice aleſée* d'or.

Escodea en Perigord de.... à quatre chiens *courans* & *diffamez*; c'eſt-à-dire, ſans queuë, & ſans oreilles, l'un ſur l'autre, ou *ſurpoſez* qui eſt le terme le plus propre pour exprimer ces poſitions de 2. 3. ou 4. animaux ainſi diſpoſez, de même les 3. Clefs de la Ville d'Avignon ſont *ſurpoſées* en faſce.

Il y a auſſi quelques plantes & d'autres animaux particuliers en certains Païs dont on ne connoît ordinairement ni le nom, ni la figure, non plus que de certains inſtrumens, & de quelques autres choſes moins uſitées dans le commerce du monde. En voici une vingtaine d'exemples, qui ſerviront à juger des autres.

Entre les exercices militaires il y a un jeu qui ſe nomme la quintaine. C'eſt une courſe qui ſe faiſoit anciennement

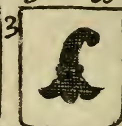
avec la lance contre un écuſſon attaché à un pivot mobile, qui tournoit quand on ne donnoit pas juſtement au milieu de l'écu, comme à la courſe du faquin, qui eſt preſque la même, ſinon qu'au faquin il y a une fignre humaine qui tient le bouclier, & qui en ſe tournant frappe rudemen celui qui n'a pas touché au point, où elle demeure ferme.

1. Robert Sieur de Lezardieres en Poitou, d'argent à trois *quintaines* de gueules

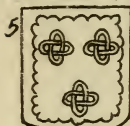
2. Le Païs de Holſtein, de gueules à une feuille d'ortie ouverte, ou étenduë d'argent. Ceux qui n'ont pas connu cette figure, comme La Colombiere & quelques autre ont blaſonné ces armoiries de gueules à l'écuſſon d'argent flanqué de feüilles d'œillet, & de trois cloux de la paſſion. Ce ſont les armoiries parlantes de Netelenberg, dont Adolphe Comte de Schovvenberg reçut l'inveſtiture de Sigebert Evêque de Minden. *Adolphus Comes factus*, dit la Chronique des Comtes de Schovvenberg écrite par Hermant de Lerbeze, *velut induſtriusfutura proſpiciens, generoſitatem erga ſe conſiderans m.n-*

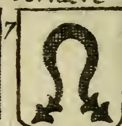
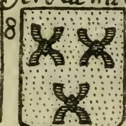
Quintaines Ortie Estuy de Crosse Pheon



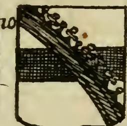


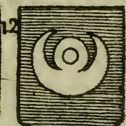

Robert holstein Barle Sidney
Chaisndns Corne Corniere fers de moulin



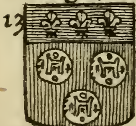



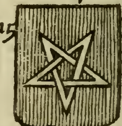
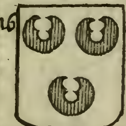
Chantelle Tiepolo V Loe Boischot
Crampons Crancelin bonne albaneis hamecon aloup

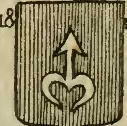
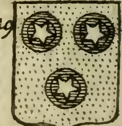
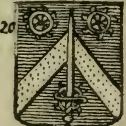


Lieutaud V Wegeleben Vaux mayenthal
monnoyes Chapeau de fer Pentalpha bouteroles



Chartres V Eisenhut Stahler V Seebach
Pignon dard a Corniere rondetes roüe Ste Catherin

Quinson V Lassota marechal Gentils

tem qui olim mons uricarum ſive Netelemberg Teutonicè dicebatur in feudo recipit Camerarius Epiſcopi per ſucceſſionem perpetuis temporibus factus.

3. La Ville de Bâle d'argent à un étui de croſſe de ſable. Il ſeroit difficile de deviner cette figure, ſi on ne ſavoit d'ailleurs ce que c'eſt. L'armorial alleman de Sibmacher dit page 10. Baſel *ein Vveiſſer Schilde das Zeichen darin Schvvarts*, Un écu blanc & ce qui eſt dedans noir. Ce qui n'eſt pas d'un grand ſecours pour ceux qui veulent apprendre à blaſonner.

4. Sidney Comtes de Leiceſtre en Angleterre, d'or au *Pheon* d'azur. C'eſt un fer de dard de trois branches, dont les deux côtez ſont endentez.

5. Cantelle, Maiſon éteinte en Berry.... de..... à trois doubles chainons entrelaſſez en croix, deux à deux à la bordure engrêlée.

La Maréchale de l'Hôpital, Françoiſe Mignot, d'or au chevron d'azur à trois doubles chaînons entrelaſſez en ſautoir, au chef de gueules à une table de diamant en triangle, en pointe d'argent.

6. Tiepolo à Veniſe, d'azur à une cor-

ne d'argent, presque semblable à celle que porte les Doges de Venise. Anciennement cette Maison avoit pour armoiries d'azur à une tour d'or de trois donjons ; mais un de ce nom ayant eu part à quelque conspiration contre l'Etat, on les obligea tous de changer leurs armoiries & de prendre celles que j'ai blasonnées. D. Freschot Réligieux Benedictin qui a fait, *Li fregi della nobilta veneta*, les blasonne ainsi *d'azurro con una striscia d'argento, rinvolta in forma di corno ducal.* On me dit à Venise que c'étoit une corne de bouc, d'autres une queüe de scorpion. Die Pfalenlappen en Alsace porte trois cornes de cette même figure.

7. V. Loë, d'argent à une corniere de sable, herissée aux deux bouts.

8. Boischot en Brabant, d'or à trois fers de moulin d'azur en sautoir, aléfez, parez, anchez, & ouverts en lozange.

9. Lieutaud à Arles, d'azur à un anneau d'argent, acroché en croix de quatre crampons croisez & recroisez de même.

10 V. Vegsleben au Pais de Turinge,

d'argent à la face de sable, au crancelin de sinople en bande sur le tour.

11. Vaux en Bourgogne, d'azur à trois bonnets albanois d'or.

12. Mayental en Franconie, d'azur à un hamezon à prendre des loups d'argent. Les Allemans le nomment *Vvolffsangel.* Les Stadion, & les Stein de Suabe en portent chacun trois, renversez les uns sur les autres en pal.

13. La Ville de Chartres, de gueules à trois pieces de monnoye de ses anciens Comtes, marquées de C gothiques & de fleurs de lys, au chef cousu de France.

14. Eisenhut en Suabe, d'argent au chapeau de fer d'azur.

15. Stahler en Suabe, de gueules en *Pentalpha* d'or ; c'est un entrelas en forme d'étoile à cinq pointes qui fait cinq A entrelassez. Les Medecins en ont fait autrefois le simbole de la santé sous ce nom de *Pentalpha.*

16. V. Scebach au Païs de Turinge d'argent à trois *bouteroles* de gueules.

17. Jaques Quinson, Secretaire de René

d'Anjou Roi de Sicile, d'or au pignon d'azur de trois marches, chaque montant, chargé de deux oiſeaux perchez & affrontez de ſable. J'ai donné ſes lettres d'anobliſſement dane la preface du livre de la Chevalier ancienne & moderne.

18. V. Laſſota en Sileſie, de gueules à un fer de dard aculé en corniére crochuë.

19. Maréchal en Bourbonnois, d'or à trois rondetes d'azur, chargées chacune d'une étoile d'argent. J'ai autrefois mal blaſonné ces armoiries, les prenant pour des diadêmes de ſaints. Mais j'ai dépuis reconnu que ce ſont des émaux de l'Ordre de l'Etoile, inſtitué par le Roi Jean, qui ordonna l'an 1 3 5 1. que chaque Chevalier porteroit une étoile blanche dans une rondete d'azur.

20. Gentils en Limoſin, d'azur au chevron d'or accompagné de trois roües de ſainte Catherine de même; c'eſt-à-dire, armées de raſoirs, une épée nuë en pal, la pointe en haut, brochant ſur le tout.

Quand il ſe trouve ainſi dans les armoiries des figures extraordinaires d'out on ignore le nom, il ne faut pas

les blazonner au hazard, comme l'on veut; mais s'informer des perſonnes intelligentes pour ſçavoir ce que c'eſt. On peut auſſi conſulter les noms de perſonnes qui les portent. Car fort ſouvent ces armoiries qui ont des figures inconuës, ſont des armoiries équivoques aux noms.

D. Pourquoi vous ſervez-vous de ce terme *brochant?*

R. Parce qu'en faiſant les ouvrages de broderie ſur les cotes d'armes, ces ouvrages ſe faiſoient avec des broches, comme on tricote les bas de ſoye, & de laine, & cela ſe nommoit *brocher.* Ainſi toutes les fois qu'une piece eſt poſée ſur une autre, fut-elle une faſce, un chevron, une croix, ou un ſautoir, elle ſe nomme toûjours aprés celles ſur leſquelles elle eſt miſe.

D. D'où vient que les bordures & les cantons ne ſe nomment qu'aprés les autres pieces?

R. C'eſt que le plus ſouvent ces bordures & ces cantons ne ſont que des briſures, & des additions aux armoiries. Comme aux armoiries du Duc d'Anjou, qui ſont d'azur à trois fleurs de lys d'or, à la bordure de gueules, cette bordure eſt briſure.

D. D'où vient que cette bordure d'Anjou, eſt de gueules ſur azur. Ne fait-elle pas des armes fauſſes ?

R. C'eſt qu'anciennement les armoiries de France étoient de fleurs de lys ſans nombre, qui faiſoient un ſemé, & un champ indifferent à recevoir metal ou couleur.

XXIV. LEÇON.

D. QUelles ſont les armoiries les plus nobles ?

R. Celles qui marquent les Maiſons les plus anciennnes, & les plus illuſtres, de quelque maniere que ces armes ſoient diſpoſées.

D. Y a-t-il des marques auſquelles on puiſſe connoître cette antiquité ?

D. Non pas dans les armoiries qui ſont arbitraires en leur premiere conceſſion, ou en leur premier uſage. Mais on peut le connoître par les ſceaux, & par les anciens monumens, où ſe trouvent ces armoiries.

D. Quelle antiquité donnez-vous aux armoiries ?

R. Six cens ans tout au plus; parce que ce ne fut qu'à l'onziéme ſiecle

que les armoiries coummencerent à ſe fixer.

D. Ne portoit-on pas auparavant des figures ſur les cottes d'armes, & ſur les boucliers.

R. Oüi : mais ce n'étoient que des deviſes perſonnelles & de fantaiſie, que chacun prenoit & quitoit comme il vouloit.

D. Elles n'étoient pas donc des marques de nobleſſe comme à preſent ?

R. Non: Tous les ſoldats en portoient indifferemment auſſi-bien que les Princes, & les Chevaliers : les Princes les changeoient ſouvent, & d'ailleurs nous ne voyons pas qu'elles fuſſent de couleurs reglées & d'éterminées, elles ne paſſoient pas toûjours des peres aux enfans, & les freres en portoient de differentes.

D. A quelle occaſion ſe fixerent les armoiries ?

R. A l'occaſion des Tournois, & des combats à la barriére, où la Nobleſſe s'exerçoit.

D. Falloit-il être gentil-homme pour faire ces exercices ?

R. Oüi ; & c'eſt de-là qu'eſt venu l'uſage de faire les preuves de nobleſſe.

D. Comment ſe font ces preuves ?

R. Par témoins, par titres, & par enquêtes ou information. C'eſt pour cela que ceux qui alloient aux Tournois, portoient des lettres de leurs Souverains, & de leurs Seigneurs qui faiſoient foy de leur nobleſſe, menoient avec eux des hérauts qui tenoient les regiſtres des Maiſons nobles & de vieux Chevaliers, qui leur ſervoient de parrains, & qui rendoient les mêmes témoignages.

D. Vous avez dit que c'étoit des étoffes, & des habits qui ſe faiſoient anciennement à bandes, à faces, à burelles, & échiquetez, ou lozangez, qu'étoit venu l'uſage de la plûpart des armoiries.

R. Oüi : paree'que c'étoit principalement aux Tournois que ſe portoient ces ſortes d'habits. C'eſt pour cela même qn'il y a tant de merletes en armoiriries.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que les merletes étant des oiſeaux de paſſage, qui changent de païs comme les hirondelles, & qui vont ſur mer & ſur terre, elles étoient le ſimbole de ces avanturiers voyageurs, qui alloient courre divers païs.

D. Pourquoi n'ont-elles ni bec ni pied en blaſon ?

R. Parce qu'on les repreſentoit le plus ſouvent ſur des étoffes rayées, ou burelées dont les galons, ou bureles, couvroient les extremitez de ces oiſeaux

D. C'eſt donc pour cela qu'il y a tant d'armoiries faſcées, ou burelées avec des merletes diverſement diſpoſées, ou en orle, quatre, trois, deux, une. Ou quatre, quatre &c.

R. C'eſt pour cela même.

XXV. LEÇON.

D. TOout l'art du Blaſon conſiſte-t-il à connoître ces figures de diverſes eſpeces, naturelles, artificielles, heraldiques, chimeriques, & à expliquer en termes propres leurs émaux ou couleurs, leurs ſituations ou poſitions, leurs diſpoſitions, & leur nombre.

R. Ce n'eſt qu'une partie de l'Art, & les premiers Elemens.

D. Que faut-il donc apprendre aprés cela ?

R. La Methode qu'il faut tenir pour blaſonner une armoirie.

D. Quelle eſt cette Methode ?

R. Il faut commencer par le champ ou ſol, & dire telle Maiſon porte d'or, d'azur, d'argent, de gueules, de ſable, &c. ſuivant l'émail ou la couleur du fond, & de là paſſer aux figures principales, comme ſeroit d'azur à trois fleurs de lys d'or.

D. Toutes les Nations obſervent elles cette methode ?

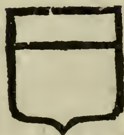
R. Non:les Italiens & les Eſpagnols, & ſouvent les Allemans commencent à blaſonner par la figure principale & nomment aprés l'émail ou la couleur du champ. Ainſi les Eſpagnols diſent, *Leon de Plata en campo azul*, Lion d'argent en champ d'azur. Et les Italiens *Torre d'oro in campo nero*. Tour d'or en champ de ſable.

D. Qu'apellez-vous figures principales par leſquelles il faut commencer en blaſonnant.Celles qui occupent le place la plus honorable de l'écu, & qui ordinairement les premieres frappent les yeux ; comme un Aigle, un Lion, une Tour &c. & ſur tout les pieces que l'on nomme honorables.

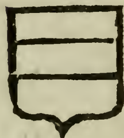
R. Il y en a de deux eſpeces, celles qui ſont du premier ordre, & celles qui ſont du ſecond.

D. Quelles ſont celles du premier ordre ?

R. *Le Chef.*



La Faſce.



Le Pal.



La Bande.



La Barre.



La Croix.



Le Sautoir.



La Bordure.



La Champagne.



Le Chevron.



D. Quelles ſont les pieces honorables du ſecond Ordre ?

R. *Le Canton.*



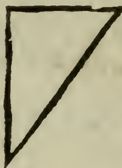
L'Orle.



La Pile.



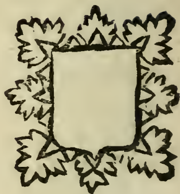
Le Giron.



Le Pairle.



Le Trescheur.



Les Hameydes.



D. Pourquoi nomme-t'on ces pieces honorables ?

R. Parce qu'elles sont du plus bel usage du blason, & que plusieurs Maisons illustres & des plus distinguées, ont porté & portent encore pour leurs armoiries ces pieces simples. Un chef, une fasce, une bande, un pal, un chevron, une bordure, un canton, un pairle, des girons, un sautoir, une croix, & des hameydes sans aucune autre figure.

D. Vous ne m'avez rien dit des hameydes;

R. Elles sont les armoiries d'une Maison de Flandres de ce nom. Et ce sont trois chantiers de cave sur lesquels on place les tonneaux, qui se nomment *hames* en Flamand.

D. Il

D. Il faut donc toûjours commencer à blaſonner par ces figures honorables ?

R. Non pas indifferemment ; car il y en a quelques-unes, qui ne ſe nomment qu'après d'autres figures, qui occupent la place principale.

D. Démêlez-moi, je vous prie, ces differences ?

R. Le chef, la bordure, l'orle, le treſcheur, & le canton, quand il y a d'autres figures qui occupent le milieu de l'écu, ne ſe nomment qu'après ces figures.

On dit par exemple. *Bohier* en Auvergne, d'or au lion, d'azur au chef de gueules.

D. Feroit-on la même choſe ſi le lion prenoit ſur le chef auſſi-bien que ſur le champ.

R. Non : Car alors le chef fait partie du champ, & vous diriez par exemple.

Brully en Normandie, d'argent au chef d'azur à un lion de gueules, couronné & armé.

D. Quelle methode avez-vous pour diſtinguer tant de figures bizarres qui compoſent les armoiries ?

R. Il faut examiner ſi ce ſont des fi-

gures naturelles, ou artificielles, particulieres à certains Païs : il faut tâcher de l'apprendre de ceux qui ſont de ces païs-là, ou des livres qu'ils ont écrits, pour ne pas tomber dans les erreurs, dans leſquelles ſont tombez les Etrangers en blaſonnant nos armoiries. Les Eſpagnols & les Portugais ont pris nos lambeaux pour des bancs, & les Italiens pour des râteaux, & reciproquement nous avons pris les feüilles de peuplier pour des cœurs en plusieurs armoiries d'Allemagne : & ceux qui n'ont pas connu ce que c'étoit que le crequier des Crequis en ont fait un chandelier à ſept branches.

Il y a en Languedoc auprés de Narbonne une Maiſon originaire d'Aragon nommée *Exea*, qui porte de ſable à une barriere ou champ clos d'or, & une bordure échiquetée d'argent & de gueules de deux tires. Les anciennes armoiries de cette Maiſon étoit un échiqueté d'argent & de gueules ; mais depuis qu'un de cette Famille eut vaincu en un combat en champ clos un Anglois, on lui donna cette barriere pour armoiries, & il retint les anciennes en bordure.

D. Il n'y a que l'uſage, qui puiſſe

nous faire connoître ces armoiries ex-
extraordinaires.

R. Cela eſt vrai. Mais il y en a d'autres, qui ſont plus aiſées à expliquer.

D. Quelles ?

R. Celles qui ſe font par de ſimples traits, mais irréguliérement conduits.

D. Comment cela ?

R. Souvenez-vous que je vous ai dit, que par quatre lignes on pouvoit expliquer les figures heraldiques, c'eſt-à-dire le parti, le coupé, le tranché, l'écartelé, &c.

D. Je m'en ſouviens, & ce ſont les lignes à plomb ou perpendiculaire I
Horizontale. —
Et les deux *Diagonales.* \ /

R. Je veux vous en donner des exemples & commencer par les *Tiercez* qui ſe font en faſce, en pal, en bande, & en barre par deux traits tirez dans ces quatre ſens differens, c'eſt-à-dire par ces quatre eſpeces de lignes dont voici les figures.

tiercé en faſce. *tiercé en pal.* *tiercé en bande.* *tiercé en barre.*






D. Ne ſont-ce pas ces armoiries que vous nommez partitions & repartitions.

R. C'eſt cela même. Elles ſe nomment partitions, quand il n'y a qu'un ſeul trait, qui fait le coupé, le parti, le tranché, ou le taillé. Et repartitions quand il y a deux traits qui font ou les *tiercez*, ou les *écartelez*. Je dis écartelez, parce que l'écartelé eſt de deux manieres, en croix, & en ſautoir. L'écartelé en croix qui ſe nomme ſimplement écartelé, ſe fait par deux traits croiſez, qui partagent l'eſcu en 4. quartiers égaux.



L'Ecartelé en ſautoir, ſe forme avec les deux lignes diagonales croiſées en ſautoir.



De ces quatre lignes jointes enſemble ſe forme le parti, coupé, tranché, taillé dans un même eſcu.



Voici quelques exemples de ces Armoiries de partitions.

La Ville de Metz porte parti d'argent, & de ſable.

Trotti de la Ville d'Alexandrie dans le Milanois, coupé d'or & d'azur.

Capponi à Florence, tranché de ſable ſur argent.

Le Canton de Zurich en Suiſſe, taillé d'argent & d'azur.

Sainte Colombe en Beaujolois, écartelé d'argent & d'azur.

Blanc en Dauphiné, écartelé en ſautoir d'azur & d'argent.

Geſterchingen en Allemagne, tiercé en pal de gueules d'argent & d'azur.

Polano à Veniſe, tiercé en face d'or, d'azur & d'argent.

Nompar en Guyenne, tiercé en bande d'or, de gueules & d'azur.

Turlinger en Allemagne, tiercé en barre d'or, de ſable & d'argent.

Abſperg à Ratisbonne, tiercelé en mantel d'azur, d'argent, & de gueules.

Brieſe, tiercé en gouſſet de ſable, d'argent, & de gueules.

Negendanck, tiercé, embraſſé à droite de gueules d'argent & d'or.

Wals, tiercé en girons en barre de ſable, d'argent & de gueules.

Prieſen, tiercé en pairle d'argent, de ſable, & de gueules.

Die Mengentzer, tiercé en girons gironnans ou arrondis de gueules, d'argent, & de ſable.

V. Tale, écartelé en équerre d'argent & de gueules.

Von Elershofen, écartelé en girons gironnant d'argent & de sable.

Sintzenofen, coupé, tranché, taillé d'argent, & de gueules.

Grolée en Bresse, parti, coupé, tranché, taillé d'or & de sable.

XXVI. LEÇON.

D. OUtre ces partitions qui tiennent toutes lieux de figures dans le Blason y en a-t-il d'autres ?

R. Oüi : qui ne servent qu'à la distinction des quartiers des Alliances, de Patronage, de Concession, &c.

Les figures suivantes en fournissent des exemples.

parti, *coupé*, *tiercé*, *écartelé*,

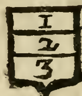








coupé de 2. *coupé mi-parti*

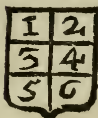


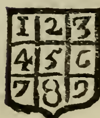


parti le 1. écartelé, le 2. coupé.	*parti de 2. coupé d'un.*	*parti d'un coupé de deux.*	*parti de 2. coupé de 2.*









D. Pour compter les quartiers differens des écartelures, & pour les blasonner par ordre, faut-il ſuivre celui qui eſt marqué par des chiffres ?

R. Oüi : Au parti on dit ſimplement, M. porte de... parti de... ou M. porte parti au 1. de.... qui eſt de.... au 2. de.... qui eſt de... M. porte de... coupé de... de même tiercé, ou parti de deux, ou coupé de deux, qui ſont trois quartiers au 1. de... au 2. de... au 3. de... voyez cy-aprés L uzignan.

Pour l'écartelé, ſi tous les quartiers ſont differens, on dit au 1. de... au 2. de... au 3. de... au 4. de... Si le 1. & le 4. le 2. & le 3. ſont ſemblables, on dit au 1. & au dernier de... au 2. & 3. de... ainſi des autres à proportion.

D. Pour les armoiries compoſées de pluſieurs quartiers, quelles regles obſervez-vous ?

R. Je diſtingue l'ordre de ces quar-

ciers en premier, ſecond, troiſiéme, & quatriéme pour les ſimples écartelez. Pour les ſix, huit, dix, douze, & ſeize quartiers, il y a d'autres meſures à prendre.

D. Quelles meſures ?

R. Il faut d'abord conſiderer ſi tous les quartiers ſont differens, & s'il y en a qui ſe raportent & qui ſoient ſemblables. S'ils ſont tous differens, on prend tous ceux qui ſont en haut pour les premiers, & aprés ceux-là on paſſe à ceux qui ſont en bas par l'ordre naturel d'un, deux, trois, quatre, cinq, ſix, &c.

D. Donnez-m'en un exemple ?

R. En l'écu de Lorraine qui eſt de huit quartiers. Le 1. eſt de Hongrie, le 2. d'Anjou ancien qui eſt Naples, le 3. de Jeruſalem, le quatriéme d'Arragon. Ce ſont les quatre quartiers les plus hauts.

Le cinquiéme d'Anjou moderne, le ſixiéme de Gueldres, le ſeptiéme de Juillers, le huitiéme de Bar. Et ſur le tout de Lorraine.

D. Quand les quartiers ſe rapportent que faites-vous ?

R. Quand le 1. & le 4. ſont ſemblables, & le 2. & le troiſiéme les mê-

mes, nous disons au 1. & 4. de... au 2. & 3. de...

D. Que nommez-vous sur le tout ?

R. Le quartier, ou l'écusson qui est au milieu des écartelures, & quand cet écu du milieu est encore écartelé avec un sur le tout, ce dernier se nomme sur le tout du tout.

D. Quel ordre observe-t-on pour la disposition de ces quartiers ?

R. Il y a divers usages, quelques-uns placent les premiers, les plus nobles & les plus illustres, comme dans les armoiries de Lorraine les quatre Royaumes sont en haut sur quatre Duchez, qui sont en bas. Car Hongrie, Naples, Jerusalem & Arragon sont Royaumes. Anjou, Gueldres, Juliers & Bar sont Duchez.

D. Pourquoi Lorraine qui n'est que Duché est-il sur le tout ?

R. Parce que ce sont les armoiries propres de la Maison, qui doivent ordinairement tenir le lieu le plus considerable.

D. Pourquoi dites-vous ordinairement ?

R. Parce qu'il y a des occasions où elles doivent ceder. Comme les derniers Rois de Navarre avant le Pere de

Henry IV. portoient trois quartiers en haut ſur quatre en bas au 1. de Navarre, qui étoit leur Royanme, au 2. d'Albret, qui étoit de leur Maiſon, écartelé de France & de gueules pur. De France par conceſſion, & de gueules pour l'ancien Albret, au 4. d'Arragon. Le 4. qui étoit le premier d'en bas étoit écartelé de Foix & de Bearn. Le cinquiême écartelé d'Armagnac & de Rhodés. Le ſixiéme d'Etampes de France au bâton componné, au dernier de Sicile.

XXVII. LEÇON.

D. Y A-t-il d'autres meſures à garder?

R. Oüi : ſelon la nature des quartiers de conceſſion, de ſubſtitution, de pretention, &c.

D. Que voulez-vous dire par ces quartiers de conceſſion, de ſubſtitution & de prétention?

R. J'entens autant d'eſpeces differentes d'armoiries.

D. Combien en faites-vous donc d'eſpeces? R. J'en reconnois ſept eſpeces differentes. D. Quelles ſont ces eſpeces?

R. 1. Les armoiries des Maiſons, ou des Familles.

2. Les armoiries des dignitez, emplois, ou fonctions.
3. Les armoiries de conceſſion, d'adoption ou agrégation.
4. Les armoiries de patronage.
5. Les armoiries de prétention.
6. Les armoiries des fiefs, des domaines, & des ſubſtitutions.
7. Les armoiries des communautez, corps ou compagnies.

D. Je connois les armoiries des Maiſons ou Familles. Mais qu'appellez-vous armoiries de dignitez?

R. Celles qui ſont attachées à certaines dignitez eccleſiaſtiques, militaires, ou civiles; comme par exemple les armoiries de la dignité papale ſont les clefs & la thiare. Ce ſont les armoiries que portoit le Pape Nicolas V. qui n'en avoit point d'autres.

Le Camerlingue de la ſainte Egliſe, & les Generaux des armées de l'Etat Eccleſiaſtique ou les Gonfanonniers portent le gonfanon rond en pavillon avec les clefs; & nos pairs Eccleſiaſtiques Ducs de Rheims, de Laon, de Langres: Comtes de Noyon, de Châlon, & de Beauvais, ont des armoiries de leurs Egliſes & de leurs Pairies.

D. Quelles ſont les armoiries de conceſſion ou d'adoption ?

R. Ce ſont celles des Souverains ou en tout ou en partie qu'ils permettent à leurs ſujets, ou à d'autres perſonnes de porter : ainſi la Maiſon d'Albret écarteloit de France, la Maiſon d'Eſte, des Ducs de Modene & de Ferrare, porte auſſi un quartier de France par conceſſion de nos Rois : les grands Ducs de Toſcane portent un tourteau des armoiries de France. Les Pics en Italie portent le nom & les armoiries de Savoye par agregation, & cet uſage eſt aſſez commun en Italie.

D. Les armoiries de patronage que ſont-elles ?

R. Celles des Papes que portent les Cardinaux par reconnoiſſance d'avoir été élevez à la pourpre.

Les uns les écartelent avec les leurs, d'autres les portent en chef, d'autres ſur le tout. La plûpart des Villes font le même des armoiries de leurs ſouverains. Paris, Lyon, Troyes, Roüen, Orleans, Meaux mettent en chef les armoiries de France.

D. Quelles ſont les armoiries des fiefs, & des domaines ?

R. Celles de diverſes Terres que poſ-

ſedent les Souverains & les Princes, comme nos Rois portent de France & de Navarre.

Les Rois de la grande Bretagne, d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande. Les Rois d'Eſpagne, de Caſtille, de Leon, d'Arragon, de Sicile, &c. Ajoûtez à cela les armoiries de ſubſtitution pour les terres que l'on a par heritages à condition d'en porter les noms & les armes, comme le Duc de Leſdiguieres, qui eſt de la Maiſon de Blanchefort, porte par ſubſtitution les armoiries de Bonne, de Crequi, d'Agout, de Veſc, de Monlaur, de Montauban, &c.

D. Quelles ſont les armoiries de pretention?

R. Des marques du droit qu'on pretend avoir ſur certains fiefs, terres ou domaines. C'eſt ainſi que les Rois d'Angleterre portent les armoiries de France; les Ducs de Savoye des Royaumes de Chipre, de Jeruſalem, de Saxe, de Veſtphalie & d'Angrie, parce que cette Royale Maiſon pretend deſcendre des anciens Ducs de Saxe.

D. Quelles ſont les armoiries des Communautez?

R. Celles des Republiques, des Villes, des Academies, des Ordres Reli-

gieux, des Corps des Métiers en certaines Villes, &c.

D. Outre ces armoiries de diverſes eſpeces, n'y a-t-il rien dans le blaſon qui marque ces dignités, ces emplois, ces alliances, & ces prétentions ?

R. Il y a les ornemens, & les marques d'honneur qui accompagnent les armoiries.

D. Quelles ſont ces marques d'honneur & ces accompagnemens ?

R. Les Couronnes, les Ordres de Chevalerie, les marques des emplois, les ſuports, les caſques, les cimiers, & les lambrequins.

D. Les Couronnes que diſtinguent-elles ?

R. Les Souverains & les dégrez ſuperieurs de Nobleſſe : le Pape, les Empereurs, les Rois, les Ducs, les Marquis, les Comtes & les Barons.

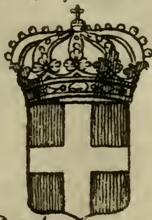
D. Quelles ſont les marques de la dignité papale dans les armoiries ?

R. La thiare & les clefs. La thiare eſt un bonnet haut & rond qui enfile les trois couronnes, & qui a deux pendans, comme les mitres. Les clefs ſe paſſent en ſautoir derriere l'écu ou au-deſſus ſous la thiare.

D. Chaque Souverain a t-il une cou-

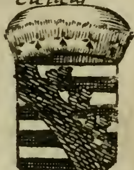

Empereur


R. d'Espagne


Du de sauoye
Electeur

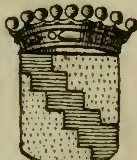

Grand Duc
Duc


Prince du sang
de Crequi


Saxe
Conte


de Villeroy
Baron

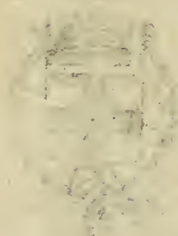

Conte de Canaples
Granmaistre


Labaume
Malthe


Joly


Vignacourt


St George







ronne particuliere ?

R. Oüi : Celle des Empereurs eſt un bonnet ouvert au milieu avec une couronne & deux pendans. Les Rois de France ont une couronne fermée d'un double ceintre qui porte une fleur de lys. Il y a auſſi des fleurs de lys tout au tour du cercle d'en bas.

Celle des Rois d'Angleterre eſt fermée avec une croix au-deſſus, des fleurs de lys & des croix autour du cercle.

La conronne des Rois d'Eſpagne eſt fermée à fleurons.

D. Comment ſont faites les couronnes ducales ?

R. Elles ſont de feüilles d'ache, ou de perſil, c'eſt-à-dire de fleurons refendus.

D. Et celles des Comtes ?

R. De groſſes perles rangées ſur un cercle d'or.

D. Celles des Marquis ?

R. Mêlées de fleurons & de perles, c'eſt-à-dire, de quatre fleurons l'un au milieu, deux aux extremitez & des perles entre deux.

D. Les Vicomtes comment les portent-ils ?

R. De quatre perles ſeulement au milieu & aux extremitez.

D. Et les Barons ?

R. Ils mettent une eſpece de bonnet, ou de cercle avec des bandes de perles qui entortillent ce cercle ou bonnet par bandes.

D. Les Gentilhommes qui ne ſont pas titrez, comment timbrent-ils leurs armoiries ?

R. D'un caſque.

D. De combien de grilles doit être ce caſque ?

R. Il eſt indifferent ; anciennement ils étoient tous fermez, & tournez du côté droit, & c'étoit ainſi que s'expoſoient les armoiries aux fenêtres les jours de Tournois.

D. A preſent comment en uſe-t-on ?

R. On le met ouvert & de front pour les Souverains, de front, mais grillé pour ceux qui ont commandement dans les armées, pour les Gouverneurs de Province, & pour ceux qui ſont chef des Compagnies ; les autres le portent tournez. Mais il faut avoüer qu'il y a une infinité d'abus en ces uſages que ni vous ni moi ne corrigeront pas.

D. Les Eccleſiaſtiques peuvent-ils mettre le caſque ſur leurs armoiries ?

R. Quelques Prelats qui ſont Sei-

Cardinal



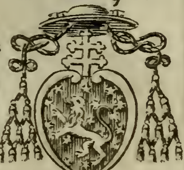
leCamus

Pape



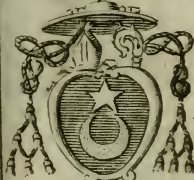
Innocent XII

Archeuesque



Montmorin

Eueque



Bochart

Abbes



deCamps

Abbes Regulier



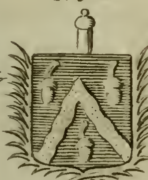
Bochu.

Sacristain de St nizier



cognet demerclop

Prieur



Rauat

Protontaire



Pianelle

Abbesse



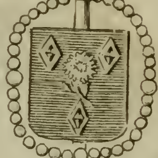
Dalbert de Chaulnes

Abbesse



mornay

Prieure



de Cheury

neurs temporels le mettent, les Electeurs Ecclesiastiques en mettent autant qu'ils ont de fiefs qui leur donnent seance dans les cercles. Quelques Evêques en France le pratiquent. L'Evêque de Cahors, l'Evêque de Dol en Bretagne, l'Evêque de Gap en Dauphiné le met à côté & l'épée d'un autre côté. L'Evêque de Modene en Italie fait la même chose.

XXVIII. LEÇON.

D. Comment timbrent les Ecclesiastiques leurs armoiries ?

R. Les Cardinaux dans toute l'Italie n'y mettent que le chapeau de quelque naissance qu'ils soient, & quelque dignité qu'ils ayent, & le Pape Innocent X. leur a défendu par une Bulle d'y mettre la couronne.

D. En France on en use autrement.

R. Il est vrai. Le Cardinal de Richelieu, qui étoit Duc & Pair, & qui se faisoit nommer Cardinal Duc, & qui d'ailleurs étoit admiral & Commandeur de l'Ordre du S. Esprit, mettoit sur ses armoiries la couronne ducale, le manteau fourré d'hermine & armoyé

ſur le replis embraſſoit l'écu, l'anchre de l'Amirauté paſſoit derriere, & le cordon bleu avec la croix de l'Ordre du S. Eſprit étoit tout au tour. A ſon exemple les Cardinaux Princes, & les Cardinaux Ducs & Pairs Eccleſiaſtiques ont fait la même choſe en ce Royaume.

D. Les Cardinaux ne mettent-ils preciſement que le chapeau ?

R. Ceux qui ſont Archevêques ou Legats du S. Siege mettent la croix derriere l'écu. Les Grands Prieurs de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem, ou les Commandeurs mettent la croix de Malte. Les Cardinaux Eſpagnols, qui ont autour des armoiries de leurs Maiſons des bannieres & des guidons, les retiennent, comme le Cardinal Porto-Carrero.

D. Quelles ſont les marques de la dignité des Archevêques ?

R. La Croix, & le Chapeau.

D. De combien de houpes ſont les chapeaux ?

R. Il eſt indifferent. Celui des Cardinaux n'en avoit anciennement qu'une liée ſous la pointe de l'écu, & puis deux, une de chaque côté : aujourd'hui on leur en donne quinze, treize

aux Archevêques, onze aux Evêques, ou ſept.

D. De quelle couleur ſont ces chapeaux ?

R. Rouges pour les Cardinaux, vers pour les Archevêques & Evêques, noirs pour les Protonotaires, & autres dignitez au-deſſous des Evêques.

D. Les Evêques ne portent-ils que le chapeau ?

R. Ils mettent la croſſe & la mitre, & des couronnes à ceux qui ſont Princes, Ducs, Comtes, & Seigneurs temporels.

D. Et les Abez que portent-ils ?

R. La croſſe & la mitre, quand ils ſont mitrez & croſſez : aujourd'hui par abus tous les Abez commendataires, qui n'ont nulle juridiction portent l'une & l'autre.

D. N'y a-t-il point d'autres marques d'honneur pout les Eccleſiaſtiques ?

R. Il y en a quelques-unes d'un uſage aſſez moderne, un bourdon pour les Prieurs, un bâton de chœur pour les Chantres des Cathedrales, &c.

D. Et pour les dignitez militaires, quelles en ſont les marques ?

R. Deux épées à côté des armes pour le conneſtable, deux bâtons fleurdeli-

ſez, & paſſez en ſautoir derriere l'écu pour les Maréchaux de France. Deux canons aculez ſous l'écu pour le grand Maître de l'artillerie, des cornettes de Cavaliere autour du caſque on de la couronne pour le general de la Cavalerie ; des drapeaux pour le Colonel de l'Infanterie.

D. Pour les grands Officiers n'y a t-il point de marques ?

R. Le Chancelier met aujourd'hui un mortier d'or rebraſſé d'hermines, un manteau fourré d'hermines, & les deux maſſes de la Chancellerie qui ſe portent devant lui en cérémonie ; ce qui eſt moderne. Le Chancelier Seguier eſt le premier qui ait pris ces ornemens à la perſuaſion de Vulſon la Colombiere.

Le grand Ecuyer porte deux épées en fourreau, ſemées de fleurs de lys avec la ceinture.

Tous les autres ornemens pour le grand Rumonier, grand Panetier, grand Echanſon, grand Maître, &c. ſont des inventions nouvelles, qui ne ſe pratiquent pas ordinairement.

D. Pour les dignitez de la robbe n'y a-t-il rien de particulier ?

R. Les Preſidens au Mortier ſe ſont

mis en possession de porter le casque de front, le mortier au-dessus de velours noir avec un galon d'or ; les premiers Presidens en mettent deux, un manteau rouge fourré de petit gris.

D. Pour les Ordres de Chevalerie qu'observe-t-on ?

R. Le grand Maître de Malte comme Prince met la couronne ducale, & le manteau écartelé des armoiries de la Religion.

Les Commandeurs mettent derriere l'écu la croix à huit pointes avec un chapelet, & les armoiries de la Religion en chef. Les Chevaliers de S. Jaques portent l'épée ou croix de l'Ordre, toute droite derriere l'écu. Ceux d'Alcantara, d'Avis, de Calatrava, & les Chevaliers Teutoniques font la même chose.

D. Et pour les autres Ordres de Chevalerie ?

R. Tous les Chevaliers entourent leurs armoiries des colliers du S. Esprit, de S. Michel, de la Toison d'or, de S. Maurice de Savoye, de S. Lazare, de l'Annonciade, de S. Estienne de Florence, du precieux Sang de Mantoüe, de l'Elephant de Dannemarch, &c. Les anciens Chevaliers militaires mettoient

l'épée ou droite, ou en travers derriere l'écu, ou à côté.

D. Pour les armoiries des femmes que doit-on obſerver ?

R. Les Reines mettent leurs couronnes, les Ducheſſes, les Marquiſes & les Comteſſes font la même choſe. Les palmes ſont le ſimbole de l'amour conjugal, les nœuds d'amour font la même choſe. La Cordeliere pour les veuves fait voir qu'elles ont le corps délié, & qu'elles ſont devenuës libres.

Les femmes partagent leurs armoiries avec celles de leurs maris comme leurs moitiez, ou acolent deux écus.

Les filles mettent leurs armoiries dans des lozanges, avec une guirlande autour.

D. Et les Abeſſes comment les doivent-elles porter ?

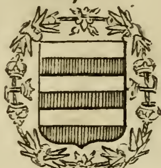
R. Selon l'ancien uſage ſimplement avec la croſſe, & le chapelet. Aujourd'hui elles mettent des couronnes qui ſentent fort la vanité. Les plus modeſtes mettent la couronne d'épines, ou le chapelet.

D. Eſt-ce là tout ce qu'on peut dire du blaſon ?

R. Oüi, ce me ſemble, pour une ſimple methode de l'Art de blaſonner, &

Cheualiers.

S Esprit.



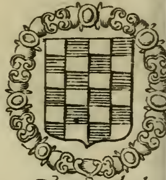
Boli gnac.

S Michel.



Ho zier.

Toison.



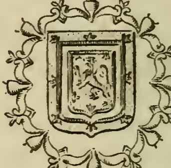
To lede.

Iartiere.



Ig by

St Andre.



Esco sse

de lele phan



danne march

Anno ciade



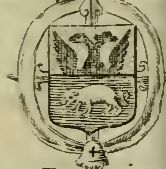
Sey ssel

S Esti enne



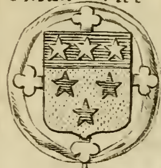
L'An glois

S Iaqi ues



Tas sis

S mau rice



Ta ne

A uis



Sil ua

S Sacrement



man toue

pour vous la rendre encore plus aisée, je veux bien vons reciter en peu de Vers ce que j'ai appris touchant le Blason.

ABREGE' DU BLASON EN VERS.

LE Blason composé de diferens émaux
N'a que quatre couleurs, deux pannes, deux metaux,
Et les marques d'honneur qui suivent la naissance,
Distinguent la Noblesse, & font sa recompense.
Or, argent, sable, azur, gueules, sinople, vair,
Hermine, au naturel, & la couleur de chair,
Chef, pal, bande, sautoir, face, barre, bordure,
Chevron, pairle, orle, & croix de diverse figure,
Et plusieurs autres corps nous peignent la valeur,
Sans metal sur metal, ni couleur sur couleur.
Suports, cimier, bourlet, cri de guerre, devise,

Colliers, manteaux, honneurs, & marques de l'Eglise,
Sont de l'art du Blason les pompeux ornemens,
Dont les corps sont tirez de tous les Elemens,
Les astres, les rochers, fruits, fleurs, arbres & plantes,
Et tous les animaux de formes differentes,
Servent à distinguer, les Fiefs & les Maisons,
Et des Communautez composent les Blasons.
De leurs termes précis énoncez les figures,
Selon qu'elles auront de diverses postures.
Le Blason plein échoit en partage à l'aîné,
Tout autre doit briser comme il est ordonné.

XXIX. LEÇON.

D. LE dernier vers me laisse un doute que je n'entens pas.

Tout autre doit briser comme il est ordonné.

Que veut dire cela ?

R. Cela veut dire qu'il y a dans le Blason

Blaſon des armoiries pleines, & des armoiries briſées. Les armoiries pleines ſont le partage du ſeul aîné d'une Maiſon Noble ; & tous les autres les doivent differencier en quelque choſe pour marquer qu'ils ne ſont que puînez & cadets.

D. Pourquoi cela ?

R. Pour obſerver dans les grandes Maiſons l'ordre des ſubſtitutions, & des degrez directs ou collateraux ; afin que l'ordre de ces ſubſtitutions ne puiſſe être troublé.

D. Comment ſe pratiquent ces differences ?

R. De pluſieurs manieres. 1. en ajoûtant quelques pieces aux armoiries qui ne les alterent point. Comme un lambel, une étoile, une annelet, une bordure, une bande, un bâton, une cottice, &c.

D. Donnez-m'en des exemples ?

R. Tres-volontiers. Nous avons en France Monſeigneur le Dauphin qui pour ſe diſtinguer du Roi écartele les armoiries de France des armoiries de Dauphiné.

Monſeigneur le Duc de Bourgogne écartele de Bourgogne ancien.

Monſeigneur le Duc d'Anjou briſe

d'une bordure de gueules.

Monſeigneur le Duc de Berri,d'une bordure engrêlée.

Monſeigneur le Duc d'Orleans,d'un lambel d'argent.

Monſeigneur le Prince, d'un bâton alezé de gueules entre les trois de fleur-de-lys.

Monſeigneur le Prince de Conti ajoûtoit pour ſubriſure une bordure de gueules.

Quelques puînez briſent en écartelant des armoiries de leurs Meres.

D'autres en changeant les émaux ou couleurs de quelques pieces du blaſon.

D'autres en retranchant quelques pieces.

Enfin tout ce qui met quelque differẽce aux armes pleines eſt cenſé briſure.

Il y en a quelques-uns, qui alterent les pieces principales. Comme dans la Maiſon de Loras en Dauphiné dont les armoiries ſont de gueules à la faſce lozangée d'or & d'azur.

Une branche au lieu d'une faſce porte une bande lozangée, & une autre écartelée de toutes les deux.

D. Vous avez dit, ce me ſemble,que Monſeigneur le Dauphin, & Monſeigneur le Duc de Bourgogne briſent les armoiries de France.

R. Il est vray : & j'ay autrefois fait imprimer une lettre ou dissertation en forme de lettre sur ce sujet, que je veux vous repeter pour vôtre instruction.

MONSIEUR,

Puisque vous desirez de sçavoir quel est mon sentiment touchant la maniere dont Monseigneur le Duc de Bourgogne doit porter ses armoiries, je vous répondray selon les maximes, & les loix de la Science Heraldique, qu'il les doit porter écartelées de France & de Bourgogne : & voici les raisons sur lesquelles j'appuye mon sentiment.

La premiere est qu'il y a une grande difference entre les armoiries des Etats & celles des Maisons. Les armoiries des Etats ne conviennent uniquement qu'à celui qui est Chef & Souverain de l'Etat, de quelque maniere qu'il le soit ou par élection, ou par droit de succession, ou par conquête.

Ainsi le seul Empereur porte les armoiries de l'Empire, ce que ses Enfans ne peuvent faire, parce qu'ils ne sont pas Empereurs. Ils peuvent porter les armoiries d'Austriche, de Haspourg, de Stirie, de Carinthie & des autres Pais heredi-

traires, qui ſont cenſez bien affectez à leur Maiſon. Mais l'Aigle à deux têtes ne convient qu'au ſeul Empereur. Le Roi des Romains, quoi qu'heritier preſomptif de l'Empire, auquel il doit ſucceder, la porte d'une ſeule tête.

A l'égard de celles de France, le Roi ſeul les peut porter pleines, comme ſeul Souverain : & cela eſt ſi conſtant qu'avant S. Loüis qui fixa les fleurs de lys pour tous les Princes du ſang royal avec différentes briſures, tous les Princes du Sang de France ne portoient auparavant que les armoiries de leurs appanages. Robert de France fils de Loüis le Gros porta les armoiries de Dreux avec le titre de Comte, & pierre de France ſon frere les armoiries & le titre de Courtenai.

Les anciens Ducs de Bourgogne, quoique deſcendus d'un Roi de France n'en prirent jamais les armoiries.

Olivier de la Marche qui fut au ſervice des derniers, & qui a écrit leur hiſtoire, dit en l'introduction de cette hiſtoire, parlant des armoiries de Philippe le Hardi fils du Roi Jean : [Si prit le Duc Philippe le Hardi les armes de Bourgogne, qui ſont de ſix pieces d'or & d'azur en bandes bordées de gueules, & les écartela de France en chef,

ſemé de fleurs de lys. Car j'ai ſçû par Meſſire Jehan de S.Remi, Chevalier, du tems qu'il fut Roi d'armes de la Toiſon d'or, & l'un des renommez en l'Office d'armes de ſon tems, que tous les Fils de France doivent porter ſemé de fleurs-de lys, & n'appartient à nul d'apporter les trois fleur-de-lys ſeulement, ſi non à celui qui eſt Roi de France, ou l'heritier apparent portant les lambeaux.]

Voilà la déciſion du cas propoſé, puiſque l'heritier apparent doit porter les lambeaux, comme les portent l'Infant aîné d'Eſpagne, l'Infant de Portugal, & le Prince de Piedmont fils aîné de la Royale Maiſon de Savoye.

On a quitté en France les lambeaux pour les Enfans aînez, parce que l'écartelure des armoiries de Dauphiné a fait une différence notable ſelon Jean de S.Remi, qui dit parlant des lambeaux.
« Si la difference n'eſt ſi grande en l'écu « qu'elle ſoit à tous manifeſte & con-« noiſſable.

Avant la donation du Dauphiné Jean de France Fils de Philippe de Valois portoit le titre de Duc de Normandie, & écarteloit de Normandie, comme on voit encore à Chartres ſur des ornemens d'Egliſe.

les lambeaux demeurerent aux Maisons d'Anjou, & d'Orleans, branches des puînez, parce qu'ils étoient les plus proches heritiers aprés le fils aîné, qui brisoit d'autre maniere.

La seconde raison qui semble établir cet usage, est que si aujourd'hui Monseigneur le Duc de Bourgogne portoit les armoiries pleines de France, il paroîtroit plus proche de la Couronne que Monseigneur son Pere, qui les porte écartelées de Dauphiné; & s'il falloit suivre l'usage des Loix Heraldiques à la rigueur, Monseigneur le Duc de Bourgogne devroit porter écartelé contrecartelé de France, de Dauphiné & de Bourgogne, comme François de France, Dauphin de Viennois & Duc de Bretagne, fils de François I. portoit écartelé contrecartelé de France & de Dauphiné, de France & de Bretagne, comme on voit à à la porte de la Parroisse de S. Severin, où ses armoiries sont attachées au col d'un lion. Monseigneur le Duc de Bourgogne est présomptivement heritier du titre de Dauphin plûtôt que celui du Royaume, dont il n'est qu'au second degré.

3. Les nôs des Enfans de France, & des Princes du Sang sont une espece de brisure à laquelle les armoiries sont atta-

chées. Quand Monſieur Frere unique du Roi portoit le titre d'Anjou, il en portoit les armoiries de France à la bordure de gueules, & aprés la mort de feu Monſieur Gaſton Jean-Baptiſte de France Duc d'Orleans on lui donna le nom d'Orleans, & les armoiries d'Orleans, de France au lambel d'argent. D'où j'infere conſéquemment que le Roi aïant donné à Monſeigneur Loüis de France ſon Petit fils le titre de Bourgogne, il lui en a auſſi dónné les armoiries qui ſont affectées à ce titre, comme les deux autres enfans de France portent le nom & les armoiries d'Anjou & de Berri.

Les armoiries de Bourgogne que doit porter Monſeigneur Loüis de France à raiſon de ce titre ſont les ſeules bandes d'or & d'azur à la bordure de gueules. Car ce qu'on nóme Bourgogne moderne de France a la bordure componée, eſt dit abuſivemẽt, puiſque ces armoiries n'ont jamais été celles de Bourgogne, mais celle de Jean Duc de Bourgogne Comte de Nevers, fils de Philippe le Hardi, qui durant la vie de ſon Pere briſa les armoiries de France d'une bordure componée d'argent & de gueules, que ſa Poſterité retint. Car Philippe le Hardi, comme a remarqué Olivier de la Marche, porta

ſimplement ſemé de France & écartelé de Bourgogne. Cet exemple du fils aîné de Bourgogne qui briſoit du vivant de ſon pere, eſt une autre preuve que Monſeigneur le Duc de Bourgogne ne doit pas porter les armoiries pleines de France: La différence que l'on prétend établir par la Couronne ouverte bien diverſe de la Couronne fermée, n'eſt pas une différence ſelon les loix heraldiques, qui veulent que les briſures ſoient dans le corps même de l'armoirie.

4. Les trois fleurs-de-lys ſont tellement les armoiries du Royaume affectées au Roy ſeul, que les conceſſions qu'on en a faites, n'ont jamais été des armes pleines en un écuſſon. La conceſſion des Medicis eſt ſur un tourteau, celle d'Eſte eſt avec la bordure endentée, la Maiſon d'Eſtaing les porte avec un chef d'or, les Gentiens en bande, & la Maiſon de l'Hôpital n'a qu'une fleur de lys dans un petit écuſſon. Quand on en concede trois, on les met en bande, en faſce, en pal, ou en chef, & avec d'autres pieces.

L'Abbaye de S. Denis met un cloud de la paſſion entre les fleurs-de-lis: l'Abbaye de S. Germain des Prez un petit écuſſon de trois tourteaux. Les Pairs Eccleſiaſtiques les ont briſées de croix, de croſſes & de ſautoirs.





Pour les Filles de France on leur a permis de porter les armoiries pleines, parce que les portant en lozange tout le tems qu'elles ſont filles, ces lozanges ſont une eſpece de briſure dautant plus grande que la Loi ſalique exclud les filles de la ſucceſſion à la Couronne. Quand elles ſont mariées, leurs armoiries jointes à celles de leurs maris, & partagées par la motié ſelon l'ancien uſage, ſe diſtinguent aſſez ſans qu'il ſoit neceſſaire de leur donner d'autre briſure. On voit ainſi les armoiries d'Anne de France fille du Roi Louis X I. mariée avec Pierre de Bourbon, parties avec celles de ſon mari dans un écu à lozãge rempli de trois fleurs-de-lys, mais la cottice de Bourbon paſſe ſur une fleur de lys, & ſur une moitié de celle d'embas, l'écu étant diviſé par une ligne.

Meſdames Jeanne de France & Bonne de France Filles du Roi Charles V. n'ont chacune qu'une fleur de lys dans une lozange ſur leurs tombeaux dans l'Egliſe de l'Abaye de S. Antoine des Champs lès-Paris.

Voilà, Monſieur, quel a été juſqu'à preſent l'uſage des armoiries pour les Enfans des Souverains, ſur quoi je ne décide rien, ne m'appartenant pas de le faire; je vous expoſe ſeulement l'ancien

usage, & ce qui m'a obligé de le suivre pour ne rien faire contre les regles d'un art que j'enseigne en cette methode.

XXX. LEÇON.

D. VOus m'avez donné une assez ample connoissance de l'art du Blason, & une méthode facile de déchifrer toutes sortes d'armoiries. Faites-moy maintenant la grace de m'apprendre en quoy consiste la Sçience du Blason.

R. Pour parvenir à la connoissance parfaite de cette Sçience, il faut s'accoûtumer à connoître les Familles par leurs armoiries & les armoiries par les Familles : à sçavoir rendre compte des écartelures, & des divers quartiers qui composent les armoiries, ou par alliance, ou par substitution, ou par prétention, ou par concession, &c. & s'instruire des principales Maisons de l'Europe, & de leurs armoiries.

D. Comment se peut acquerir cette connoissance ?

R. Il faut commencer par les armoiries de toutes les Maisons souveraines, & de leurs domaines, comme sont les deux Empires d'Orient & d'Occident,

& les Royaumes de France, de Navarre, de Castille, de Leon, d'Arragon, de Portugal d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande, de Prusse, de Pologne, de Suede, de Dannemarck, de Naples, de Sicile, &c.

Des Maisons d'Austriche, Lorraine, Savoye, d'Hollande, de Suisse, de Venise, de Genes, de Luques, de Haspourg, de Saxe, de Baviere, de Vvirtemberg, de Medicis, de Gonzague, de Farnese, de Mecklebourg, de Bade, de Brandebourg, de Hesse, &c. Des Provinces, des Republiques, des Etats les plus celebres, &c. parce que ce sont ces armoiries qui se presentent tous les jours dans les monnoyes, dans les étendarts, dans les sceaux, & dans les Actes publics.

D. Aprés qu'on a acquis cette connoissance, à quoy faut-il s'attacher ?

R. Il faut commencer à connoître les armoiries les plus simples, comme sont les armoiries où il n'y a qu'un chef, qu'une fasce, qu'une bande, qu'un pal, qu'un chevron, qu'une croix, qu'un sautoir, &c.

D. Donnez-m'en des exemples.

R. Saluces en Piedmont, d'or au chef d'azur. Châteauneuf en Dauphiné de même.

Gand en Flandres, de ſable au chef d'argent.

Avaugour en Bretagne, d'argent au chef de gueules.

La Foreſt d'Armaillé, d'argent au chef de ſable.

Chaſtelier, d'or au chef de ſable.

Gamaches, d'or au chef d'azur.

Vintimille, de gueules au chef d'or.

Tende de même.

D. Qui ſont ceux qui portent une ſeule faſce ;

R. Auſtriche, Boüillon, Vianen, Louvain, Pot-Rhodes, Bethune, Sainte Maure, Villiers la Faye, Bouton Chamilly, Güefault d'Ar genſon, Cicon, & quelques autres.

D. Comment les diſtinguez-vous ?

R. Auſtriche, Boüillon, Louvain, & Vianen portent tous quatre de gueules à la faſce d'argent. La Poype en Breſſe & en Dauphiné de même. Norry de même.

Pot-Rhodes, d'or à la faſce d'azur.

Bethune, & Sainte Maure, d'argent à la faſce de gueules.

Blot Gilberté, d'azur à la faſce d'argent.

Bouton-Chamilly, en Bourgogne de gueules à la faſce d'or.

Auger en Champagne, d'azur à la fasce d'or. Amandre en Bourgogne de même.

Villiers la Faye en Bourgogne, d'or à une fasce de gueules. Denis en Tierasche de même.

Guesault d'Argenson, d'argent à la fasce de sable.

Grachaux en Franche-Comté, & Cicon, d'or à la fasce de sable. Maurs de même.

Balathier en Champagne, de sable à la fasce d'or.

D. Qui sont ceux qui portent des bandes ?

R. Ligne en Flandre, Longvy en Bourgogne, d'azur à la bande d'or.

Le Roy Chauvigny, d'argent à la bande de gueules. Le Plantei de même en Bresse.

Nedonchel en Beauvoisis, & Tournebu en Normandie, d'azur à la bande d'argent. Duval en Champagne de même.

Noailles en Limosin, Tonnerre en Bourgogne, Châlon là-même, Menou en Nivernois & Touraine, de gueules à la bande d'or.

Gomiecour en Flandres, & Gonnelieu en Normandie, d'or à la bande de

ſable. Briord en Breſſe de même.

La Riviere, de ſable à la bande d'argent.

La Barge, en Auvergne d'argent à la bande de ſable.

La Balme de Mares en Dauphiné, & la Baulme Saint-Amour en Bourgogne d'or à la bande d'azur.

Didier en Champagne, de gueules à la bande d'argent.

D. Donnez-moi des exemples de ceux qui ont un pal.

R. Il eſt plus rare que les bandes & les faſces.

Bolomier en Dauphiné & Breſſe, de gueules au pal d'argent.

Biedma en Eſpagne, d'or au pal de gueules.

Meyſeria en Breſſe, de ſinople au pal d'argent.

D'Eſcars, de gueules au pal de vair.

Hugues de Grandmenil Lord de Hinckley en Angleterre, portoit de gueules au pal d'or.

D. Les ſimples chevrons ſont-ils frequens ?

R. Il y a un bon nombre de Maiſons qui en portent, & pluſieurs Maiſons éteintes qui l'ont porté.

D. Quelles ?

R. Eſchalard la Boulaye, d'azur au chevron d'or. Gorrevod en Breſſe de même, Belanger en Poitou de même. Tivarlan de même.

Nettancourt en Champagne, de gueules au chevron d'or. Monthoux au Genevois d'or au chevron de gueules.

Chalet au païs de Vauds, de ſable au chevron d'argent.

Luirieux en Breſſe, d'or au chevron de ſable.

Treviſani à Veniſe, d'or au chevron d'azur.

Colombier ſur Morges, d'azur au chevron d'argent.

Savorgnan à Veniſe, d'argent au chevron de ſable.

Renier là même, parti d'argent & de ſable au chevron de l'un a l'autre.

Montarbi, & Nogent en Champagne, de gueules au chevron d'argent.

D. Qui ſont ceux qui portent des ſautoirs?

R. Gerente en Provence, d'or au ſautoir de gueules. Chini de même.

La Guiche en Bourgogne, de ſinople au ſautoir d'or.

Angennes de ſable, au ſautoir d'argent.

Du Freſnoy d'or, au ſautoir de ſable,

Meſſey en Mâcônnois, d'azur au ſautoir d'or.

Brignac en Bretagne, de gueules au ſautoir d'argent. Chaſſautl en Bourgogne de même.

Autry au Barrois, de gueules au ſautoir d'or.

Offignies, de gueules au ſautoir d'argent.

D. Pour les croix, quel moyen de les démêler ?

R. Il eſt vrai qu'il y en a un grand nombre de différentes, dont vous avez des exemples dans la methode; mais ſans vous arrêter d'abord à remarquer ces différences, attachez-vous aux croix ſimples que nous appellons croix plaines, & vous trouverez que les armoiries de Savoye & de l'Ordre de ſaint Jean de Jeruſalem ſont de gueules à la croix d'argent.

Mortagne Nivelle, d'azur à la croix de gueules.

Mery, d'azur à le croix d'argent. Saint Gelais de même : Pape en Dauphiné de même.

Barbaſan, d'azur à la croix d'or.

Brianſon en Dauphiné, de même.

Aſpremont en Lorraine, d'argent à une croix de gueules, S. George, dont

il y a eu un Archevêque de Lyon, de même.

Albon en Lionnois, de ſable à la croix d'or.

Laye Meſſimieu en Dombes, d'argent à une croix de ſable.

La Porte en Dauphiné, de gueules à la croix d'or. Alinge en Savoye de même.

Vaugrigneuſe en Breſſe, de ſinople à la croix d'or.

Arnais au païs de Vauds, d'argent à la croix de ſable.

Sainte Croix de Pagni, d'or à une une croix de ſinople, &c.

D. Les figures de partition, ou qui ſe font par de ſimples traits, ſont-elles du bel uſage du Blaſon ?

R. Oüi, ſans doute : & pluſieurs Maiſons celebres de divers endroits de l'Europe en portent de cette maniere. Elles ſont cependant plus frequentes en Italie qu'ailleurs.

D. Pourriez-vous m'en donner quelques exemples ?

R. J'ai dequoi vous ſatisfaire à commencer par le parti, le coupé, & le tranché.

Ramſau au Païs de Holſtein, d'or parti d'azur.

Ebrard Saint Sulpice, d'argent parti de gueules.

De Lonnay en Touraine, parti d'or de gueules

Paſſaggi à Genes, coupé d'or ſur azur

Falarmonica là même, coupé d'or ſur ſable.

Gauffridi en Provence, tranché de gueules ſur argent.

Capponi à Florence, tranché de ſable ſur argent.

Le Charron en Lionnois, tranché d'or & d'azur.

Medaillan Montataire, tranché d'or & de gueules.

D. Et pour les écartelures?

R. J'en ai bon nombre à vous donner.

Tournemine en Bretagne, écartelé d'or & d'azur.

Mouſſy le vieil, ou les Bouteillers de Senlis. Chaugy en Bourgogne, Noyelle aux Pais-bas. Du Saix en Breſſe. Theſan en Languedoc. Beauvoir en Dauphiné. Gontaut Biron écartelé d'or & de gueules.

Lens en Picardie, écartelé d'or & de ſable.

Arel en Bretagne, Buſſy en Bourgogne écartelé d'argent & d'azur.

Sainte Colombe en Beaujolois de

même. Crevant, Humieres, & Brigneul de même.

D. L'écartelé en ſautoir eſt-il plus rare?

R. Beaucoup plus rare. Il y en a neanmoins quelques exemples.

D. Quels ſont ces exemples?

R. Blanc en Dauphiné écartelé en ſautoir d'argent & d'azur.

Bagny à Florence, écartelé en ſautoir d'or & d'azur.

Bazu en Bourgogne écartelé en ſautoir d'argent & de ſable.

D. Aprés avoir appris ces armoiries de figures ſimples, quelles jugez-vous àpropos que je doive remarquer?

R. Celles qui ont les mêmes pieces d'hermine & de vair, & celles qui ſont engrêlées, échiquetées, ondées, bandées, chevronnées, &c. car tout cela contribuë à fixer l'imagination ſur ces ſortes de figures.

D. Faites-moi la grace de m'en donner des exemples?

R. Tres-volontiers.

Montgaſcon de gueules, au chef de vair. Fougerolles de même.

Eſcars, de gueules au pal de vair.

Bours, de gueules à une bande de vair.

Annebaut, de gueules à la croix de vair.

Arod en Beaujolois, d'or à la fasce airée.

Illigni, de gueules à l'orle de vair.

Varax en Bresse, écartelé de vair & de gueules.

Ognies en Picardie, de sinople à la fasce d'hermine.

La Chapelle, de gueules à une fasce d'hermine.

Montbrun en Normandie, d'azur à la bande d'hermine.

La Pallu en Bresse, de gueules à la croix d'hermine.

La Riviere en Guienne, & Ghistelles au Païs-bas de gueules au chevron d'hermine.

D. Voilà de quoi remplir la memoire d'un bon nombre de Maisons par leurs armoiries?

R. Vous pouvez aprés cela vous accoûtumer insensiblement à connoître les Maisons qui portent fascé, passé, bandé, burelé, échiqueté, lozangé, fretté, fuzelé, &c. & les chefs, les bandes, les fasces, les croix, échiquetées, lozangées.

D. Cette méthode est aisée, & soulage l'imagination.

R. Il eſt vrai ; mais ſi vous voulez vous en rendre l'uſage encore plus facile, il faut vous-même deſſiner ces armoiries, & y mettre les couleurs & les noms ; vous verrez par expérience que cela contribuëra beaucoup à fixer l'imagination.

D. Quelles ſont les plus difficiles à retenir ?

R. Celles qui ont trop de reſſemblance les unes avec les autres, & qui ſont trop multipliées.

D. Qui ſont-elles?

R. Toutes celles d'un ſeul Lion. Car le nombre en eſt ſi prodigieux, qu'il y a peut-être plus de ſix cens Maiſons qui ne portent qu'un Lion. Ainſi vous en trouverez trente qui portent d'azur au lion d'or, de gueules au Lion d'argent, d'argent au Lion de ſable, &c.

D. Que faut-il faire pour ne pas y être trompé ?

R. Il faut obſerver cinq ou ſix choſes qui vous aideront à les diſtinguer.

1. Qu'il y a des Lions ſeuls, qui ſont écartelez avec d'autres armoiries.

Les Alberts de Luines écartelent le Lion de leurs armoiries avec les macles de Rohan.

Les Durfort, Duras, ou Durasfort écartelent le leur avec un quartier d'argent à la bande d'azur.

Celui de la Cauchie en Boulonois est écartelé avec Estrée.

Celui de Grammont avec les fasces ondées de Toulongeon, & les dards d'Aste.

2. Il y a des differences à observer en ces Lions : celui de Luxembourg, & celui de Bournonville ont la queuë double, fourchée & passée en sautoir. Ce sont ces différences qui distinguent Luxembourg, ou Limbourg, ou Boheme, qui portent de gueules au Lion d'argent à la queuë fourchée & passée en sautoir d'avec Clisson, Grammont en Bugey, Ponceton, &c. qui portent de gueules au Lion d'argent : cette queuë double & fourchée est la différence.

C'est la même difference entre les armoiries de Bournonville & de la Chaise en Forêts : ils portent l'un & l'autre de sable au Lion d'argent couronné, armé, & lampassé d'or. Mais celui de Bournonville a la queuë fourchée, ce que n'a pas l'autre. De cette Maison sont M. le Comte de Soufternon, & M. le Comte de la Chaise, Capitaine de

la Porte du Louvre, M. le Marquis ſon fils, & feu le R. P. de la Chaiſe Confeſſeur du Roi, ſon frere.

3. Il y a des Lions aſſez diſtinguez d'eux-mêmes pour être reconnus, comme les Lions d'hermines, de vair, les Lions échiquetez, lozangez, bandez coupez, poſez, partis, écartelez.

4. Il y a des ſituations & des diſpoſitions qui ne ſervent pas moins à diſtinguer les armoiries & à les rendre ſingulieres comme les Lions accroupis, couchez, paſſez en ſautoir, adoſſez, affrontez, mis l'un ſur l'autre.

D. Que dites-vous des armoiries parlantes, ou équivoques aux noms?

R. Qu'elles ſont preſque les plus anciennes, & qu'il n'en eſt point de plus aiſées à retenir.

D. Quelles ſont les Maiſons de France qui ont des armoiries parlantes,

R. Les quatre celebres de Picardie, Ailly, Mailly, Tanques & Crequy. La Tour d'Auvergne, la Tour du Pin, la Tour S. Vidal, la Tour de Gouvernet, Ray, Pontevez, Pontis, Pontac, Orgemont, Roquelaure, Arpajon, Maugiron, Pellevé, Virieu, le Loup, Berbiſy, la Croix, Tiercelin, Chevrier S. Mauris, Salmes, Retel, Nogaret,

Martel, Mauleon, du Lion, Hornes, Grueres, Fougeres, Fouquet, Davi du Perron, Diane, Bureau, Broſſe, Brûlart, Apchier, &c.

D. Dans les autres Païs y a-t-il des armoiries parlantes?

R. Elles ſont en tres-grand nombre en Italie, en Eſpagne, en Allemagne & en Angleterre.

D. Quelle autre induſtrie me donnerez-vous pour avancer dans la Science du Blaſon?

R. Il faut s'accoûtumer à diſtinguer les Maiſons de même nom, & les Maiſons différentes qui portent les mêmes armes.

D. Me pourriez-vous donner des exemples des premieres?

R. Pluſieurs.

La Tour d'Auvergne, ſemé de France à la tour d'argent.

La Tour du Pin en Dauphiné, de gueules à une tour d'argent crenelée de trois pieces, ſeneſtrée d'un mur de même.

La Tour Landry, d'or à la faſce de gueules crenelée de deux pieces & deux demies.

Livron en Champagne, d'argent à trois faſces de gueules à un Roc d'Echiquier

quier, de même au franc quartier du chef. Livron en Savoye, une bande avec deux cotices

Luillier en Champagne, d'azur à trois coquilles d'or, & Luillier à Paris d'azur à trois paniers d'or.

Clermont Tonnerre, ou Clermont-Talart en Dauphiné, de gueules à deux clefs d'argent addossées & passées en sautoir.

Clermont Lodeve, d'or à trois fasces de gueules au chef d'hermines.

Clermont Galerande ou Clermont d'Amboise, d'azur à trois chevrons d'or.

Gramont ou Grammont au Bugey, de gueules au lion d'argent.

Grammont de Dauphiné, de gueules au lion d'or.

Grammont en Franche-Comté, d'azur à trois têtes de reines de carnation couronées d'or.

Grammont en Guyenne, d'or au lion d'azur.

D. Quelles sont les Maisons qui ont des armoiries semblables sans être sorties de même sang, & sans avoir le même nom ?

R. Chabanes en Bourbonois, Bau-

gé en Bresse, d'Aubigny & Montaigu portent tous quatre de gueules au Lion d'hermine armé, couronné & lampassé d'or.

Des Roches Baritaux, Broüilly en Picardie, Sared au Maine, Bolacre en Nivernois, le Normand, de sinople au Lion d'argent.

Foras en Savoye, Billy à Paris, Recourt en Flandres, Villers là même d'or à la croix d'azur.

Thezan en Languedoc, Noyelle en Flandre, Du Saix en Bresse, Chaugy en Bourgogne, Estrac ou Astarac en Guyenne, Policeni à Venise, écartelé d'or & de gueules.

Montezan en Anjou, Polloud S. Agnin en Lionnois, Neufville, Hamelincourt, Soüastre, d'or freté de gueules.

Rohaut-Gamaches, Dinteville en Bourgogne, le Roux en Guyenne, de sable à deux Leopards d'or.

Damas en Bourgogne, Aubusson en la Marche, Villeneuve en Limosin, Stainville en Lorraine, Beauçay en Poitou, Bernieules, Vauglans, Coussans, d'or à la croix anchrée de gueules.

Bellefourriere Soyecourt. Marsas, & Du Pas, de sable semé de fleurs-de-

lys d'or. Brillac en Touraine, & Quebriac d'azur à trois fleurs de-lys d'argent.

Pleſſis Richelieu en Poitou, Baſſompierre en Lorraine, & Chaſteaugontier, trois Maiſons differentes, portent toutes trois d'argent à trois chevrons de gueules.

Vantadour en Limoſin. Sanzay en Poitou. Du Puy Vatan en Berry, Auxy Monceaux en Picardie, Kergournadec en Bretagne. Courcelles en Poitou. Ternant échiqueté d'or & de gueules. Marnueil en Brie. Sonzier en Dauphiné La Touche en Bretagne de gueules à trois beſans d'or.

D. Quelles autres armoiries faut-il remarquer ?

R. Toutes celles qui ſont ſingulieres, comme les deux Dragons monſtrueux d'Ancezune, le Maſſonné des Marillacs, la croix & les quatre ombres de Soleil des Hurault, le deux faſces & les deux ſerpens de Refuge, la Guivre de Milan, le Crequier de Crequy. Les armoiries de Goulaine parties d'Angleterre & de France, & un grand nombre d'autres auſſi diſtinguées.

D. Eſt-ce là tout ce qu'il faut re-

marquer pour acquerir la ſçience du Blaſon ?

R. La principale choſe eſt d'obſerver les armoiries écartelées des grandes Maiſons, & d'aprendre les cauſes de ces divers quartiers.

D. Quelles ſont-elles ?

R. Il y en a pluſieurs. Les plus ordinaires ſont les alliances honorables avec les Princes, avec les grandes Maiſons du Royaume, ou avec les Maiſons étrangeres, les ſubſtitutions, les pretenſions, &c. dont vous trouverez des exemples dans pluſieurs livres.

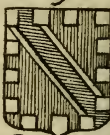
XXXI. LEÇON.

D. Tout l'artifice du Blaſon autant que je le puis concevoir par ce que vous m'avez enſeigné juſqu'ici, conſiſte principalement à ſçavoir bien énoncer en termes propres tout ce qui ſe voit dans les armoiries.

R. Oüi ſans doute. Et c'eſt pour cela même qu'il faut s'exercer à déchifrer celles qui paroiſſent les plus embarraſſées. C'eſt cè que n'ont pas obſervé la plûpart de ceux qui ont décrit les armoiries. Et l'un des meil-

1 
Darot

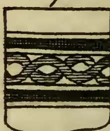
2 
Caupene

3 
Gozon

4 
Kerguen

5 
Papacoda

6 
Toraldo

7 
lardennois

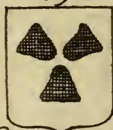
8 
Pongrats

9 
Balassa

10 
Glatigny

11 
Palfi

12 
Le Duc

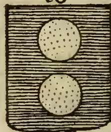
13 
houueuell

14 
Scorciati

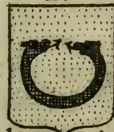
15 
Abbenbrouch

16 
Preuost

17 
Kagg

18 
Touges

19 
messeme

20 
Shivartschoni

leurs avis que je vous puisse donner, est de ne recevoir jamais d'armoiries d'aucune Maison, sans en voir les figures, parce que autrement vous les renverseriez la plûpart, si vous en jugiez sur ces descriptions mal énoncées.

D. Je profiterai de vôtre avis, & si j'en fais jamais de recüeil, je prendrai soin de les faire sur des figures bien sûres.

R. Je veux vous en donner le plus d'exemples que je pourrai des plus difficiles & des plus curieuses

D. Vous me ferez plaisir.

1. DAROT en Poitou, de sable à deux cignes *afrontez*, *acolez* de leurs cols, *entrelassez* d'argent, tenant chacun au bec un anneau d'or, leurs têtes *contournées*.

Voila quatre termes nécessaires pour blasonner regulierement ces armoiries.

2. CAUPENE en Guyenne, d'azur à six *pennes* ou plumes d'autruche d'argent, *acolées & passées en sautoir* par le pied, *deux & deux en chevrons renversez*.

3. GOZON en Roüergue, de gueule à la bande d'azur, *bordée* d'argent,

le *bord* de l'écu *denticulé* de même.

4. Kerguen en Bretagne, d'azur à la croix *alezée*, le pied *ouvert en chevron* d'argent, accompagnée de trois coquilles de même.

5. Papacoda à Naples, de ſable au Lion d'or, la queüe *retrouſſée* ſur la tête, & *tenuë* entre les dents.

6. Toraldo au Royaame de Naples, d'argent au mont de ſinople, à cinq *coupeaux arrondis en gauderons*, & plus *élargis* que le pied de la montagne, *chargée* d'un lion d'or, qui eſt *briſé* d'un lambel de gueules.

7. Lardennois au Stavelo Païs de Liege, d'argent à un *Tortil* ou guillochis de deux piéces entrelaſſées en rond & étenduës en face d'azur, acoſté de deux jumelles de ſable.

8. Pongrats en Hongrie, d'argent à l'aigle à deux têtes de ſable, chargé en cœur d'un grand triangle, aſſis ſur un de ſes côtez d'azur, rempli d'une couronne d'or d'où ſort un bras mouvant vers le chef, la main de carnation, le bras vétu de gueules.

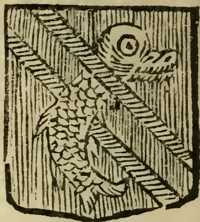
9. Balassa en Hongrie, de.... à un rencontre de taureau enfermé dans un dragon en rond & mordant ſa

queüe. Ces dragons que j'ai remarquez en plus de vingt armoiries diferentes de Hongrie, d'Allemagne & d'Italie étoit un Ordre de Chevalerie établi par l'Empereur Sigiſmond ſous le nom & la protection de S. George. La Colombiere & Paillot, qui en ont vû un dans l'armorial Allemand autour de l'écu des Vvartembergs l'ont mal pris pour un ſuport, puiſque c'eſt la marque d'un Ordre ; comme les croiſſans de René d'Anjou Roi de Sicile, qui ſont au deſſous des armoiries des Chevaliers du Croiſſant. Quelques-uns metoient une petite croix ſur la tête du dragon, comme j'ai vû en un écuſſon de la Maiſon *Puſterla* de Milan.

10 Glatigni en Normandie, d'azur à un gouffre ou trait *recercelé* de trois tournans en ligne ſpirale d'argent.

11. Palfi en Hongrie, d'azur à un cerf iſſant d'or d'une demi roüe de même ſur un mont de Sinople.

12. Le Duc en Normandie, de gueules au dauphin contourné d'argent, *entravaillé* dans une jumele d'azur en bande. J'ai tiré ces armoiries d'un Armorial M. S. de Normandie par Hector. Le Breton Sr de la Doineterie.



13. Houvevel au Païs d'Overissel, d'argent à trois bornes ou butes de sable, *aboutées* ou appointées en cœur, & mises en pairle.

14. Scorciati ou Scoricati à Naples, de gueules à une dépoüille de lion d'or entortillée à une épée de même mise en bande, au chef de France.

15. Abenbrouch en Hollande, de gueules à un caleçon d'argent : ce sont des armoiries parlantes.

16. Prevot en Normandie, d'azur au lion d'or, tenant de trois pates un sabre, la poignée en haut, la pointe en bas.

17. Kagg en Suede, d'azur à une pile renversée d'or en bande.

18. Touges au Païs de Cominge, de gueules à deux besans d'or, l'un sur l'autre.

19. MESSEMÉ en Touraine, de gueules à une étoile de cinq palmes d'or.

20. SHVVARTSCHONUNG, d'or à une agrafe ou boucle, gringolée en croissant de sable.

XXXII. LEÇON.

D. LEs quatre traits que vous m'avez donné pour regles generales des figures heraldiques, peuvent-ils me servir à décrire les figures les plus irregulieres?

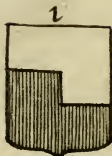
R. Oüi : Si vous les considerez bien de la maniere dont ils sont tirez par demi lignes tirées, & retirées en divers sens. Parce que c'est des demi lignes que se forment la plûpart des autres figures : j'appelle demi lignes celles qui ne vont pas d'un bord de l'écu à l'autre à passer par le milieu : ces demi lignes font en divers sens, les émanches, l'émanché, les pointes, les girons, les entures, les vivres, le palissé, &c. Les pieces retraites ou alesées, pals alesez, bandes retraites, les chevrons &c.

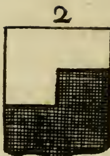
Il faut donc observer deux choses, la premiere de quelles sortes de lignes

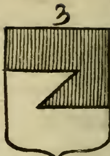
ſont compoſées ces figures extraordinaires, ſi c'eſt de lignes perpendiculaires, horizontales, ou diagonales, &c. Et de quel ſens ces lignes ſont tirées. Secondement ſi ces figures ont des noms particuliers dans le blaſon, ce qui ſe peut voir par celles que j'ai données. Si elles ont des noms particuliers, il faut retenir ces noms en blaſonnant, comme ſeroit enté, chapé, émanché, freté, lozangé, échiqueté, tiercé en bande, faſce, &c. Si elles n'ont point de nom particulier, il faut conſiderer les figures dont elles approchent davantage, comme ſont les croix, les lozanges, les fretes, les girons, les entures, les quartiers, les piles, les pairles, les chevrons, & s'ajuſter à ces noms, en expliquant les differences de plis, de retours, de canelures, d'entrelas, &c.

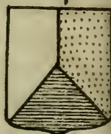
Divers exemples de la pratique, & de la Methode de blaſonner par l'ordre des traits & des lignes.

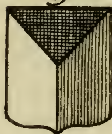
1. FROMBERG en Baviere, mi-coupé, mi-parti vers la pointe, & recoupé d'argent & de gueules.

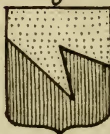
1 
Fromberg

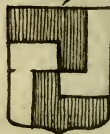
2 
Aurberg

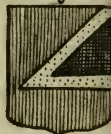
3 
Darpo

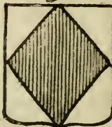
4 
Haldermansteten

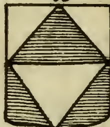
5 
Priesen

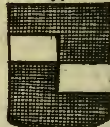
6 
Kawfiengen

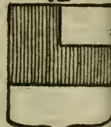
7 
Tale

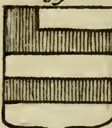
8 
Beurl

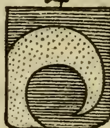
9 
Kollere

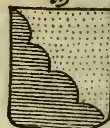
10 
Corraro

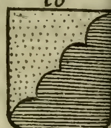
11 
Gleisenthal

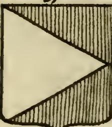
12 
woodduille

13 
Yatton

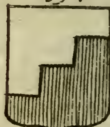
14 
Lizana

15 
Heinspach

16 
Hochsteter

17 
Domantz

18 
Tannberg

19 
Seybetzdors

20 
Kunigl

On voit ici que je prends les demi traits l'un qui coupe à demi vers le chef, l'autre qui partit en décendant vers la pointe, & le troisiéme qui recoupe.

2. Ausberg en Baviere, micoupé en pointe, miparti, & recoupé vers le chef.

3. D'Arpo, micoupé en chef, failli en taillant, & recoupé vers la pointe de gueules & d'argent.

4. Haldermansteten en Suabe, parti d'argent & d'or, enté en pointe d'azur.

5. V. Priesen en Misnie, tiercé en pairle d'argent, de sable & de gueules.

6. Kavvfungen en Misnie, mi-tranché au-dessous du chef, mitaillé en remontant vers le chef, & retaillé au flanc de l'écu d'or & de gueule.

7. V. Tale au Païs de Brunsvic, écartelé en équerre de gueules & d'argent.

8. Beurl en Stirie, de gueules à un coude en triangle d'or, mouvant de l'angle senestre de l'écu en traverse, & recoupant en burele, rempli de sable : antrement de gueules à une pointe de giron d'or, mou-

vante du flanc senestre de l'écu depuis le chef & chargée d'une autre pointe de sable.

9. Kollere en Pomeranie, de gueules vêtu d'argent, ou d'argent à une grande lozange de gueules, aboutissante aux quatre flancs de l'écu.

10. Corraro à Venise, coupé d'argent & d'azur, vêtu de l'un à l'autre, ou coupé d'argent & d'azur, à une grande lozange de l'un à l'autre aboutissante aux quatre flancs de l'écu.

11. Gleisenthal en Misnie, de sable à une face d'argent, déjointe au milieu de l'écu, une moitié haussée vers le chef, l'autre abaissée vers la pointe, & acollées par le bout.

12. Vvoodville en Angleterre, d'argent à la fasce-canton à dextre de gueules.

13. Yatton là même, d'argent à deux fasces de gueules, la plus haute à dextre fasce-canton.

14. Lindeczu lizana, d'azur au giron d'or mouvant du canton dextre de la pointe en forme de croissant versé vers la senestre d'or.

15. Heinspach, tranché, canelé d'or & d'azur.

16. DIE HOCHSTETER en Autriche, taillé, canelé d'or & d'azur.

17. DOMANTZ en Silesie, d'argent, embrassé de gueules de senestre à droite

18. TANBERG en Baviere, de gueules à une pointe d'argent, mouvante de deux coupeaux ronds.

19. SEYBOLSDORF en Baviere, taillé, pignonné d'argent & de gueules de trois pieces.

20. Kunige en Tyrol, tranché d'argent & de gueules, fiché sur l'argent.

Il n'est pas moins necessaire d'observer la disposition des figures que leur position & leur situation.

La disposition suppose plusieurs figures de même, ou de diverse espece.

Il y en a de même espece, qui remplissent également tout l'êcu; comme le fascé, le paslé, le bandé, le barré, le burelé, le coticé, le vergeté, le freté, l'échiqueté, le lozangé, les points équipollez, le fuselé, &c. dont vous avez des exemples dans l'Alphabeth des termes.

Les autres figures se mettent 1.2.3. 4.5.6.7.8.9.10.11.12.13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20.

Une seule figure se place ordinairement au milieu de l'écu, comme.

1. De la Porte la Meilleraye, de gueules au croissant d'argent, chargé de cinq mouchetures d'hermine, ou simplement au croissant d'hermine. La situation de ce croissant, ni sa position ne s'expriment point, parce qu'elles sont naturelles.

La disposition naturelle de deux figures est d'être l'une sur l'autre, comme.

2. Rouhaut, de sable a deux leopards d'or, sans dire l'un sur l'autre, parce que c'est leur disposition naturelle.

La disposition naturelle de trois figures en armoiries est d'être 2. & 1. comme.

3. Courtenay, d'or à trois tourteaux de gueules.

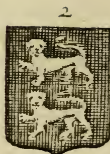
La disposition naturelle de quatre figures est d'être deux deux comme.

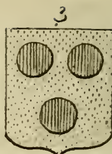
4. Beauvau, d'argent à quatre lionceaux de gueules, armez, lampassez, & couronnez d'or.

Quelques-uns ajoûtent *cantonnez* ou mis en écartelure, ce qui est inutile, puisque c'est la situation naturelle des lions, & la disposition natu-

1

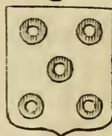
de laporte

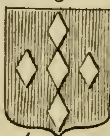
2

Rouhaut

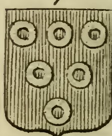
3

Courtenay

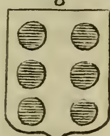
4

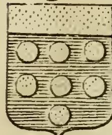
beauvau

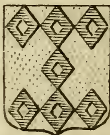
5

Dorne

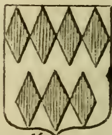
6

Arlatan

7

Prunelay

8

Castro

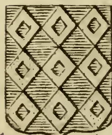
9

melun

10

Courran

11

DelEtang

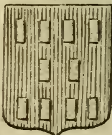
12

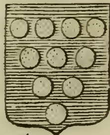
Argies

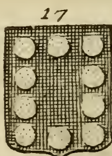
13

le Senechal

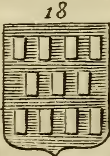
14

Morainuillier

15

S denoiiac

16

Acerac

17

Cheyna

18

beaumanoir

19

Fontenay

20

Simiane

relle de quatre figures.
La diſpoſition naturelle de cinq figures eſt d'être miſes en ſautoir, comme.
5. Dorne en Lorraine, d'argent à cinq annellets.
Quelques-uns ajoûtent en ſautoir.
Ces cinq figures peuvent auſſi être miſes en croix, comme.
6. Arlatan à Arles en Provence, de gueules à cinq lozanges en croix, ou à la croix de cinq lozanges.
Six figures ſe mettent, trois, deux, une, comme.
7. Prunelay en Normandie de gueules à 6. annelets d'or 3.2.1. ou les uns ſur les autres en deux pals, comme.
8. Caſtro d'argent, à ſix tourteaux d'azur, 2.2.2.
Sept figures ſe diſpoſent en divers ſens. 1. trois & une, comme.
9. Melun, d'azur à ſept bezans d'or 3.3 1. au chef de même, ou trois, une, trois, comme.
10. Courran, d'or à ſept macles 3.1.2. ou quatre & trois, comme.
11. De l'Etang de Breüil d'Andeſigny en Poitou, d'argent à ſept fuſées de gueules, ou ſept lozanges 4. & 3.
Huit figures ſe poſent en orle, comme

12. Argies, d'or à l'orle de huit merletes de ſable
Neuf figures ſe poſent 3. 3. 3.
13. Le Senéchal de Kercado en Bretagne, d'azur à neuf macles d'or, 3. 3. 3.
ou trois trois, deux, un.
14. Morainvillier, d'argent à neuf merletes de ſable. 3. 3. 2 1.
Dix figures ſe peuvent poſer en divers ſens quatre, trois, deux, une, comme.
15. Saint Denoüac en Bretagne, de gueules à dix billettes d'or. 4. 2. 4.
Quatre, trois, deux, un.
16. Acerac de Rieux Sourdiac, d'azur à dix bezans d'or. 4. 3. 2. 1.
En orle.
17. Cheyna, de ſable à dix bezans d'or, poſez en orle.
Onze figures ſe peuvent poſer quatre, trois, quatre.
18. Beaumanoir Lavardin, d'azur à onze billettes d'argent. 4. 3. 4.
En orle.
19. Fontenai, d'or à l'écuſſon de gueules, & onze merletes de même en orle.
Douze figures ſe mettent quatre, quatre, & quatre. Treize, quatorze,

quinze, ſeize, dix-ſept, dix-huit, dix-neuf & vingt figures ſe poſent de divers ſens.

Enfin on les nomme ſemées, non pas quand elles paſſent le nombre de 20. comme ont dit quelques-uns, mais quand elles rempliſſent tellement l'écu à égales diſtances, qu'il s'en perd des moitiez & des extremitez dans tous les bords de l'écu. Ainſi on dit :

20. Simiane en Provence & en Dauphiné, d'or ſemé de fleurs de lys, & de tours d'azur, alternativemeut A ces diſpoſitions regulieres des figures multipliées, il faut joindre les diſpoſitions des figures, qui ont une eſpece de longueur, & des côtez differens, qui font naître divers termes dans le Blaſon, à l'égard de ces diſpoſitions.

1. Deux figures de cette ſorte peuvent être paralleles en pal comme les deux troncs d'*Orgello*, ci-devant ſous le mot *ébranché* numero 37. de la lettre E. de l'alphabet des termes.

2. Ou l'une ſur l'autre comme les deux lions du Monſtier de *Merinville*, ſous le mot Paſſant n. 10. de la lettre P.

3. Ou paralleles adoſſées comme les deux clefs de *Clugni*, ſous le terme Adoſſé n. 54. de la lettre A, où il y en a trois autres exemples.

4. Elles peuvent auſſi être afrontées, comme vous verrez ſous ce terme n. 56. 57. 58. 59.

5. Ou paſſées en ſautoir, comme les maſſes des *Gondy*, ſous le terme *lié*. Les épées de *Boutin*, ſous le terme *Garni*.

Les lys des Delbene, &c.

6. Ou appointées en pointe, & en chevron renverſé, comme les deux épées d'Armes ſous le terme *appointé*, n. 93. Elles pourroient auſſi être miſes en chevron comme les piles renverſées d'Aquin, n. 94.

7. Guillart à Paris, de gueules à deux bourdons de pelerins d'argent, mis en chevron accompagnez de trois montjoyes de pelerins de même. Ces montjoyes ſont des monceaux de pierre qui marquent les chemins.

8. Trois figures longues ſe peuvent mettre paralleles en pal, comme les flambeaux de la Fare. Sous le mot *allumé*, n. 77. les trois pieux de *Fiquemont*, n. 61. de la lettre A.

9. En bande l'un ſur l'autre comme les

trois tisons des *Tisoni*, n.78.

10. En poignée, comme les trois fléches des *Suramont*, n.17. de la lettre E.

11. En fasce l'un sur l'autre, comme les trois leopards de *Caumont*, & les trois feüilles de scie de *Cossé*.

12. Elles peuveut être mises en pairle ou en Y. comme les trois fleurs de lys de *Dieloldstein*, n.95.

Quatre figures longues se placent en divers sens.

13. Les unes sur les autres en fasce, comme les quatre lions *d'Escodeca*.

14. Etenduës en sautoir comme les quatre chaînes *d'Alberti*, liées en cœur à un anneau.

15. En chevron comme les 4. piles appointées & renversées *d'Aquin* en Dauphiné, n.94. de la lettre A.

16. Couchées dans le sens des 4. flancs d'un grand lozange comme *Don Vela*. n.97. la même lettre.

17. Cinq peuvent être placées en étoile, comme *Messémé*.

18. Six adossées & aculées, comme les six plumes d'Autruche de *Caupene*.

19. Et les Canons de *Guipuscoa*. n.46.

20. Les figures qui ont longueur peu

vent être ſemées, quoi qu'elles ne ſoient pas en grand nombre. Les faux des Thomaſſins d'Aix en Provence qui ſont au nombre 48. de la lettre A ſont ſemées.

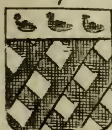
Quand les figures ſont de différente eſpece, il y a plus de difficulté à blaſonner reguliérement, parce qu'il faut obſerver celles qui tiennent lieu de champ, ou de ſeantes partitions, & qui doivent être nommées les premieres, & avant celles qui ſont brochantes, ou qui les chargent ou qui les accompagnent; comme.

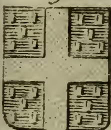
1. De Refuge, d'argent à deux faſces de gueules, & deux ſerpens d'azur tortillez, ou ondoyans en pal, & affrontez brochans ſur le tout.
2. Beauvillier en Berry, d'argent à trois faſces de ſinople, accompagnées de ſix merletes de gueules 3.2.1.
3. Chambes Monſerau en Anjou, d'azur ſemé de fleurs de lys d'argent au lion de même couronné d'or.
4. Eſtrées, d'argent freté de ſable de ſix pieces, au chef d'or chargé de 3. merlettes de ſable.
5. Choiſeul en Champagne, d'azur à la croix d'or cantonnée de vingt bil-

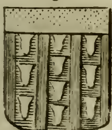
1 
deRefuge

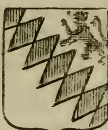
2 
beauvillier

3 
Chambes

4 
Estrees

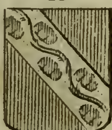
5 
Choiseut

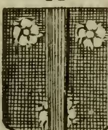
6 
Chatillon

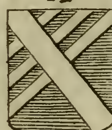

Coursillon


latrimoille

9 
Goulaine

10 
Brulart

11 
le Clerc

12 
de Franc

13 

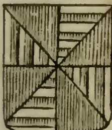
ieux bourg

14 
bourdaloue

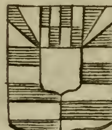
15 
Villeneuve

16 
Villars

17 
lamoignon

18 
Suirat

19 
brissonnet

02 
Maraus

lettes de même, de cinq en cinq ſautoir en chaque canton.

6. Châtillon ſur Marne, de gueules à trois pals de vair, au chef d'or

6. Courſillon Marquis de Dangeau, d'argent à la bande de fuſées couchées de gueules, à un lion de ſable courant le long de la bande.

8. La Tremoüille, d'or au chevron de gueule, accompagné de trois aiglettes d'azur, bequées & membrées de gueules.

9. Goulaine en Bretagne, parti de la premiere moitié d'Angleterre, de gueules à trois demi leopards d'or, l'un ſur l'autre, & de la ſeconde moitié de France, d'azur à une fleur de lis d'or, & une demie mouvante de la partition.

10. Brulart, de gueules à la bande d'or chargée d'une traînée tortillée de ſable, & de cinq barils de même, trois d'un côté, & deux de l'autre alternez.

11. Le Clerc Fleurigny, d'où ſont ſortis un Chancelier de France ſous Charles VI. & Charles VII. & deux Commandeurs de Malthe, qui ſervent utilement la Religion, de ſable à trois roſes d'argent, & un

pal de gueules, brochant ſur la roſe d'en bas.

12. De Francs en Mâconnois, d'azur à une tierce d'argent miſe en barre, au canton dextre de l'écu, & une cotice d'argent brochant ſur le tout.

13. Vieux-bourg, d'azur à la faſce chargée à dextre d'un T. de ſable, & à ſeneſtre d'une molette de même.

14. Bourdalouë en Berry, d'azur au lion d'or, couronné & regardant un ſoleil de même, au canton dextre du chef.

15. Villeneuve en Provence, de gueules freté de lances d'or, les claires voyes remplies d'écuſſons de même & ſur le tout un écuſſon d'azur à une fleur de lys d'or.

16. Villars en Lionnois, dont le Duc de ce nom, d'où ſont ſortis cinq Archevêques de Vienne en Dauphiné, d'azur à trois molettes d'or, au chef d'argent, chargé d'un lion paſſant de gueules.

17. Lamoignon originaires du Nivernois, lozangé d'argent & de ſable, au franc canton d'hermine.

18. Suirot en Poitou, gironné de gueules & d'argent de huit piéces, le 1.

& 4. giron d'argent chargez de trois pals de gueules, le 2. & 3. de trois fasces de même.

19. Briſſonnet, d'azur à la bande componnée d'argent & de gueules de ſix pieces, le premier compon de gueules, chargé d'une étoile d'or & ſeneſtré d'une autre de même, au canton ſeneſtre du chef.

20. Marans ou Preſſigny, faſcé, contrefaſcé d'argent & d'azur, au chef pâlé, contrepâlé de même, flanqué d'azur, à deux girons d'argent, & ſur le tout, un écuſſon de gueules. Un vieux Armorial imprimé l'an 1530. dit *d'or & d'azur au chef parti.*

Au chef palé contrepalé feſſé contrefeſſé,
A deux cantons gironné
Et un écu d'argent parmy
Sont les armes de Preſſigny.

XXXIII. LEÇON.

D. APrés m'avoir ſi bien enſeigné les principes de l'Art Heraldique, & de la ſçience du Blaſon, je voudrois bien en connoître l'uſage & la pratique pour toutes les perſonnes, qui ont droit de porter des armoiries,

& qui ſont de conditions diverſes dans l'Ordre de la Nobleſſe.

R. C'eſt-à-dire, que vous voulez aprendre les diverſes eſpeces d'ornemens, qui accompagnent les armoiries, & qui marquent les dignitez, & l'état ou la condition des perſonnes. Je veux vous ſatifaire ſur ce point. Et vous donner les armoiries du Pape, des Cardinaux, des Archevêques, des Evêques, des Abbez, des Prieurs, des Protonotaires, & autres Eccleſiaſtiques, du grand Maître de Malthe, des Pilliers de l'Ordre, Grands-Croix, Commandeurs &c. des Chevaliers Teutoniques, des Chevaliers de Chriſt, de Saint Lazare, des anciens Commandeurs de S. Antoine, &c.

D. Ce ſont là les dignitez eccleſiaſtiques. Je voudrois qu'enſuite vous me donnaſſiez les politiques, & les militaires. Des Empereurs, des Rois, des Princes, des Chefs des Republiques, des Ducs, Marquis, Comtes, Vicomtes, Barons, Seigneurs, &c. des Chevaliers, Premiers Preſidens, Preſidens à Mortier, des Chevaliers des Ordres du Roi, des Chevaliers de S. Louis, des Anciens Chevaliers, des Connêtables, des Maréchaux de France, du grand

grand Maître de l'artillerie, du Colonel de l'Infanterie Françoiſe, du General de la Cavalerie : du grand Eſcuyer, &c.

R. Sur tout cela je n'ai que des exemples à vous donner, c'eſt-à-dire, des figures où ces ornemens ſoient repreſentez avec la maniere de les déchifrer.

D. C'eſt cela même que j'attend de vous; avec la pratique des armoiries des perſonnes nobles du ſexe.

R. C'eſt-à-dire des Dames. Celles des Imperatrices, des Reines, des Princeſſes, des Ducheſſes, des Marquiſes, des Comteſſes & des Baronnes ont les mêmes ornemens que leurs maris. Je veux dire quant aux couronnes, manteaux, &c. Car il y a des ornemens qui ne leur conviennent pas, comme ſont les caſques, les colliers des Ordres de Chevalerie, &c. Cependant les Femmes des Maréchaux de France quand elles portent leurs armoiries accolées à celles de leurs maris, mettent les bâtons en ſautoir derriere les deux écus accolez, & les Chancelieres font la même choſe des maſſes.

D. Et les filles comment doivent-elles porter les leurs ?

R. Elles ont pris la coûtume en France de les mettre en lozanges. Cet uſage eſt venu des Païs Bas.

D. Les Abbeſſes, les Prieures, & les Religieuſes comment les portent-elles?

R. Indifféremment ou en lozange, ou dans un écuſſon. Les Abbeſſes les accollent d'une croſſe, d'un chapellet, d'une couronne d'épines, d'une guirlande de fleurs.

D. Les Veuves n'ont-elles point de marques particulieres?

R. Elles y mettent aſſez ſouvent des cordelieres.

D. Et les Femmes mariées?

R. Des Palmes qui ſont le ſimbole de l'amour conjugal.

D. Venons maintenant aux exemples, ſi vous le voulez bien?

R. Je le ferois tres-volontiers, mais pour vous délivrer de la peine d'apprendre ce grand nombre d'exemples, & pour ne pas groſſir ce Livre, vous n'avez qu'à prendre le jeu de Cartes du Blaſon, où vous trouverez des exemples de toutes ces pratiques differentes pour la France, l'Italie, l'Eſpagne & l'Allemagne, &c. Je n'aurai à vous donner ici que des exemples de

la pratique & de l'usage des Personnes du sexe. Aussi bien l'une des manieres d'apprende aisément le Blason,& de connoître les armoiries de plusieurs Maisons est de vous divertir en joüant à ces divers jeux faits pour l'instruction de la jeunesse.

XXXIV. LEÇON.

D. VOus m'avez parlé des armoiries des communautez, dont vous avez fait, ce me semble, une espece differente de celles des Maisons. Je voudrois bien en sçavoir l'usage?

R. Vous avez raison de vous en informer, puisqu'elles sont une partie considerable du Blason. Elles ne sont pas néanmoins des marques de noblesse comme celles des Familles, mais seulement des marques de distinction, qui servent à les faire connoître.

D. Quelles sont ces Communautez?

R. Je les distingue en deux especes, de Communautez ecclesiastiques, & de Communautez seculieres, & laïques, parce que toute Communauté est un corps composé de plusieurs membres.

Ainsi l'Eglise universelle, qui est la Congregation de tous les Fideles, est un Corps, & une Communauté. Les Etats, les Provinces, les Villes sont des Communautez.

D. Quelles sont les Communautez Ecclesiastiques ?

R. Les Chapitres, les Parroisses, les Dioceses, les Monasteres, les Ordres Religieux, les Congregations, les Seminaires, les Confreries &c.

D. Tout cela a-t-il des armoiries ?

R. Oüi : ou plûtôt des devises & des signes pour se distinguer. Car ce n'est qu'improprement qu'on leur donne le nom d'armoiries, qui ne leur convient pas, puisque ces Communautez ne font pas profession des armes.

D. Quelles sont les Communautez Laïques ?

R. Les Royaumes, les Republiques, les Provinces, les Villes, les quartiers de Villes, les Universitez, les Academies, les Colleges, les Arts & Métiers, les Compagnies & Societez de Commerce, les Corps des Marchands, &c.

D. L'usage de ces divises est-il ancien ?

R. Il l'est beaucoup plus que le Bla-

ſon, parce qu'il y a eu des marques de diſtinction avant qu'il y eût des armoiries qui marquaſſent la Nobleſſe.

D. Comment ſe diſtinguoient donc les Maiſons avant l'uſage du Blaſon ?

R. Par leurs noms, leurs ſurnoms, & leurs pronoms, qui diſtinguoient les perſonnes, les maiſons, & leurs diverſes branches.

D. Donnez-m'en des exemples ?

R. Je le veux bien; & je choiſis parmi les Romains la Famille des Emilies, l'une des plus celebres. Le nom commun à toute cette illuſtre race étoit celui d'Emilie. *Æmilii.* Les diverſes branches étoient les Mamertins, les Barbules, les Pauls, les Lepides, les Regilles, les Scaures &c. parmi leſquels il y a eu des Lucius, des Marcs, des Caies, &c. comme il y a dans nos Familles des Pierres, des Jeans, des Antoines &c. Et quand ils vouloient ſe diſtinguer encor plus par leurs Peres & leurs Anceſtres ils ſe nommoient LUCIUS ÆMILIUS MARCI FILIUS. LUCII NEPOS. MARCI PRONEPOS, PAULUS. Aprés quoi ils marquoient leurs offices, leurs dignités. Ainſi le grand Pompée en une inſcription ſe deſignoit par ces mots

CNEIUS POMPEIUS CNEI FILIUS, SEXTI NEPOS, MAGNUS III. PROCONSUL, IMPERATOR, &c. C'étoient ces noms qui étoient parmi les Romains le caractere de leur Noblesse.

D. Comment cela?

R. Parce que les esclaves n'avoient qu'un nom CAIUS. *Abascantus*, *Tyro* & quelques autres noms barbares. Les Affranchis en avoient deux, parce que celui qui les affranchissoit leur donnoit ou son nom, ou quelque autre nom. Les Ingenus en avoient trois, comme *Marcus Tullius Cicero*, ausquels quand on ajoûtoit *Marci Nepos*, *Marci Pronepos*, *Lucii Abnepos*, on marquoit autant de degrez d'ingénuité.

D. Quand est-ce que les Communautez ont pris ces marques de distinction, à quelle occasion, & quelles sont les plus anciennes?

R. Vous me faites trois demandes qui demandent autant de réponses differentes.

Je commence par la plus ancienne des Nations qui est la Juive, qui fut distinguée en douze Tribus dont les fils de Jacob furent les chefs. Quand ces Tribus sortirent de l'Egypte pour aller

habiter la Palestine, elles marcherent en corps d'armée, & se firent des signes & des étendars pour se reconnoître, & pour empêcher la confusion en leurs campemens & en leurs marches. La Tribu de Juda portoit un lion, &c.

D. Etoient-ce des armoiries ?

R. Non pas à les prendre comme celles dont on use à present, puisqu'elles n'étoient pas des marques de noblesse, qui eussent des couleurs fixes comme les émaux du Blason: Mais simplement des signes pour distinguer les Tribus. Cependant Bara & quelques autres Blasonneurs en ont voulu faire la premiere origine des armoiries.

D. Les Grecs, & les Romains qui en portoient sur leurs boucliers & en leurs signes militaires, n'en firent-ils pas de veritables armoiries ?

R. Non : parce que tous les soldats d'une même legion, ou d'une même cohorte avoient tous les mêmes figures sur leurs boucliers, quoiqu'ils fussent de diverses familles, & souvent de diverses nations.

Voilà les plus anciennes devises de distinction, qui ont servi de modéle aux armoiries des Communautez ; car

les Peuples, les Nations, les Republique, les Tribus & les Villes se distinguerent par ces sortes de signes, soit dans leurs monnoyes, soit dans leurs étendars, soit dans leurs ouvrages publics.

D. Me pourriez-vous assigner des causes generales des armoiries des Communautez ?

R. Oüi ; & plus aisément que de celles des Familles. Car pour commencer par celles des Eglises, la plûpart portent les Images de leurs saints Titulaires, ou les Hieroglyphiques de ces Saints. Un tres-grand nombre d'Eglises de ce Royaume dediées à S. Pierre portent des clefs pour armoiries. Celles qui sont dediées à S. Pierre & à S. Paul joignent une épée aux clefs comme l'Abaye de Cluny. Les Chapitres & les Eglises qui ont S. Laurens pour Patron ont un gril ; les Eglises de Sainte Catherine une roüe armée de rasoirs & une épée. Les Eglises dediées à nôtre Dame la figure de la Sainte Vierge. Celles de S. Jacques un bourdon & des coquilles. Les Congregations de Saint Augustin un cœur ardent percé de fléches, qui sont les simboles du zele &

des ardeurs de ce Saint. L'Abaye d'Esmy dediée à S. Martin, un S. Martin.

D. N'en ont-elles point de conformes à leurs noms ; comme sont les armoiries que l'on nomme parlantes ?

R. Ce sont les plus communes particulierement pour les Villes, les Provinces, & quelques Eglises. La Ville de Lyon un lyon, celle de Tours des tours, Grenade une grenade, Florence une fleur de lys, Leon en Espagne un lyon, l'Abbaye de Pontigny un pont & un nid sur un arbre, la Ville de Munich. en Baviere *Monachium*, un Moine, l'Abbaye de Chelle une échelle, &c. plusieurs Villes portent les premieres lettres de leurs noms. Soissons deux S S antiques. Rion en Auvergne un R. Brignole en Provence un B. Montargis une M. L'Abbaye de Montmartre deux MM. La Ville de Rome son ancienne devise de quatre lettres en bande S.P.Q.R.

Plusieurs autres ont pour leurs marques leurs portes, leurs ponts, leurs tours, leurs ports, leurs châteaux ou citadelles. Carcassonne en Languedoc une de ses portes, Ville-Franche en Beaujolois une porte avec sa tour.

Bourdeaux ſon port, Trevoux Capitale de Dombes ſa Tour, la Ville de Liege ſon Perron, Anvers ſon Port, pluſieurs Villes de Hollande leurs Canaux.

D. N'y en a-t-il point qui ait retenu pour armoiries leurs ſingularitez ?

R. Un tres-grand nombre. La Ville de Chartres trois de ſes anciennes Monnoyes ; Segovie ſon beau pont ; la Ville de Carpentras l'un dės clous de Nôtre Seigneur, formé en mors de bride, par l'Empereur Conſtantin qu'elle a dans ſon Egliſe Cathedrale. Cologne trois Couronnes, parce qu'elle a lės Corps des trois Rois. Niſmes a pris le revers de ſes anciennes Medailles d'un Crocodille lié à un palmier avec ces mots Col. Nem. *Colonia Nemauſenſis.* Le Chapitre de N. D. de Chartres, d'azur à une tunique ou chemiſe d'argent, parce qu'il y a dans le Treſor de cette Egliſe une chemiſe ou tunique de N. D.

D. Quels ſimboles ont choiſi les Univerſitez, les Colleges, & les Academies qui font profeſſion de Literature, & de ſçience ?

R. Des figures convenablės à leurs

Tortillant 4



Bardel

Tortillé 5



Charboneau

Tourné 6



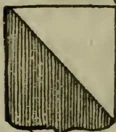
Unia

Tracé 7



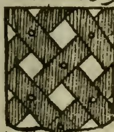
Scribani

Franché 8



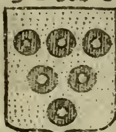
Tournel

Treillissé 9



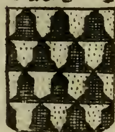
bardonenche

3 2 cts 10



Illiers

Vairé 1



goetruinec

Versé 2



Arlandes

Vestu 3



Bontoux

Virolé 4



hornes

Viuré 5



Dusarl

vuide 6



Buffeuent

Volant 7



Noel

8



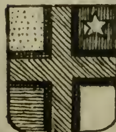
La huttiere

9



Comitin

10



Combles

11



Cossart

12



Losada

13



Escodea

études, des Livres ouverts ou fermez, des paroles de l'Ecriture, ou des Anciens.

L'Université de Paris a pour armoiries un bras, ou main sortant d'une nuée au chef de l'Ecu qui tient un livre au milieu de trois fleurs-de-lis avec ces mots. *Hic & ubique terrarum*, pour marquer le pouvoir qu'elle donne à ses Docteurs de lire & d'interpreter à Paris, & en tous les endroits du monde.

L'Université d'Oxfort a le Livre de l'Apocalypse à sept seaux ouvert, & l'on lit sur ses deux faces *Dominus illuminatio mea*; ce livre est entre trois couronnes, parce qu'elle reconnoit trois Rois pour ses fondateurs Alfred, Richard, & Henry VII. Elle met aussi derriere l'Ecu six masses d'argent en sautoir, qui sont celles que portent ses bedeaux quand elle marche en cérémonie.

La Maison de Sorbone qui est du corps de l'Université de Paris, porte les armes de son fondateur Robert Sorbon; c'est une roüe de fortune par allusion à *Sors bona*, les rais de cette roüe sont fleurdelisez, & elle accompagne ce

corps de ces mots d'un Pseaume *Vox tonitrui tui in rota*, pour faire allusion à ses censures & à ses décisions.

D. Les Academies, qui sont des assemblées libres de personnes qui font profession d'Eloquence, de Poësie, d'Histoire, de Critique, & d'autres belles Lettres, ont-elles aussi des armoiries ?

R. Elles se contentent d'avoir des devises, particulierement en Italie, où chaque Academie en a une generale, & chaque Academicien une particuliere, qui a quelque rapport à la generale. Ils se font même des noms academiques par rapport à ses devises.

L'Academie Françoise établie par le Cardinal de Richelieu, a pour devise une couronne de laurier avec ces mots *à l'immortalité*. Monsieur Charpentier, qui en a été Doyen prît pour la sienne un jeune laurier qu'une main arrose avec ces mots qui font l'anagramme de son nom latin *Carpentarius* SPERANTI CURA, par lequel il a voulu témoigner qu'il aspiroit comme ses Confreres à l'immortalité. Tout ainsi qu'un Jardinier cultive & arrose de jeunes plantes dans l'espe-

rance, qu'elles lui donneront un jour du fruit. Monsieur Chapelain avoit pris pour la sienne un oiseau qui s'élance vers le ciel avec ces mots de Virgile *Viamque affectat olympo.*

D. Les Corps des Mestiers ont-ils des armoiries?

R. ils ont des marques pour se distinguer les uns des autres, mais on ne doit pas les appeller armoiries, puisque ces marques n'ont rien de Militaire, ni qui tienne de l'usage du Blason, au contraire les Corps des Mestiers se distinguent ou par les instrumens de leurs arts, ou par quelques-uns de leurs ouvrages. Les Tailleurs par des ciseaux, les Boulangers par de longues pailes chargées de pains, les Bouchers par des coûteaux & des couperets, ou par des bœufs, & des moutons, les Tisserans par des navetres. Les haches, les douloires, les marteaux, les équerres, les compas, sont les marques de quelques autres.

D. Je conçois bien maintenant que semblables figures ne peuvent pas proprement être nommées armoiries; puisque la définition des armoiries que vous avez donnée ne leur peut conve-

nir, n'étant pas des marques d'honneur données ou autorisées par le Souverain,& composées de figures & d'émaux déterminez pour distinguer les Maisons, & pour marquer la Noblesse?

R. Vous raisonnez fort bien; car rien de tout cela ne leur convient que d'étre marques de distinction.

D. A quoi servent donc ces marques?

R. Elles servent à distinguer ces Corps, & comme ils font parmi eux des Statuts, des Reglamens, qu'ils ont des lieux où ils s'assemblent, des Confreries, des Chapelles, & que la plûpart de ces Corps sont obligez de faire des actes publics, ils ont des sceaux, & des cachets, qui sont la plûpart des armoiries, ou devises, qu'ils font mettre sur leurs édifices & aux lieux de leurs assemblées, porter par leurs Bedeaux, Valets, Mandeurs, Sergens, Huissiers, Messagers, &c. Imprimer à la tête de leurs Statuts, Regles, Ordonnances, Mandemens, Livres, Placards, Theses, Conclusions, &c.

D. Vous avez nommé entre les Communautez Ecclesiastiques les Ordres Religieux, ces Communautez ont-

elles des armoiries ?

R. Comme S. Paul a dit qu'il y a des armes ſpirituelles, dont il veut que les Chrétiens ſoient revétus, les Ordres Religieux, qui font profeſſion d'embraſſer la perfection évangelique, s'engagent par vœux à ſe revêtir de ces armes ſpirituelles & à s'en ſervir d'une maniere plus parfaite que le reſte des Fideles. Ainſi j'ai vû dans une Egliſe de S. François un écuſſon avec une croix & deux bras paſſez en ſautoir ſur cette croix, l'un nud, & l'autre vétu de la manche de l'habit de l'Ordre, les deux mains percées, pour marquer les ſtigmates, & ces mots *Hæc ſunt arma militiæ noſtræ.*

Enfin pour vous délivrer de la peine de me faire pluſieurs demandes ſur ces armoiries des Communautez, je veux vous en dire en divers articles ce que j'en ai pû remarquer.

Des Corps du Clergé, Chapitre, Egliſes Cathedrales, Collegiales & Parroiſſes.

Comme ces Egliſes ont une juriſdiction particuliere, elles en portent les marques en leurs armoiries.

L'Eglise d'Embrun, qui est Archevêché, porte un Pallium acôté de la crosse & de la mître.

L'Eglise de Sens, une croix cantonnée de 8. clefs.

L'Eglise de Beauvais, une croix cantonnée de 4. clefs.

L'Abbaye de S. Medard de Soissons, porte pour marque de sa fondation royale & de sa jurisdiction, de gueules à une crosse d'or, & un guidon avec son haste d'argent adossez, & acôtez de deux fleurs de lys d'or.

Plusieurs Eglises Cathedrales ont retenu pour armoiries la figure de leur Eglise, ou la façade, ou le clocher, celle d'Avignon a un dôme d'Eglise.

Le Chapitre de S. Just de Lyon, parce qu'il a jurisdiction dans le quartier appellé de S. Just, & de S. Irenée, & même sur quelques villages voisins, a pour armoiries le lyon des anciens Comtes de Lyon, avec une bordure chargée de bezans, qui sont les plaques, ou mereaux dont on se sert dans les Eglises Collegiales pour les distributions.

L'Eglise de Palerme porte de gueule à l'aigle imperiale de deux têtes cou-

ronnées d'or. *Ut Panormitana Ecclesia præ cæteris primaria sit, & dignitatis in temporalibus & spiritualibus primum obtineat locum.* Dit le decret de l'Empereur Frederic II. né à Palerme, rapporté par Sancetta.

Le Chapitre de Lyon composé de Chanoines Comtes de Lyon, porte un lyon & un griffon affrontez, pour marque de ses deux jurisdictions temporelle & spirituelle, le lyon est couronné d'une couronne de Comte, pour marque de leur dignité de Comtes de Lyon, & le griffon animal composé moitié aigle, moitié lyon, est le simbole des deux parties de cette Ville, dont un côté étoit de l'Empire qui a l'aigle pour simbole, & l'autre étoit du Royaume dont les anciens Comtes, qui l'étoient aussi du Forest avoient un lyon pour armoiries. Anciennement ce Chapitre faisoit porter en ses processions outre la banniere d'un lyon, deux griffons, dont je donnerai les raisons dans l'Histoire de Lyon, quand je parlerai de cet auguste Corps.

Il y a des Chapitres, qui ont pris des armoiries par rapport à divers évenemens, ou diverses circonstances de leur fondation.

Le Chapitre de Langres, porte de gueules au gand d'argent, pour avoir eu l'investiture de Roland-pont par Roland neveu de Charlemagne en leur donnant un de ſes gands.

L'Egliſe de Lisbonne, a une barque, ſur la prouë & la poupe de laquelle ſont deux corbeaux en memoire de la barque qui y porta miraculeuſement le corps de S. Vincent depuis le cap qui a encore aujourd'hui le nom de ce Saint, & qui anciennement ſe nommoit le promontoire ſacré des Algarves D. Alonſe Enriqués premier Roi de Portugal mit ce ſacré depôt dans l'Egliſe Cathedrale, qui en fit ſes armoiries auſſi bien que la Ville de Lisbonne ,, En memoria ,, de la nave que año 1173. milagroſa- ,, mente conduxo el divino cuerpo de ſan ,, Vincente Martir Patron ſuyo deſde el ,, cabo aſſi dicho, antiguamente pro- ,, montorio ſacro del Argarve, colocada ,, en la Catedral por el primero Re; D. ,, Alonſo Enriquez, dit l'Hiſtorien.

Il y a pluſieurs Egliſes, & Chapitres qui portent à cauſe des Reliques inſignes qu'elles ont des armoiries qui ont rapport à ces Reliques.

L'Egliſe de Compoſtelle a pour ar-

moiries le ſepulcre de S. Jacques, dont elle pretend avoir le corps.

Des Ordres Religieux.

Il y a pluſieurs ſortes d'Ordres Religieux, des Anacoretes, des Moines, des Mendians, des Chevaliers ou Ordres Militaires, des Hoſpitaliers, des Clercs Reguliers.

Les Chartreux qui ſont Anacoretes & Solitaires, pour montrer qu'ils étoient crucifiez au monde, & que le monde leur étoit crucifié, ont pris un globe ceintré qui repreſente le monde & une croix au deſſus.

Les Carmes, & les Dominiquains, portent un chapé de deux couleurs de leurs habits.

L'Ordre de S. François, deux bras croiſez l'un de J. C. nud & celui de S. François vétu, tous deux avec les Stigmates aux mains.

La Congregation de S. Maur, des Religieux Benedictins, le mot *Pax* dans une couronne d'épines, parce que Saint Benoît leur Fondateur appaiſa une une tentation violente dont il étoit preſſé, en ſe roulant tout nud ſur les épines.

Les Camaldules, qui ſont Anacoretes comme les Chartreux, ont retenu une viſion de S. Romuald leur Fondateur, qui vit ſes Religieux comme des colombes qui beuvoient dans un Calice.

Les Ordres militaires de Chevaliers ayant été inſtituez pour les Croiſades & pour la défenſe des Lieux ſaints, ont porté des croix différentes. Les Templiers une croix noire ſur leur habit blanc. Ceux de S. Jean de Jeruſalem la croix de S. Jean Baptiſte ou de la banderole de l'Agneau Paſchal d'argent ſur gueules. Ceux de S. Maurice, la croix treflée que l'on appelle de Saint Maurice.

Les Religieux de S. Antoine anciens Hoſpitaliers des Invalides, une croſſe ou bequille changée depuis en un tau ou croix potencée.

Les Théatins Clercs reguliers, une croix du Calvaire ſur trois monticules, pour avoir commencé leur Congregation le jour de l'Exaltation ſainte Croix.

Les Peres Minimes ont retenu le mot *Charitas*, diſtingué par ſes trois ſyllabes l'une ſur l'autre dans un écu rayo-

nant, comme un Ange le donna ou le fit voir à S. François de Paule leur Fondateur.

Les Chevaliers du S. Sepulchre, des Croix de Jerusalem, marques de leur pelerinage.

Les Confreries ont aussi leurs armoiries. Celle du S. Sacrement a la figure d'une hostie sur un calice, & nous voyons aux processions de la Fête-Dieu cette armoirie attachée aux flambeaux des Confreres, & aux grandes torches qui se portent en cette ceremonie. Les Penitens du Crucifix ont la figure d'un crucifix. Ceux du Confalon portent une croix patée de deux couleurs.

La Confrerie de la Trinité, à l'image de la Trinité, & parce que le College de Lyon fut fondé des deniers & des biens de cette Confrerie établie dans l'Eglise de saint Nizier à Lyon, & appliquez à la fondation de ce College par le Roi François I. qui ordonna que les biens des Confreries du Royaume, qui étoient mal administrez fussent convertis à d'autres usages utiles au Public, comme sont les Hôpitaux & les Colleges, Symphorien Champier gentilhomme Lionnois, habile Mede-

cin, & l'un des Consuls de la Ville de Lyon fit faire cette Fondation, dont le College a retenu le nom de College de la Trinité, & pour ses armoiries, l'Image du Mystere de la Trinité que l'on met à la tête des Placards, des Theses, des Harangues, des Enigmes & autres compositions qui se font en ce College pour les exercices scholastiques

Des Nations qui font Corps.

Les Corps des Nations qui trafiquent dans les païs étrangers retiennent ordinairement pour leurs marques les armoiries de leurs Païs. Ainsi la Nation Allemande qui trafiquoit dans Lyon avoit l'Aigle à deux têtes de l'Empire pour ses armoiries. Les Florentins la fleur de lys de Florence. Les Genois, la Croix de saint George. Les Parisiens, les armoiries de la Ville de Paris. Les Venitiens, le Lion de saint Marc. Les Portugais, les armoiries de Portugal. Les Luquois, les armoiries de leur Republique, du mot *libertas* sur une bande.

Les quatre Nations des Arts dans

l'Univerſité de Paris font la même choſe , l'Allemande a l'Aigle , celle de France les Fleurs de lys , de Normandie les deux Leopards , & de Picardie les trois Lionceaux.

Toutes les Nations qui trafiquent ſur les Mers , ont auſſi leurs pavillons particuliers qui les diſtinguent , & auſquels on les reconnoit.

Quelques Communautez jalouſes de leur liberté en ont fait leur deviſe, pour témoigner qu'elles étoient prêtes de tout ſacrifier pour un gage ſi precieux. La Republique de Luques , qui a ſçû la conſerver dans un état de peu d'etenduë au milieu d'autres peuples qui ont ſouvent changé de Maîtres , en a fait ſa deviſe propre , portant ce mot LIBERTAS en caracteres d'or ſur une bande, La Republique de Genes l'a auſſi ajoûté à ſes anciennes armoiries , & quelques Hiſtoriens d'Italie ont remarqué que quand Louis Duc de Baviere ſe fut fait Empereur, & fut entré en Italie , la Ville de Florence & quelques autres crierent à la liberté , & mirent ce mot dans leurs Etendars , même des Villes de l'Etat Eccleſiaſtique qui vouloient ſecoüer le joug , & ſe tenir

neutres entre les Guelfes & les Gibelins, dont les uns favorisoient le parti du Pape & de l'Eglise, & les autres celui de l'Empereur.

Ainsi plusieurs causes differentes ont concouru à former les armoiries des Villes. Quelques-unes les ont par concession des Souverains pour récompense de leur fidelité.

Plusieurs Villes du Royaume ont un chef de fleurs de lys par cōcession de nos Rois. Le Roi Charles V. n'étant encore que Dauphin, mais Regent du Royaume, pendant la prison du Roi Jean son pere pris par les Anglois en la bataille de Poitiers, donna à la Ville de Pesenas en Languedoc, qui lui avoit été fidele, un quartier des armoiries du Dauphiné.

La Ville de Madrid, qui est le Siege des Rois d'Espagne, a des armoiries triplement parlantes. Elle porte d'argent à un ours au naturel rampant contre un Amandier de sinople qui se nomme en Espagnol *Madrono*, avec une bordure d'azur chargée de sept étoiles d'or, qui sont les étoiles de la constellation de l'ourse celeste, dite en Latin *Carpentum*, & par le vulgaire nommée le Chariot

Chariot, parce qu'elle en a la figure. Ce qui faisoit allusion à l'ancien mot latin de Madrid appellé *Mantua Carpentanorum* ou *Carpentanea*. L'Auteur *de la poblation de España* dit *las siete estrellas constellacion dicha carro, que alude a geroglifico de la orla.* Cette Ville prend en ses titres la qualité de tres-ancienne, noble & couronnée Ville de Madrid, Siege des Rois Catholiques, depuis que Charles-Quint lui donna ces titres d'honneur avec permission de mettre la couronne royale sur ses armoiries. «
« La muy antiqua noble y coronada
« Villa de Madrid silla de los Catholi-
« cos Reyes traë escudo timbrado de
« corona merced de Carlos-Quinto
« iunto con el appellido coronada.

La Ville de Tolede qui avoit anciennement pour armoiries deux mondes & deux étoiles, porte à present la figure d'un Empereur assis sur un trône avec l'épée nuë en une main & un globe imperial en l'autre, & se nomme *la Imperial Toledo.*

Quelques-uns ont affecté de se distinguer par les choses dont elles abondent. *Bourges* en Berri, païs abondant en troupeaux de moutons, en porte trois *Oullioules* en Provence, prés de Toulon,

Païs rempli d'Oliviers, en porte un. La Ville de Vienne en Dauphiné, a pour armoiries un grand Orme qui étoit autrefois en une de ſes places publiques, ſur lequel elle met une hoſtie avec un calice, parce que la feſte du ſaint Sacrement y fut inſtituée au tems d'un Concile, & met au tour ces mots: *Vienna Civitas Sancta.*

Quelques Païs ont retenu les marques de leurs inventions, & de leurs découvertes. La Principauté d'Amalfi où fut trouvée l'invention de la Bouſſole en a pris une.

Les armoiries équivoques aux noms des Provinces, des Villes & des Communautez ſont des plus frequentes, les Royaumes de Leon, de Caſtille, de Galice ont un lion, un château & un calice ou coupe couverte ; la Ville de Retel trois têtes de rateaux : Turin un taureau : Horn en Hollande un cornet. La Ville de Rheims qui s'écrivoit Rains, ou Raim, un rameau ou branche d'arbre.

Les Villes Maritimes ont pris des vaiſſeaux, des poiſſons, des ports, des phares, & des inſtrumens de navigation, de peſche, & de marine. Dieppe un vaiſſeau : Dunquerque un dau-

phin : Enchuſe des harens.

Le Païs de Querci dont Cahors eſt la capitale, ſituée ſur une riviere, porte de gueules au pont à cinq arches d'argent ſur une riviere d'azur, des tours élevées ſur le pont, & chacune ſurmontée d'une fleurdelis d'or.

Chaſtillon ſur Seine en Bourgogne, porte de gueules au chaſteau à quatre tours crenelées d'argent, maſſonnées de ſable.

Semur en Auxois, d'azur à la tour d'argent chargée d'un petit écuſſon de Bourgogne ancien ; c'eſt ſon ancienne tour.

Pluſieurs Villes de Hollande ont des paux, des faſces & des bandes pour marquer leurs canaux, des ſautoirs pour repreſenter leurs digues.

Si nous recherchons les cauſes de ces marques de diſtinction que les Communautez ont choiſies, je veux dire du choix qu'elles ont fait de certaines figures, nous en trouverons autant de differentes que j'en ai remarqué autrefois, à l'égard des armoiries de la Nobleſſe. Car il y en a qui ſont des conceſſions des Princes & des Souverains. Comme celles de la Ville du Havre de Grace, qui ſont une ſalc-

mandre & des fleurs de lis,parceque Frãçois I. ayant donné à cette Ville naiſſante les droits de communauté, lui donna en même tems ſa deviſe de la ſalemandre, & les fleurs de lis.

Les Païs de bois, de forêts, de montagnes ont des arbres, des animaux ſauvages, des montagnes, des rochers, la Ville de Pignerol bâtie en un païs de Montagnes couvertes des Pins qui lui ont donné ſon nom, en a un pour ſupport de ſes armoiries d'argent à trois faſces de ſable attachées à un pin. La Ville de Vannes en Bretagne à cauſe du Château de l'Hermine,& de la deviſe de ſes anciens Ducs,porte de gueules à une hermine au naturel accolé d'un mantelet d'hermine doublé d'or voltigeant ſur ſon corps.

Les Villes qui portent les noms de quelques Saints, ou qui en ont les Reliques, ou des Egliſes Cathedrales qui leur ſont dediées, ou à quelques-uns de nos Miſteres, en ont retenu les marques, les ſimboles, les inſtrumens de leur martire, ou d'autres ſignes qui en marquent les emplois, les miracles, la ſainteté. S. Quentin en Picardie a le buſt de ce ſaint Martyr avec deux gros cloux ſur ſes épaules inſtrumens de

ſon Martire. L'Abbaye de S. Benigne de Dijon, deux lances d'or en ſautoir, la pointe ou fer d'argent, ſurmontées d'un madrier, inſtrumens du Martyre de ce Saint.

L'Abbaye de ſaint Denis en France, porte un clou de la Paſſion entre trois fleurs de lis, parce qu'elle a une partie de l'un de ces cloux. Saulieu en Bourgogne, une épée, dont S. Andoque ſon Patron fut décolé. La Ville de Lima au Perou, dont les Eſpagnols ſe mirent en poſſeſſion le jour de l'Epiphanie ou des Rois, trois couronnes & l'étoile qui conduiſit ces Mages. S. Jean de Maurienne, un bras de S. Jean Baptiſte, dont elle a un des doigts. Le Chapitre de Beſançon de S. Jean & de S. Etienne, l'aigle le ſimbole de l'Evangeliſte, & un bras des Reliques du Martir. Veniſe qui eſt ſous la protection de ſaint Marc, le lion aiſlé, ſimbole de cet Evangeliſte.

Pluſieurs Villes ont pris une croix pour leurs armoiries pour diverſes raiſons. Les Villes maritimes, parce qu'elles la portent en leurs pavillons de Vaiſſeaux. Marſeille a une croix d'argent ſur azur ; Toulon une croix d'or. Quoique la Ville d'Ambrun ne

ſoit pas Ville Maritime, toutefois parce qu'elle eſt la Capitale des Alpes Maritimes, elle a les mêmes armoiries que Marſeille.

Une autre raiſon de ces croix ſont les guerres que les Villes d'Italie ſe faiſoient les unes contre les autres durant les factions des Guelfes & des Gibelins, celles qui étoient des Guelfes & qui tenoient pour le Pape, regardoient ces guerres comme une eſpece de Guerres ſaintes, parce que les Papes publierent des croiſades contre celles qui tenoient pour les Empereurs. Elles avoient des chariots tirez par des bœufs, ſur leſquels étoit élevé un grand mât, auquel étoit attaché le Pavillon ou l'Etendard de la Ville, au tour duquel toutes les troupes ſe rangeoient & ſe rallioient, parce que quand ce char étoit pris, on ſe tenoit pour vaincu.

Les Portugais, les Eſpagnols & les Hollandois ont donné des armoiries aux Provinces, aux Villes, aux habitations & aux compagnies qu'ils ont dreſſées pour le Commerce des Indes. Les Iſles Canaries ont une mer & cinq Iſles, trois mouvantes du flanc ſeneſtre de l'écu, & deux du flanc ſeneſtre en

oppoſition ou échiquier.

Les Iſles Orientales ont un vaiſſeau entre deux colonnes avec ce mot *plus ultra*, ſur le vaiſſeau dans un liſton volant entrelaſſé aux colones, & un petit écuſſon de Caſtille & de Leon en chef.

Les Iſles Occidentales un coupé de.... à la Sphere d'or ſur les armoiries de Portugal.

Quelques Empereurs, quelques Rois de Danemarck & quelques Rois de Suede ont mis dans leurs ſceaux & dans leurs monnoyes un cercle des armoiries de leurs Provinces, ou de leurs Villes principales autour de leurs armoiries. Et dans leurs funerailles on a coutume de porter autant de banieres differentes, qu'ils ont de Royaumes, de Provinces, & de grands fiefs. Cela s'eſt pratiqué pour les Ducs de Lorraine, comme on peut voir en la relation des Funerailles de Charles II. Duc de Lorraine.

Ce ſont ces armoiries de Communautez que les Herauts portent ſur leurs cotes d'armes, avec les noms des Provinces, Etats, & Communautez qu'ils repreſentent.

Les Chevaliers Teutoniques mettent

ordinairement les armoiries de leurs Maisons au milieu d'un écusson de celles de l'Ordre au cœur de la croix.

Les Abbez en Allemagne accolent souvent à l'Ecu de leur Famille celui de leurs Abbayes. A quoi les Electeurs Ecclesiastiques ne manquent jamais pour celles de leurs Eglises qui sont la marque de leur dignité. Les Evêques Princes font aussi la même chose.

La plûpart des grandes Confreries font porter aux convois funebres des Confreries des flambeaux avec des écussons ou cartouches des armoiries de la Confrerie.

Nos Parlemens n'ont d'autres armoiries que celles du Roi, qu'ils font mettre dans leurs placards, dont ils sellent leurs Arrêts, & qu'on voit dans leurs jettons, où ils ajoûtent seulement quelques legendes differentes, aussi-bien que les Chambres des Comptes, le grand Conseil, & quelques Cours subalternes.

La Chambre des Communes du Parlement d'Angleterre a ses armoiries d'une masse & d'une clef. Les Conseils d'Espagne ont les leurs, celui de l'Inquisition a une croix avec une branche de laurier d'un côté & une épée de l'autre.

Celui de la Cruzada, une croix potencée & une bordure. Celui des Indes les deux colonnes de la devise de Charles-Quint sur une mer avec un vaisseau entre-deux & ces mots *plus ultrà*, un petit écusson de Castille & de Leon audessus.

Les armoiries des Communautez accolées & écartelées.

Comme plusieurs Communautez Ecclesiastiques & Seculieres ont des Chefs, des Seigneurs, & des Souverains qui les gouvernent, plusieurs de ces Chefs, de ces Seigneurs & même de ces Souverains font gloire de joindre aux armoiries de leurs Maisons celles de ces Communautez pour marquer leur superiorité. Tous les Rois Electifs le pratiquent ainsi, parce que les Royaumes ausquels ils sont appellez, ont leurs armoiries propres, sur lesquelles ils placent celles de leurs Maisons. Ainsi Henry de Valois étant Roi de Pologne mit les armoiries de France en cœur de l'Aigle de Pologne. Les Rois Sigismond, Uladislas, Casimir, Michel Coributh, & Jean Sobieski ont fait la même chose. La Maison d'Au-

triche fait la même chose de ces armoiries, qu'elle place sur l'estomac de l'aigle à deux têtes de l'empire.

Nos Pairs Ecclesiastiques ont long-tems écartelé leurs armoiries avec celles de leurs Eglises, ou Pairies.

Quelques Cardinaux tirez des Ordres Religieux écartelent les armoiries de leurs Maisons de celles de leur Ordre. Le Cardinal Bona qui avoit été Feüillant, écarteloit de celles de Citeaux.

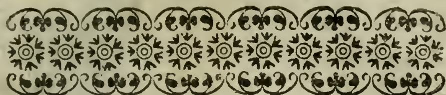
Quelques autres Cardinaux de l'Ordre de S. François & de l'Ordre de S. Dominique, ont porté en chef sur leurs armoiries celles de leur Ordre.

Les Grands Maîtres de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, écartelent des armoiries de l'Ordre, les Commandeurs les mettent en chef.

Quelques Chanoines Reguliers de l'Abbaye, de S. Victor de Paris, ont porté en chef les armoiries de l'Abaye qui sont un rai pometé & fleuroné.

Les Comtes de Lyon font servir de supports aux armoiries de leurs Maisons le lion & le griffon du Blason de leur Eglise.

Fin de la Matiere.



TABLE

DES NOMS DES MAISONS dont les Armoiries ſont contenuës en cet Ouvrage.

A

E

F

Q

R

S

V

Fin de la Table.



PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à nos Amés & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra. SALUT; nôtre Amé JEAN BRUYSET, Libraire à Lyon, nous ayant fait remontrer qu'il ſouhaiteroit faire imprimer un *Dictionnaire Oeconomique, par le Sieur Chomel. Nouvelle Methode raiſonnée du Blaſon, par le Pere Meneſtrier*; s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege, ſur ce neceſſaire: Nous avons permis & permettons par ces preſentes audit BRUYSET de faire imprimer leſdits livres en telle forme, marge & caractere, conjointement ou ſéparément, autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout nôtre Royaume, pendant le tems de douze années conſécutives, à compter du jour de la date deſdites preſentes; faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & conditions qu'elles ſoient d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de nôtre obeiſſance, & à tous Libraires, Imprimeurs, & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Livres, en tout ni en partie, ni d'en faire au-

cuns extraits, sous quelque pretexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de Titre ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cens liv. d'amande contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit exposant, & de tous dépens, dommages & interêts ; à la charge que ces presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles ; que l'impression desdits Livres sera faite dans nôtre Royaume, & non ailleurs, en bon papier, en beaux caracteres, conformement aux Reglemens de la Librairie ; & qu'avant de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Biblioteque publique, un dans nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre Feal Chevalier Chancellier de France le Sieur Voisin, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Presentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses Ayants-cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites presentes qui sera imprimée, au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenuë pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos Amés & feaux Conseillers & Sécretaires, foy soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent, de faire pour l'excution d'icelles tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur

de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraire. CAR tel est nôtre plaisir. Donné à Paris, le vingt-quatriême jour du mois de Decembre, l'An de Grace 1715. & de nôtre regne le premier.

Par le Roi en son Conseil,

Signé, FOUQUET.

Registré sur le Registre, N. 3. de la Communauté des Libraires & imprimeurs de Paris, page 1017. *N*O. 1345. *conformement aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du* 13. *Aoust* 1703. *A Paris ce* 2. *Janvier* 1716.

Signé, DE LAULNE. *Sindic.*

Le Roi m'ayant accordé le Privilege cy-dessus pour les Livres, *Dictionnaire OEconomique de Chomel, & Methode du Blason du Pere Menestrier*, j'ay cédé, & cede, remets & transporte ledit Privilege, pour la *Methode du Blason*, tant seulement aux Sieurs Lions, & Bruyset, Libraires de cette Ville, pour & par eux en joüir en mon lieu & place, sans néanmoins par moy entendre que lesdits Sieurs ayent rien à prétendre au Privilege du *Dictionnaire Oeconomique.* A Lyon ce 9. Mars 1716.

BRUYSET.

